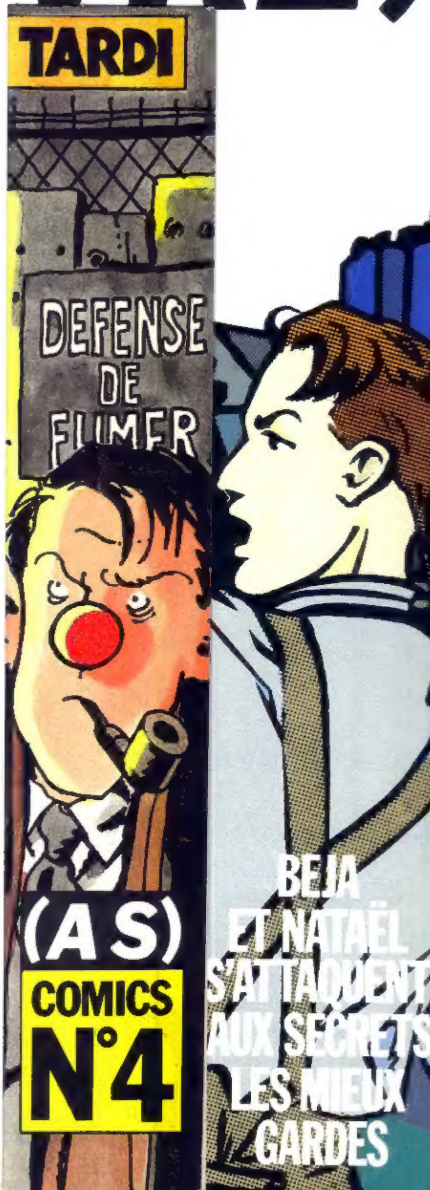
mensuel 25f-mai 89-n° 136

(A SUIVRE)

EVENEMENT

LA FRANCE NOUVEAU PHARE EUROPEEN DE L'ECOLOGIE



Belgique 150 FB, Suisse 7 FS, Canada $C 8,95 – Pays Bas FL 8,95
M 1065 - 136 - 25,00 F

mensuel 25f-mai 89-n° 136

(A SUIVRE)

LA POUSSEE DES VERTS

UB40 AVEC NRJ

17 MAI .... PARIS ZENITH	29 MAI .... TOULOUSE
19 MAI .... CAEN	30 MAI .... NICE
26 MAI .... BORDEAUX	31 MAI .... LYON
27 MAI .... MONTPELLIER	

NRJ
La plus belle radio

LOCATION PARIS : 3 FNAC - VIRGIN MEGASTORE
PROVINCE : POINTS DE VENTE HABITUELS
ET SUR MINITEL 3615 CODE NRJ CLUB

INFOS CONCERT SUR MINITEL 3615 CODE NRJ.

- ALBUM BEST OF UB 40 -
INCLUS LES HITS : RED RED WINE, I GOT YOU BABE,
FOOD FOR THOUGHT -
DISPONIBLE EN CD, K7 ET DISQUE

Virgin

Garance

HDM

SOMMAIRE

LE CLUB (A SUIVRE) 4

BEJA - NATAEL 7
Les griffes du hasard
Chap. 1 : Mistigris

A SUIVRE 16

SOKAL 21
La Cadillac blanche
Chap. 4 : Vers des guerres lointaines

O'GROJ - AUMIGNY 36
H – 1

(A SUIVRE) MAGAZINE 41

LA BANDE DESSINÉE PASSE L'ACTUALITÉ EN REVUE

L'EUROPE NOUS REGARDE :
4 dessinateurs commentent l'actualité française.

CINÉ SINCÈRE :
Cadelo et Jean-Michel Frodon ont vu *L'enfant de l'hiver.*

VIOLEFF :
Sur les rives du fleuve Amour. Quatrième épisode de la grande épopée venue du froid.

MUSICAT :
Sylvain Victor et André Brodski ont écouté le nouveau "Stray Cats".

MONDO TROP D'AUTOS :
(A SUIVRE) observe le monde.

LIVRE D'IMAGES :
Christian Rossi et Jean-Paul Morel ont lu *Le photographe et ses modèles* .

L'ÉVÉNEMENT :
La poussée des Verts révélée par les Municipales se confirme. Phénomène de société, l'écologie, après plusieurs années d'éclipse, redevient à la mode. Quant aux dessinateurs, ils sont tous verts.

REBENA - CHAUFOUR
Chocolat Amer 65

REGIS FRANC 72
La succession 3
La pyramide de pierre

CHARYN - BOUCQ 75
Bouche du diable
Chap. 4 : Nom de code Abel

A SUIVRE 96

ABONNEZ-VOUS ET PROFITEZ DES OFFRES SPECIALES CLUB

(A SUIVRE) LE MAGAZINE DE BD EN 3 DIMENSIONS

1 Un supplément BD détachable : le comics. La BD Européenne réinterprète un genre "mineur", venu d'ailleurs.

2 Un magazine. Parce qu'ils sont aussi journalistes, les dessinateurs passent l'actualité en revue. Grands événements, faits divers, ils portent un autre regard sur le monde et nous font partager leurs coups de foudre.

3 Une revue. Fidèle à sa vocation première, (A SUIVRE) s'affirme plus que jamais comme la revue où s'écrit le roman en bande dessinée. Les plus grands créateurs s'y expriment, les talents de demain s'y révèlent.

ET EN PLUS UNE 4^e^ DIMENSION LE CLUB (A SUIVRE)

• En vous abonnant à (A SUIVRE) vous devenez de droit membre du club. Votre cadeau de bienvenue une lithographie inédite de Cabanes.

• La carte (A SUIVRE) : des accès privilégiés aux expositions recommandées dans les pages Club (A SUIVRE). Vous serez toujours informé en avant-première des créations à voir et des événements à connaître.

• Les offres exclusives à tarif préférentiel. Des lithographies, des albums, des objets qu'on ne trouve pas dans le commerce et à des prix défiant toute concurrence.

SCHUITEN - PEETERS ▲
Encyclopédie
transports présents et à venir

teurs des Cités obscures présentent dans cette clopédie tout à fait originale tous les véhicules illonnent leurs cités. Un travail de savant fou, élange étonnant d'imagination débridée et de précision technique.
Format 160 × 125 mm.
re gris orage, dos toilé, 48 pages noir et blanc. ge numéroté, signé, limité à 800 exemplaires.

Prix normal :
120 F + 9 F de frais de port : 129 F.
Prix club :
85 F + 9 F de frais de port : 94 F.

LE BUSTE DU CHAT ▶

Sculpté par François de Boucq, le buste du Chat en résine et polyester.
Format 21 cm de hauteur et 18 cm de largeur.

Prix normal :
750 F + 45 F de frais de port : 795 F.
Prix club :
650 F + 45 F de frais de port : 695 F.

MOEBIUS ▲

Une superbe lithographie tirée sur Velin d'Arches.
8 passages couleur.
Format 350 × 500 mm.

Prix normal :
480 F + 15 F de frais de port : 495 F.
Prix club :
380 F + 15 F de frais de port : 395 F.

BOUCQ ▶

Assemblez les morceaux, découvrez l'Image.
Puzzle de 252 pièces. Format 530 × 400 mm. Hors commerce
Prix normal : 85 F + 10 F de frais de port : 95 F.
Prix club : 65 F + 10 F de frais de port : 75 F.

TORRES ▲

La lithographie du stade utopique des Jeux olympiques, vu par l'auteur de l'Etoile lointaine, tirée sur Velin d'Arches à 200 exemplaires numérotés et signés par l'auteur, 8 passages couleur.
Format 500 × 600 mm.
Disponible uniquement par correspondance.

Prix normal
360 F + 15 F de frais de port : 375 F.
Prix club
280 F + 15 F de frais de port : 295 F.

OFFRE DU MOIS

EXPOSITION

"HERGE DESSINATEUR"

ENTREE GRATUITE POUR LES MEMBRES DU CLUB*

Pour la première fois, les planches originales des aventures de Tintin sont exposées à la Bibliothèque Forney, Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier 75004, téléphone 42 78 14 60, du 22 mars au 5 mai 1989.

Une occasion unique de mesurer l'évolution du style d'Hergé, le créateur de la ligne claire. Pour profiter de cette offre, retournez-nous le bon de commande situé au dos des pages club et vous recevrez votre entrée gratuite.

***Attention offre limitée aux 150 premières demandes.**

EN M'ABONNANT A (*A SUIVRE*) JE DEVIENS MEMBRE DU CLUB

RECEVEZ EN PLUS VOTRE CADEAU DE BIENVENUE

UNE MAGNIFIQUE LITHOGRAPHIE INEDITE DE CABANES, NUMEROTEE ET SIGNEE

Format 300 × 430 mm. 10 passages couleur.

OFFRE DU MOIS

☐ **OUI, je veux recevoir une invitation à l'exposition "Hergé dessinateur".**

Nom : ____________ Prénom : ____________

N° d'abonné : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________ Code postal : ____________

☐ **OUI, JE DESIRE M'ABONNER, JE RECEVRAI AUTOMATIQUEMENT MA CARTE DU CLUB. JE JOINS MON REGLEMENT A MA DEMANDE.**

a) Pour la France et le Bénélux : 260 F
☐ par chèque

b) Pour les autres pays : 300 F
☐ par chèque ☐ par virement international CCP N° 21 569 08 W PARIS

c) Canada et USA : 86 $

A compléter et à retourner à :
- Pour la France, Bénélux et autres pays : (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.
- Pour le Canada et les U.S.A. : Periodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2.

Nom : ____________ Prénom : ____________

Adresse : ____________

Code postal : ______ Ville : ____________ Pays : ______

Tél. : ____________ Signature : ____________

☐ **OUI, JE DESIRE COMMANDER JE JOINS LE REGLEMENT CORRESPONDANT A MA COMMANDE.**

NB : Si je ne suis pas abonné à (A SUIVRE) et ne souhaite pas l'être, je peux commander l'un des objets ci-dessous au prix normal.
☐ je m'abonne,
☐ je ne suis pas abonné,
☐ je suis déjà abonné sous la référence :

(prix port compris)	Prix club	Prix normal
☐ Lithographie Moebius	395 F	495 F
☐ Encyclopédie des transports présents et à venir	94 F	129 F
☐ Le puzzle de Boucq	75 F	95 F
☐ Lithographie Torres	295 F	375 F
☐ Le buste du Chat	695 F	795 F

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

Nom : ____________ Prénom : ____________

Adresse : ____________

Code postal : ______ Ville : ____________ Pays : ______

Tél. : ____________ Signature : ____________

En "toilex" et frappée au sigle [à suivre], cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

– ...reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F, port et amballage compris.
– ...paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 100 F, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

Toilées sable et frappées au sigle [à suivre], ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Nom : ____________ Prénom : ____________

Adresse : ____________

Code postal : ______ Ville : ____________ Pays : ______

Tél. : ____________ Signature : ____________

Renseignements par téléphone : Nadia GIBERT 45.44.59.32.

BEJA-NATAEL

LES GRIFFES DU HASARD

■ 1 ■

UNE HISTOIRE ROCAMBOLESQUE DANS LAQUELLE LES PRINCES DE LA NUIT, LES MONTE-EN-L'AIR ET AUTRES CHATS DE GOUTTIERE, S'ATTAQUENT AUX COFFRES ET AUX SECRETS LES MIEUX GARDÉS.

Un feuilleton plein de mystères, à découvrir chaque mois dans (A SUIVRE).

Misère de misère...
On voit qu'ils n'ont pas connu les restrictions, ça va qu'on aime la foie gras...
...et les profiteroles.
La foie gras c'est pas c'que je préfère.
5

Tu dis ça à chaque fois, mais ça ne t'empêche pas de la finir.
Plus fort que moi ...
J'ai horreur du gaspillage.
Tiens, fais voir que j'goûte.
OH
J'étais sûre qu'il reviendrait! C'est fou!
Eh bien, Sophie, encore perdue dans tes ragots!
J'aimerais avoir votre avis sur ce cognac trop vieux pour avoir un âge.
Excusez Sophie, chers amis. Les conversations sérieuses l'ont toujours ennuyée. Déjà, petite, elle ne s'aventurait dans nos réceptions qu'avec une pile d'illustrés...

Merci, merci. Jl faut choisir, boire ou conduire, hèhèhè!
...Maintenant qu'elle a tout de même grandi...
...elle préfère les journaux à sensations...
Mmmh, Sublime !!
Le Minuit, un quotidien à sensations, tu veux rire! C'est plutôt le Chat qui est un cambrioleur sensationnel. Voilà au moins une douzaine de vols qu'il commet avec l'agilité et la discrétion d'un matou.
Balivernes que tout cela. Même si ton journal est sérieux, d'un rien les journalistes font une affaire d'état. Et ça leur réussit. Les gens ont tellement besoin de rêves.
Si tu crois que ceux à qui le Chat dérobe argent et bijoux ont rêvé, moi je veux bien.
Hem! Sans être aussi romantique que Sophie, je pourrais avoir un faible pour ce cambrioleur qui a l'astuce de passer pour un chat.
Sans doute, sans doute, mais il n'empêche, Sophie, que votre père a raison. Vous verrez qu'un de ces jours la Police
mettra la main sur le coupable et qu'il n'aura ni l'apparence ni les griffes d'un chat.
Absolument et nous apprendrons que sur la douzaine de vols dont on l'accuse, deux seulement lui seront imputables...
...et vous verrez le romantique monte-en-l'air devenir un misérable loulou de banlieue.
Je suis sûre que jamais on ne l'attrapera.
Je vois qu'on ne t'a pas convaincue. Et puisque tu préfères rêver en compagnie de ton fameux héros, nous allons...
TAP
...faire une petite partie de billard. Messieurs, si vous voulez bien me suivre ...
7

Messieurs, choisissez bien votre queue, mais n'allez pas tirer celle du Chat, hahaha!
À vous l'honneur, Vivien.
Avec plaisir
POC
Alors... Comment ont été accueillis nos projets et... ma candidature au sein du bureau politique?
TAC
TAC
POC
Avec enthousiasme.
Mais pas sans réserves.
Le pouvoir politique ne peut effacer sans risque les traces de la ...
Je vais la rater. Je la sens
... justice. Bien sûr ils vous savent innocent. Cela se voit sur votre personne
TOC
Mmh, bien sûr!
Mais notre prochaine victoire aux élections, qui ne fait aucun doute, va créer des remous, faire des jaloux.
Nous ne pouvons pas nous permettre de prêter le flanc aux perfides attaques des perdants qui ..

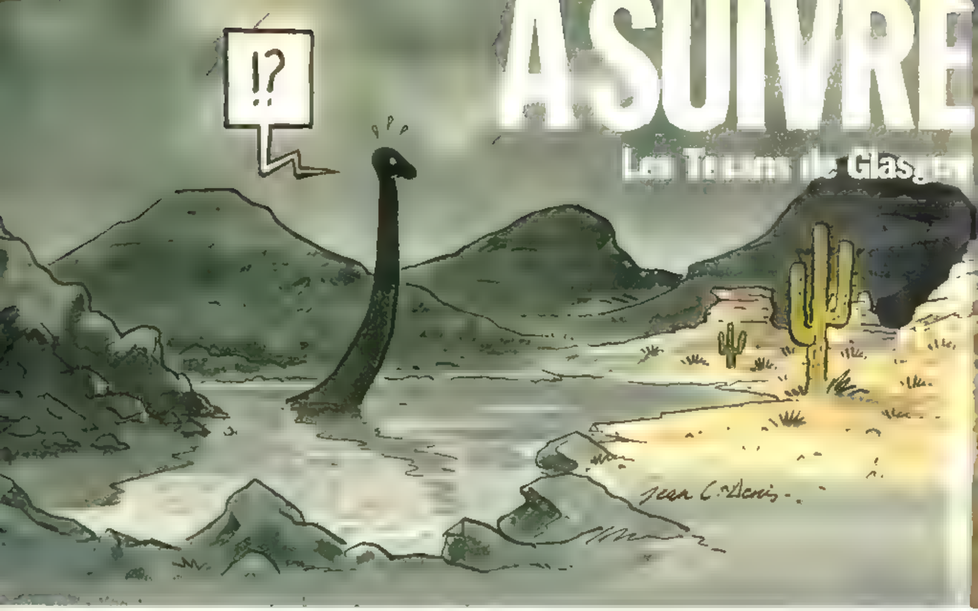
..pendant quelques jours encore, auront accès aux dossiers top secrets..
ils n'hésiteront pas à se servir de ces pièces compromettantes.
Avec leurs magouilles j'arrive pas à me concentrer.
Mais que faire alors?
Simple tour de passe passe, cher ami, vous avez - là dedans l'endroit exact où se
trouvent les documents ainsi que la combinaison secrète du coffre. Arrangez vous pour les faire
Tiens? Mais pourquoi pas! Ja . Mais oui, je pourrais très bien... Charles, tire cette boule et ce sera la gloire...
DING
disparaître dans les semaines qui suivent
et je vous garantis une entrée...
Maladroit! J'ai fait une tache.
triomphale au bureau politique. Moi je me charge de faire effacer toutes traces sur le fichier informatique.
Faut pas qu'il voit ça !!
Mais qu'avez-vous mon petit Charles. Cette histoire semble vous perturber?
Heu non! Au contraire, et devant la confiance que vous m'accordez en en parlant devant moi, je vous propose de m'en occuper personnellement. Je me fais fort de récupérer ces documents.
Votre proposition me touche. Mais je ne vous connaissais pas de talent de monte en l'air.
C'est que... il ne s'agit pas de moi. Mais de quelqu'un de très sûr et de discret qui ne peut rien me refuser et qui connaît à merveille le milieu que fréquente le genre d'accrobate dont nous avons besoin.
D'accord, mon petit Charles à vous de faire.
Je ne doute pas de votre réussite. Sachez que bientôt la France vous en sera reconnaissante.
Holà! Déjà!

Vous auriez pu dormir ici. La nationale est dangereuse avec tous ces travaux.
Impossible. Je dois être à mon bureau demain à la première heure
Alors promis, ma femme et moi comptons sur vous la semaine prochaine. Venez avec Sophie ...
... ce serait bien le diable si, dans l'assistance il n'y avait pas un lecteur assidu de son quotidien favori.
Entendu, et bonne route
Alors Charles, ce billard?
J'ai encore perdu.
Et voilà, on m'accuse de rêver, et vous, vous perdez aux boules.
Nous allons faire un drôle de couple, c'est ce que vous voulez dire.

Il se fait tard.
Venise, Amsterdam, Vienne, avez-vous choisi le pays rêvé pour notre lune de miel?
Calcutta, Honolulu, Belleville, quelle importance! Tout est si triste en ce monde ...
Attendez, ma belle, vous en ferez une drôle de tête quand...
...quand vous saurez
LE CHAT PERSISTE ET SIGNE SON VOL : OUI, a-t-il écrit sur un bristol déposé dans le coffre vide, LA GOUTTIÈRE EST BIEN LE SEUL CHEMIN QUI MENE AU PARADIS.
Ils verront bien si ce chat de gouttière n'existe que dans la tête des journalistes et celle de...
.. leurs lecteurs crédules.

Une vie sans angoisse
Une lune de miel..
comme toutes les lunes de miel
CRAC
Sophie connaît le poids du rêve. Elle sait que le Chat voleur de cœur, tisse sur fond de nuit, la trame du mystère. Charles connaît le prix de la nuit...
Ah?! Ce n'est que toi, Mistigris.
...Il sait que le Chat voleur ouvre les coffres-forts où se cache le cœur du rêve. Mais le Chat, lui, le sait-il ? Qui est-il ? Existe-t-il ?

(A SUIVRE



Malgré son nom, Texas n'est pas un groupe de vieux Sudistes machos. Ils ont moins de cent ans à quatre et, première surprise, leur chanteur est une chanteuse. Comme Linda Rondstadt ou Chrissie Hynde, Sharleen Spiteri possède une de ces voix qui font vibrer aux mots les plus simples. On comprend tout, même en V.O. Il n'est pas inutile de préciser qu'elle est jolie et que la Telecaster lui va bien. Ses accents sont-ils country, blues ou franchement gospell comme dans *Like a prayer* ? Peu importe, ce sont les accents du Sud, même s'il s'agit là du sud de l'Ecosse, car deuxième surprise, Texas est un groupe de Glasgow. Des Européens comme nous, plus proches du Texas de Wim Wenders que de celui de J.R.

Ils se situent musicalement à peu près entre Fleetwood Mac et Katrina and the Waves. Une façon d'être fidèle à la tradition qui tient plus de la redécouverte que du calquage. Et puis Ally McErlaine est un excellent guitariste à qui les dérapages du bottleneck ne font pas peur (à l'occasion). Il s'offre même, entre un rock et une balade, le plaisir d'un petit instrumental tout en glissendos.

Pas besoin d'écouter Southside au volant d'une Lincoln sur la ligne droite d'un highway pour en profiter pleinement, le périph' fait très bien l'affaire. De toute façon ça tourne rond.

J.-C. DENIS

TEXAS Southside Phonogram

MUSIQUES

LA SELECTION MUSICALE DE NOS DESSINATEURS

ROCK

EDIE BRICKELL AND NEW BOHEMIANS
Shooting rubberbands at the stars
Geffen Records

• Edie Brickell, elle, est vraiment américaine. C'est justement à Dallas qu'elle a fait ses débuts sur scène. Son credo *(What I'm is What I am)* ressemble bizarrement à celui de Popeye (Chuis c'que chuis). La comparaison avec le mathurin s'arrête là. Mais puisqu'il faut des références pour situer une chanteuse nouvelle, je citerai cette Rickie Lee Jones et Suzan Vega. A vous de découvrir ce qui fait qu'Edie est vraiment elle-même. Une douce acidité dans la voix ? Une aisance naturelle dans sa manière de chanter ? Enfin elle a quelque chose.

L'univers du showbiz qui est décidément aussi impitoyable que celui de Dallas a mis trois ans pour se décider à sortir cet album en France. En trois ans, Edie Brickell a bien dû avoir le temps de lui composer un petit frère, je l'attends avec bienveillance.

DYLAN AND THE DEAD
CBS

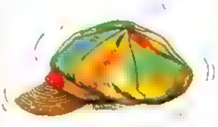
• Si vous attendiez quelque chose de ce disque, attendez-vous surtout à être déçu. Le public a beau applaudir entre les morceaux, on se sent plus près de l'ambiance d'une répète pépère que de celle du concert du siècle. L'album commence par un *Slow train coming* plutôt mou et se traîne poussivement sur sept morceaux jusqu'à *Knockin on heavens door*. Même accompagné par les "Morts reconnaissants", Dylan peut frapper aux portes du paradis, je doute que quelqu'un le laisse entrer. Il était nettement plus convaincant il y a quinze ans avec The Band.

J.-C. DENIS

JAZZ

EDDY LOUIS
Multicolore feeling
Nocturne Dist. Media 7

• Eddy Louis a toujours eu plusieurs casquettes : pianiste, trompettiste, vibraphoniste, chanteur – chez les Double Six – compositeur, arrangeur, chef d'orchestre. Il est doté d'un swing colossal et son orchestre est un éléphant qui déménage joyeusement au rythme du grand sorcier et de sa multicolore casquette.



ARCHIE SHEPP
CHET BAKER QUINTET
In Memory of
Bellaphon L + R records

• En 1988 eut lieu à l'occasion de deux concerts, Frankfort et Paris, la première et dernière rencontre entre ces deux déchirés. Archie Shepp, râpeux, souffle dans son sax et chante comme un vieux bluesman du Sud. Chet Baker, qui devait mourir deux mois plus tard, nous livre là son dernier message, fragile et caressant.

FERRANDEZ

D'AILLEURS

SANG NEUF EN 89
Just'in Distribution
Eurobond records

• Encore de la commémoration !? Merde ! Que le diable me tripote. Le sang neuf en 89 n'est cependant pas dupe : "... après l'année du chien et celle de la femme, voici venir l'année de la révolution..."
(Les Satellites, *Yaourt, saucisson, Révolution*).

Et Haine et ses amours de chanter en chœur : "... générations faites attention, refusez cette célébration orchestrée par les dirigeants pour vous endormir gentiment... La Révolution ne se fête pas, ça se fait ou ça se boit..." *(89 sur le zing)*.

J'attends donc avec impatience les prochaines réalisations de la Négresse Verte, Mano Negra, Brut d'Auvergne et autres endimanchés.

GOLO

CONCERTS

ROCK & VARIETES

UB 40 le 17 mai au Zénith plus tournée en province.
Alain Souchon jusqu'au 7 mai, Théâtre des Champs-Elysées.
Michelle Shoked le 9 mai au Grand Rex plus tournée.
Chris Rea le 28 mai au Grand Rex.
Robert Charlebois jusqu'au 29 avril au Bataclan.
Burning Spear le 11 mai à Lyon (Le Truck).
Guesh Patti les 2 et 3 mai à La Cigale.
The Jeff Healey Band le 17 mai à La Cigale.
Albert Lee le 2 mai au New Morning.

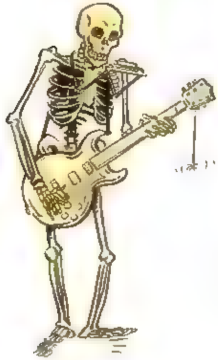
JAZZ

Orchestre National de Jazz, en tournée en banlieue jusqu'au 29 avril.
Barney Wilen le 20 mai à Torcy.
Sonny Rollins le 30 avril au Grand Rex.
Dizzy Gillepsie le 19 mai à Lyon (Le Transbordeur).
Eddie Louiss le 12 mai à Maisons-Alfort (Espace Culturel e Charentonneau).
Andy Sheppard le 3 mai au New Morning.
George Gruntz Big Bang le 12 mai au New Morning.

D'AILLEURS

Cheb Kader le 2 mai au Zenith plus tournée.
Dédé Saint-Prix le 29 avril à Metz (Arsenal).
3 Mustapha 3 le 28 avril au New Morning.
O'Asah Gérard Mendes le 29 avril au New Morning.
Zani Djabate le 5 mai au New Morning.

Pascal PASTOU



Catherine CATSAROS
Corine LUC
Joëlle WINTREBERT

LIVRES

Le coup du polar intelligent

Décidement, pour faire la nique à "la" littérature celle qui se dit la grande, l'unique – le polar est de tous les coups. Voici en effet qu'avec Tony Hillerman, il lui fait maintenant le coup du polar intelligent. Tony Hillerman, rappelons-le, l'auteur du *Peuple de l'ombre* (son premier roman traduit en français, paru à la Série noire en 1981) est diplômé de l'université de l'Oklahoma et assistant du président de l'université du Nouveau Mexique, surtout, spécialiste des mœurs et coutumes des Indiens navajos... Bref, encore des sièges qui vont chanceler à la Sorbonne, voire aux Hautes Etudes !

Qui sont ces "voleurs de temps", sujet de ce nouveau roman ? Il faut apprendre à distinguer, nous explique Hillerman : il y a d'abord les anthropologues, "personnes qui ont reçu une bonne éducation et volent les objets d'art en toute dignité", si quelqu'un fait la même chose mais sans le titre, on le nomme un vandale, enfin, celui qui arrive avant tout le monde "avant que les archéologues aient pu mettre la main sur tous ces trucs" on l'appelle un Voleur de Temps. Vous voyez l'atmosphère. Il vous suffit maintenant de vous transporter quelque part au Nouveau Mexique (l'auteur a volontairement caché le lieu réel "afin de continuer à préserver le site du vandalisme"), et vous voilà au cœur de cette nouvelle enquête.

Eleanor Friedman-Bernal, archéologue patentée, spécialiste de la civilisation anasazi (une importante peuplade indienne, mystérieusement disparue à la fin du XIII^e siècle), était sur le point d'identifier un de leurs grands artistes, expert en poteries peintes, quand elle disparaît elle aussi, non moins mystérieusement. Vengeance des morts qui ont vu leur dernière demeure profanée ? ou bas règlement de compte entre trafiquants de haut vol ? Il ne faudra pas moins de deux autres spécialistes du terrain : le lieutenant Joe Leaphorn de la police fédérale et Jim Chee, membre de la police tribale des Navajos, pour mettre toute la lumière sur cette sombre et très révélatrice affaire. Avec Tony Hillerman, les Indiens ont trouvé un nouveau brillant défenseur.

J.-P. MOREL

TONY HILLERMAN. Le voleur de temps. Ed. Rivages. 302 P. 89 F.

CAUZARD/PERRET/RONIN
Images de marques
Marques d'images
Ed. Ramsay
227 p. 270 F

● Les logotypes, car c'est bien de logotypes dont il s'agit dans ce livre, ne sont autant le dire tout de suite, ni les adeptes d'une nouvelle secte ni d'obscurs animaux peuplant quelque territoire reculé. Toutefois, leur emprise sur notre quotidien est réelle et ils savent revêtir les formes les plus surprenantes. Ainsi, si l'on vous parle d'un écureuil toujours immobile sans être empaillé ni sur la paille, d'une vache qui a l'air ravie de ses boucles d'oreilles ou encore, d'un homme de fibre pneumatique qui ne roule mais court à toutes jambes, point d'appel à l'aide, d'SOS fou-furieux, il s'agit là de logotypes et chacun aura reconnu la société ou le produit qui se cache derrière eux.

Daniel Dauzard, Jean Perret et Yves Ronin ont répertorié dans ce livre richement illustré, quelque cent marques françaises, institutions devrait-on dire, et nous retracent un bout de leur histoire. Des deux lettres au graphisme dépouillé des biscuteries Lefèvre-Utile : LU, logo créé par Raymond Loewy en 1957 (le papa entre autres de la Studbaker et du paquet de Lucky Strike) en passant par le pissenlit, qui "sème à tout vent" des éditions Larousse (depuis 1876 !) le trait s'affirme, les formes évoluent, bref le "look" se modèle en fonction de l'air du temps.

Outre l'aspect mercantile de la marque dont l'objectif est bien sûr d'être vue, reconnue, aimée puis adoptée, on aura compris qu'elle est le reflet d'une époque et d'une société qui bouge.

C.L.

JUAN CARLOS ONETTI
C'est alors que
Ed. Gallimard
126 p. - 70 F

● Une prostituée, un bordel, un obscur militaire, une mère maquerelle tout à fait décatie régnant par interphone sur son antre glauque, de son bureau truffé de bondieuseries, et un narrateur dans et hors l'histoire. L'action débute dans un Buenos Aires début de siècle en pleine crise intestinale. Déracinés, filles abusées et hors-la-loi de tous bords imposent à la capitale argentine de nouvelles règles de vie qu'elle mettra quelques années à digérer.

Une fois de plus, Juan Carlos Onetti navigue en eaux troubles. Sa belle Magda est d'une élégance douteuse, ses amours sont à la fois plates et intenses et sa fin tragique n'arrive à émouvoir personne. La vie serait-elle à ce point négative que seule l'absence de sentiments puisse nous permettre de la supporter ?

Moins dense que *Ramasse-vioques* ou *La vie brève C'est alors que* se lit à l'heure du thé, en jouissant de la pluie qui tombe, d'une traite ainsi qu'il a dû être écrit.

C.C.

THOMAS TESSIER
L'antre du cauchemar
Ed. Presses Pocket
252 p. 22,50 F.

● Septième titre de la collection "Terreur" que lançait Presses Pocket en février dernier, sous la férule férocement avisée de Patrice Duvic, *L'antre du cauchemar* est dédié à Peter Straub et ce n'est pas un hasard. Tout comme son maître en littérature fantastique, Thomas Tessier use de l'analyse psychologique la plus fine pour entraîner son lecteur, fût-ce à son corps défendant, sur les voies d'une identification pour le moins vertigineuse. "En fait, je crois que tous les gens sont sociopathes, la plupart d'entre eux tout au moins, même si ce n'est que par omission ou indifférence". Et si l'auteur avait touché juste ? La vie humaine a-t-elle un prix quand on la mesure à l'aune d'un amour absolu ? A-t-elle un autre destin que d'être sacrifiée à la "force irrésistible de la nature" ? Ne prend-elle pas tout son sens d'être mise en scène dans le théâtre de la cruauté ?

Loin du "Gore" sanglant et grandguignolesque, la nouvelle littérature de terreur explore les abysses de l'inconscient. On comprendra son extraordinaire succès outre Atlantique en découvrant dans la même collection les formidables *Dragon rouge* de Thomas Harris, *[illegible] que de l'oubli* de Dean R. Koontz ou *Méchant garçon* de [illegible], ce qui sera bientôt [illegible] à l'écran par Claude Miller.

J.W.

L'infidélité faite à Yoko

Voilà plus de trente ans qu'il dessine... tout en ayant souvent rêvé d'écrire. Désormais, c'est fait. Roger Leloup, le créateur de *Yoko Tsuno*, vient de voir paraître son premier roman, *Le pic des ténèbres*. Un récit d'aventures tous publics où se mêlent technologie et sentiments, science-fiction et histoire. Premières impressions de l'auteur, anxieux de l'accueil qui sera fait à ses débuts littéraires : "Ce livre, c'est un peu un défi, une remise en question. A 55 ans, moi qui n'avais jamais osé écrire, je redécouvre l'émotion de la publication. C'est aussi une sorte de retour aux sources de ma jeunesse. C'est avec la lecture, la littérature – Jules Vernes, Dickens, Jack London – que j'ai formé mon imaginaire. Alors je me suis efforcé d'écrire à la manière de ce que j'ai toujours aimé lire, en faisant jaillir des images, des odeurs, des sons. L'écriture me fascine, c'est une expérience radicalement différente de la bande dessinée. Le dessin, qui est pourtant mon "outil" le plus naturel, impose par définition certaines limites à l'expression. Les mots, eux, permettent davantage de rentrer dans l'intériorité d'un personnage, dans ses émotions. J'ai renoué avec cette évasion-là. Avec tellement de plaisir d'ailleurs que le virus m'est resté. Sans interrompre mon travail en bande dessinée sur Yoko, je prépare une suite à ce premier roman, ainsi qu'un autre récit qui sera consacré à la jeunesse de Yoko Tsuno. Ma seule vraie crainte pour l'instant, c'est le verdict des lecteurs..."

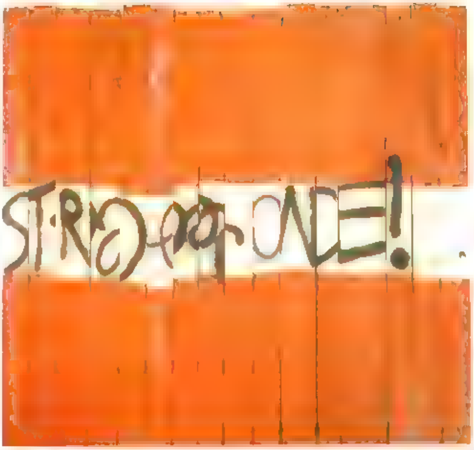
ROGER LELOUP, Le pic des Ténèbres, Ed. Duculot, 816 p., 63 F

Propos recueillis par **Nicolas FINET**

EXPOS

Claudine LEGARDINIER
Jérôme SAGLIO

La palissade, art suprême



Magicien des rues, chapardeur d'affiches lacérées par quelques passants anonymes, Raymond Hains fait de l'art avec du quotidien, du banal, de la palissade. Artiste initiatique, il crée sans rien créer, révèle des œuvres qui fleurissent au coin des boulevards, au pied des immeubles, expressions désinvoltes de nos mythologies urbaines, ironiques résidus de nos passions éphémères. Ces images écorchées témoignent d'une poésie collective que nous ne percevons plus, à force de trop les voir. En choisissant d'extraire, de décoller et de s'approprier certains de ces fragments de réel devenus inutiles, il les transforme en œuvres d'art par l'alchimie du regard.
Par opposition aux collages des peintres abstraits des années 50, les décollages de Hains appartiennent plus à l'univers pictural des compositions subjectives. Il leur préfère l'inconscient collectif des masses urbaines, dont les inventions, sans cesse renouvelées par l'air du temps, le garantissent contre la sénilité précoce et la stérilité pathologique des créateurs solitaires. En introduisant les résidus d'affiches et palissades dans le musée, Hains cherche à ouvrir celui-ci sur la rue, hors des ghettos culturels et artistiques. Roi des calembours et ami de la Palisse, Hains joue aussi du langage et s'amuse à de foisonnantes greffes de sens. Ses créations tiennent toujours du délire et du canular. En faisant éclater images et discours, Hains donne à voir le monde comme source d'expressivité inépuisable. Ici, pas besoin d'en rajouter : la rue, c'est déjà un tableau ; la palissade, l'art suprême et le monde, le ready-made par excellence.

Jérôme SAGLIO

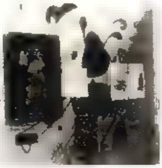
Musée Sainte Croix de Poitiers et FRAC Poitou-Charentes à Angoulême jusqu'au 12 juin.

PEINTRE EN LITTERATURE

• Mort sous les balles de la Gestapo en 1942, Bruno Schulz reste l'un des grands écrivains polonais du siècle. Mais artiste complet, Schulz était aussi dessinateur, peintre et graveur. Antérieure à son œuvre littéraire, c'est l'œuvre plastique que Schulz jugeait essentielle. Ses sujets : scènes de rue, nus de femmes, portraits d'amis, scènes masochistes... Si la guerre a presque tout ravagé, ce qui demeure des dessins et gravures est conservé au musée de la Littérature à Varsovie. L'exposition présentée aujourd'hui à Strasbourg (après Marseille et Nantes) est une excellente introduction à l'œuvre d'un artiste trop peu connu. Et l'occasion idéale d'ouvrir ses livres.
Ancienne Boucherie, 3 pl. de la Grande Boucherie, Strasbourg, jusqu'au 28 mai.

PUR ET IMPUR

• Chagall, Mondrian, Picasso, Ernst, Grosz, Kandinsky, Klee... Tous dégénérés. Tous représentants d'un art où percent le doute, le désarroi de l'homme parcouru par l'indicible. Dans le cadre de la gigantesque politique de propagande nazie, la ville de Munich organise en 1937 deux expositions parallèles : la *Grande Exposition de l'Art Allemand* où rivalisent dans le plus pur académisme les "œuvres" acclamées par le régime ; *L'Art dégénéré* où sont ridiculisées par une mise en scène savamment orchestrée tous les artistes précédemment cités. D'un côté le Bien, de l'autre le Mal. L'exposition que consacre l'Institut Goethe à cet événement décisif dans la mise en place de la machine de mort nazie est certes un peu didactique mais a le mérite de rafraîchir la mémoire. Salutaire...
Goethe Institut, 17, av. d'Iéna, 75116 Paris, jusqu'au 17 mai.



UNIVERSEL

• La première exposition mondiale d'art contemporain. Un projet d'envergure. C'est *Magiciens de la Terre*, qui rassemblera une centaine d'artistes vivant dans le monde entier, qu'ils soient issus de cultures modernes ou traditionnelles. Pour favoriser les rencontres de mondes clos et témoigner de l'universalité de l'acte créateur.
Centre Georges Pompidou et Grande Halle de la Villette, Paris du 18 mai au 14 août.

DECAPANT

• Depuis les bris groupés de Bazooka, Loulou Picasso peint en solitaire. Une expo de ses œuvres récentes permet de suivre l'évolution d'un "regard moderne" qui a fait pas mal de bruit dans la presse française.
Galerie du Jour, 6, rue du Jour 75001 Paris, du 27 avril au 27 mai.

FRATERNEL

• Une rencontre inédite : celle des 66 meilleurs graphistes affichistes mondiaux (de 18 pays) sur le thème de la Déclaration des Droits de l'Homme.
Couvent des Cordeliers, 15, rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris, du 3 mai au 14 juillet.

PRECURSEUR

• On le célèbre actuellement à travers les Etats-Unis, de Los Angeles à Philadelphie (où il naquit en 1890). Comment Paris, qui fut son lieu d'élection, pourrait-il l'oublier ? Cet hommage à Man Ray, maître de l'imaginaire et novateur tous azimuts (sculpture, objets, tableaux, dessins, photos, films) est joliment intitulé *360° de libertés*.
Trianon de Bagatelle, Bois de Boulogne, 75016 Paris, jusqu'au 5 juin.

Francophonies

Comme nous voilà contents, le 3e festival de café-théâtre qui s'en vient à Evry n'aura rien de Bicentenaire, ni d'intitulé européen, bravo ! Par co[illegible] depuis 1986 il est francophone. Parlons programmation et pr[illegible]me : elle est dense dans son ensemble et ne gaze pas tor[illegible] co[illegible]lection régionale française. Aussi avons-nous opté pour le biais e[illegible]ant Sara Barberis Suissesse primée l'an dernier (Becker d'or) et [illegible]e jeunes femmes hors Hexagone. *Mamma* est le spectacle de Sara vi[illegible]rossesse-accouchement-éducation-conflit-mère-fille, à base de gros mots d'enf[illegible] italien vociféré, amour et dialogues de sourdes. Un jeu à tiroirs parce que [illegible]uel, mimé, tributaire de masques, un autre plus par rapport à un *Arthur* passé [illegible] stop. Et ici la Louisiane de Earlene Broussard et *C'est p'us pareil* [illegible] théâtre [illegible]dien, Suit *Souris, souris* de Gardi Hutter, Suisse, *Mado* de Marie-Paule Kumps, Belgique, et *La Reine des poissons* de la haïtienne Mimi Barthélémy. Femmes, femmes, femmes.

Les 25, 26, 27, 28 mai, salle des fêtes d'Evry (91). Tél. 64 97 80 64.

Gérard PETILLAT

RUSSIE

• Ivanov, salut ! Il est le second volet théâtral après *Chroniques d'une fin d'après-midi* (Avignon, le festival) prévu par Pierre Romans. Les bonnes intentions restent identiques : Russie, Tchékhov, Nanterre, Platonov (Chéreau), comédiens (ceux des *Chroniques*) plus ici Didier Sandre (l'Ivanov), Henri Virlojeux, Christine Citti, Bruno Todeschini, etc.

Nanterre Amandiers, jusqu'au 10 juin. 7, avenue Pablo Picasso. 92000. 47 21 22 25

BRESIL

• Clarice Lispector, vous adorez, bravo. Le Théâtre de la Chrysalide donne *Nascimento* d'après *Le Bâtisseur de ruines*. Tout comme l'auteur hier, Ermelinda et Martin suivent toutes les imaginations pour se rencontrer, s'aimer, mais aussi pour connaître le pourquoi de leur avant, du devenir. Télescopage entre Françoise Coupat et Antoño Manso qui servent une écriture digne du souvenir de Clarice.

Théâtre de la Bastille, jusqu'au 13 mai. 76, rue de la Roquette 75011. 43 57 42 14

ALLEMAGNE

• Le Génie de la Bastille est sous pansements et le Café de la danse fait sauter ses souris en quatre temps. Xanna Holla mime son Berlin d'avant-guerre, style femme capricieuse et fascinante dit-on, 9 mai. Suivent *Terre brûlée*, *Transmutation*, *Plaza* interprétés par la Compagnie Zygote. Thèmes au niveau de la tête, du 10 au 13 mai. Danse, théâtre et rock mêlés pour donner *Opheliesong*, tiré du Hamlet shakespearien, Clara Gibson Maxwell et Antoine Campo, 9 au 13 mai. *Arbressimo* : 6 pièces, 6 chorégraphes, 2 danseuses et l'arbre.

Du 16 au 19 mai pour vents, branches, racines. Café de la danse, 5 passage Louis Philippe 75011 Paris. 48.05 57 22

FRANCE

• 1989 et la Révolution aubainent à la hausse pour Robespierre. Après Arras qui le consacre à la sauce contemporaine, Villejuif et le Théâtre de la Jacquerie trempent l'incorruptible dans le bain antique. Façon période rouge sanglante du peintre David, Alain Mollot et ses sans scrupules qui façonnent dans le destructure vous invitent à côtoyer les guillotinables qui entouraient Roby-le-Terrible.

Théâtre Romain Rolland, Villejuif, jusqu'au 2 mai. 18, rue Eugène Varlin. 47 26 15 02

BISTROT

GOLO

La langue verte de la cuite

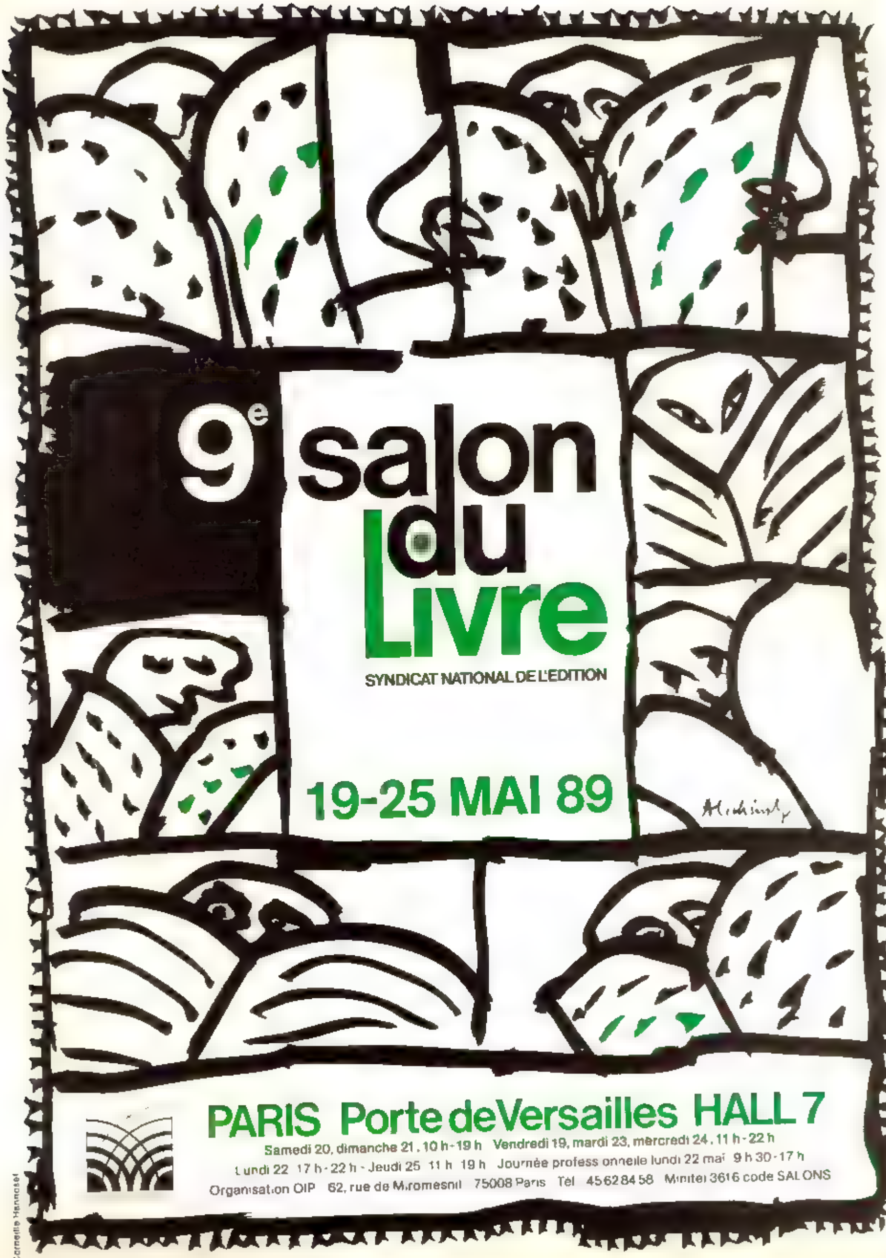
Si on vous propose de casser la gueule au légionnaire, d'étrangler la négresse, d'étouffer un perroquet, d'éternuer sur un pape ou de sucer un douanier dans un baquet, ne vous inquiétez pas, vous ne risquez qu'un accident de comptoir.

L'argot du bistrot de Robert Giraud nous promène, d'un mot l'autre, dans l'univers merveilleux des troquets, extancos, et autres tapis. Un univers déjà parfaitement décrit par Giraud dans *Le royaume secret du Milieu* : "Au bistrot, avec la notion du temps toute relative, ce qui déjà est une raison valable, l'emploi de certains mots est obligatoire. Ils parsèment les phrases comme les minuscules parcelles de poivre un bouillon fade, afin de lui rendre sa saveur. Ces mots trouvés, inventés au fil des jours, des événements, des rencontres, fusent autour d'un comptoir, pour l'usage de ceux qui s'y réunissent. Toute acquisition nouvelle se montre, se laisse admirer, le mot lancé au lamnoir de la grande chaîne des comptoirs termine sa course victorieuse dans la bouche de tout un chacun. Ainsi se crée un langage qui cependant demeure presque l'exclusivité de la grande foule des habitués".

Le nouveau royaume secret, *L'argot du bistrot*, est un véritable livre d'images, l'argot étant lui-même un langage imagé – illustré de trente et une photographies inédites dont les auteurs sont, excusez du peu : Edouard Boubat, Denise Colomb, François Cournert, Robert Doisneau, Carlos Freire, Ralph Gibson, Yves Guillot, Izis, Pierre Jahan, Christian Louis, Bernard Plossu, René-Jacques, Willy Ronis, Jeanloup Sieff ou Louis Stettner.

Robert Giraud n'a pas oublié le jeu et son livre s'achève sur un chapitre intitulé "Trois jeux de bistrot" où il est question de belote, de dominos, et de 421, dont les expressions particulières accompagnent le tintement des verres au moment où roulent les bobs et s'abattent les brêmes.

Robert Giraud. L'argot du bistrot, sous jaquette illustrée par Topor, Ed. Marval, format 220 x 280, relié 160 pages en deux tons, préface de Roland Topor. 200 F, diffusion Hazan



Corneille Hannoset

La nouvelle enquête
de l'inspecteur Canardo

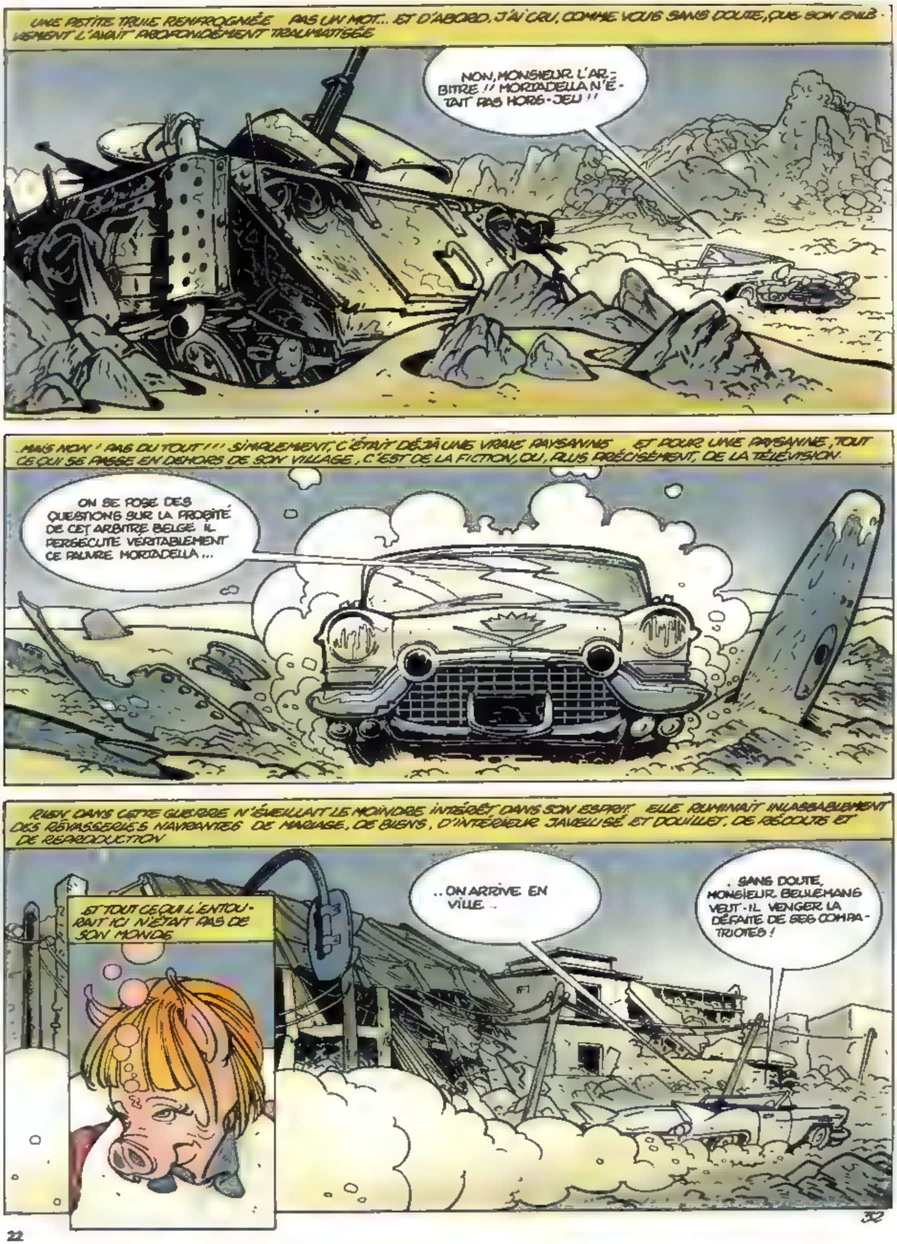
SOKAL

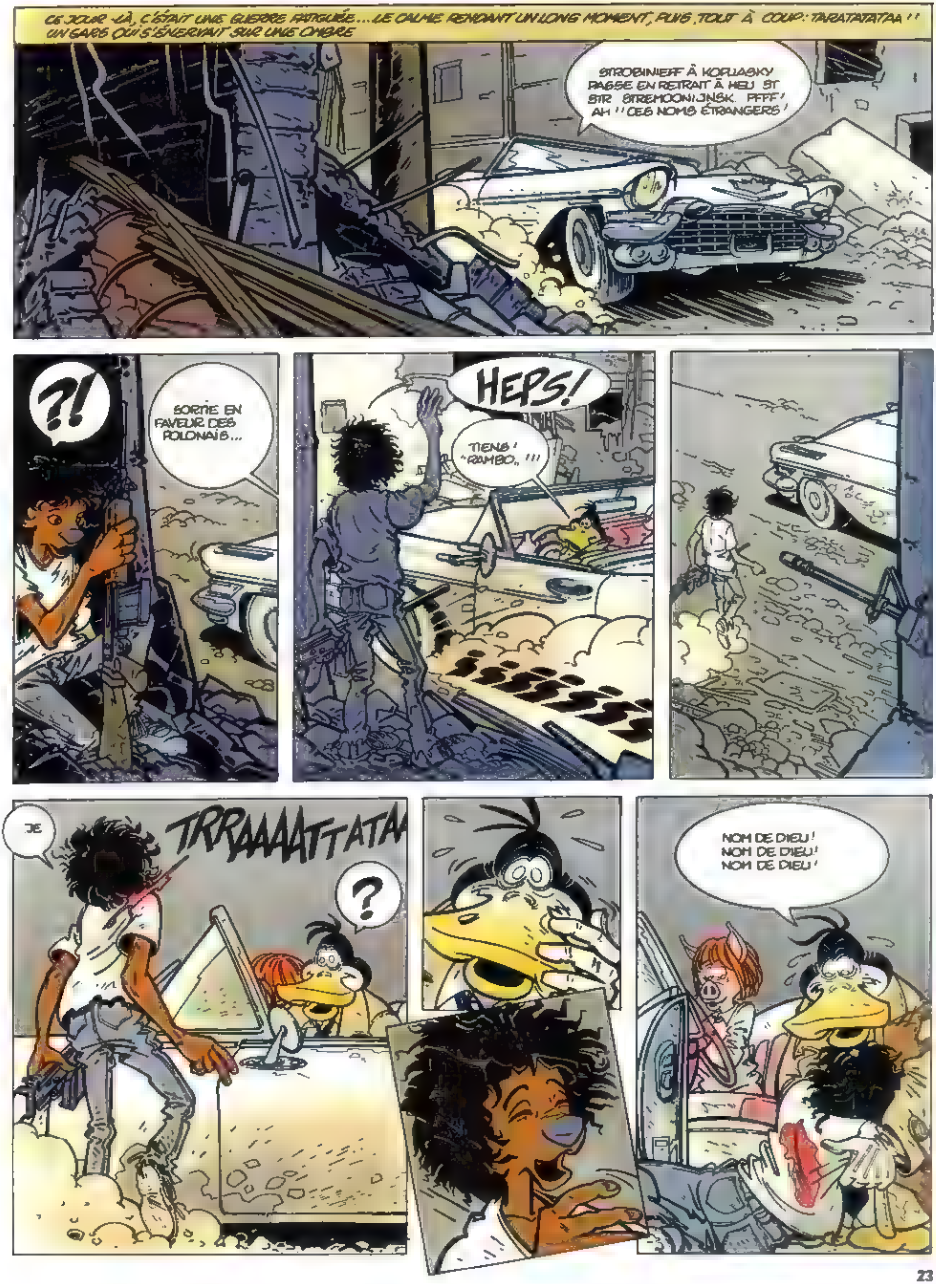
LA CADILLAC BLANCHE

BARNUM, LA VILLE OU LES TERRORISTES DE TOUTES LES FACTIONS S'ENTRAINENT

4

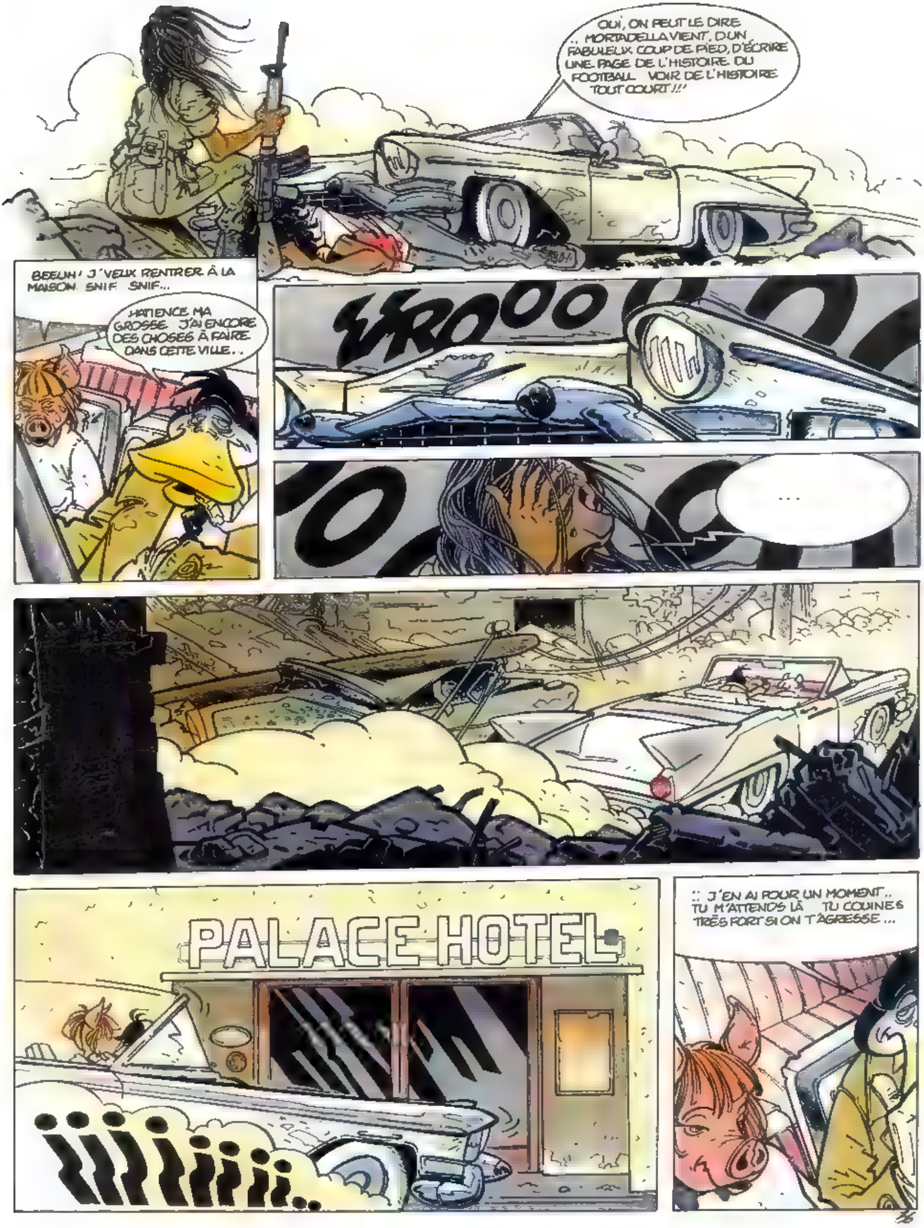
Grâce à Carmen, Canardo met la main sur Olivares. Rendu "coopératif" ce dernier indique à nos héros la planque du FARDLSC. Klapov se propose en échange d'Elodie-comme otage, elle vaut rien-il tient enfin son scoop.

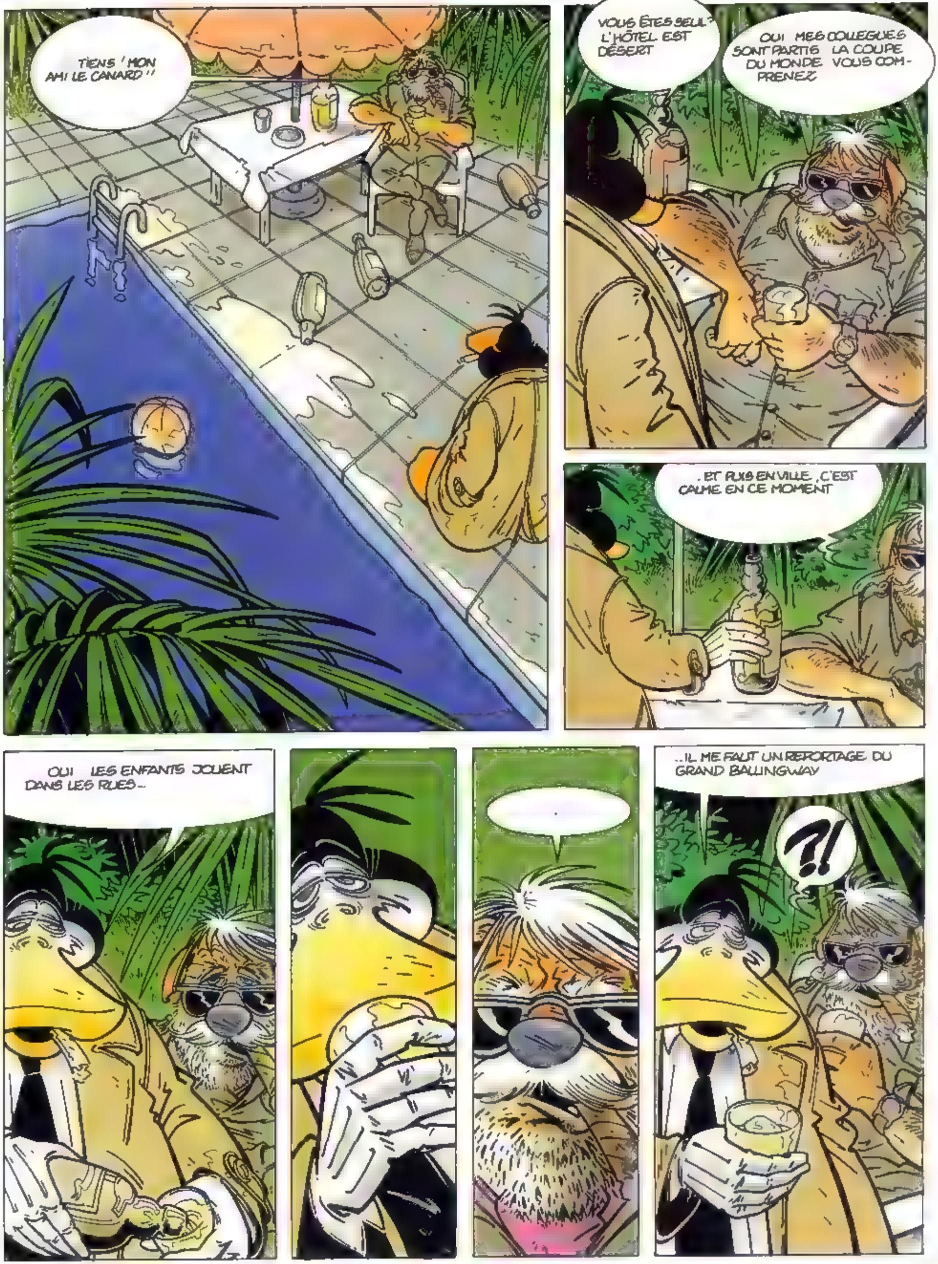

UNE PETITE TRUIE RENFROGNÉE PAS UN MOT... ET D'ABORD, J'AI CRU, COMME VOUS SANS DOUTE, QUE SON ENLÈ-VEMENT L'AVAIT PROFONDÉMENT TRAUMATISÉE
NON, MONSIEUR L'AR-BITRE !! MORTADELLA N'É-TAIT PAS HORS-JEU !!
...MAIS NON ! PAS DU TOUT !!! SIMPLEMENT, C'ÉTAIT DÉJÀ UNE VRAIE PAYSANNE ET POUR UNE PAYSANNE, TOUT CE QUI SE PASSE EN DEHORS DE SON VILLAGE, C'EST DE LA FICTION, OU, PLUS PRÉCISÉMENT, DE LA TÉLÉVISION.
ON SE POSE DES QUESTIONS SUR LA PROBITÉ DE CET ARBITRE BELGE. IL PERSÉCUTE VÉRITABLEMENT CE PAUVRE MORTADELLA ...
RIEN DANS CETTE GUERRE N'ÉVEILLAIT LE MOINDRE INTÉRÊT DANS SON ESPRIT. ELLE RUMINAIT INLASSABLEMENT DES RÊVASSERIES NAVRANTES DE MARIAGE, DE BIENS, D'INTÉRIEUR JAVELLISÉ ET DOUILLET, DE RÉCOLTE ET DE REPRODUCTION
ET TOUT CE QUI L'ENTOU-RAIT ICI N'ÉTAIT PAS DE SON MONDE
...ON ARRIVE EN VILLE ...
... SANS DOUTE, MONSIEUR BEULEMANS VEUT-IL VENGER LA DÉFAITE DE SES COMPA-TRIOTES !
32


CE JOUR-LÀ, C'ÉTAIT UNE GUERRE FATIGUÉE... LE CALME PENDANT UN LONG MOMENT, PUIS, TOUT À COUP: TARATATATAA !! UN GARS QUI S'ÉNERVAIT SUR UNE OMBRE
STROBINIEFF À KORJASKY PASSE EN RETRAIT À HEU ST STR STREMOONIJNSK. PFFF! AH !! CES NOMS ÉTRANGERS!
?!
SORTIE EN FAVEUR DES POLONAIS...
HEPS!
TIENS! "RAMBO" !!!
JE
TRRAAAATTATA
?
NOM DE DIEU! NOM DE DIEU! NOM DE DIEU!

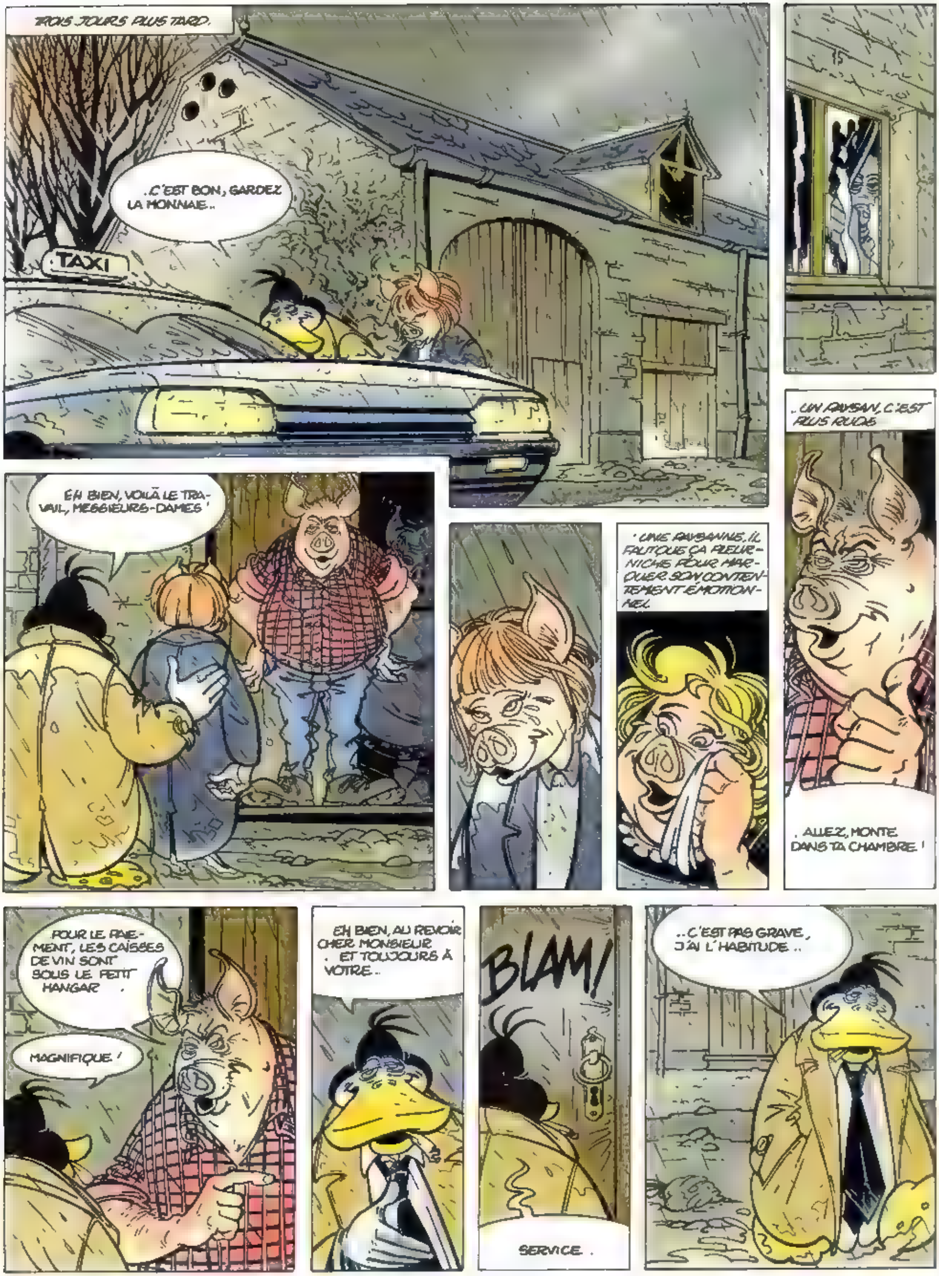
NAAAN FAUT PAS LE METTRE DANS NOTRE VOITURE !! J'VEUX PAS ! J'VEUX PAS ! J'VEUX PAS !
..ET NOUVEAU COUP DE SIFFLET DE MONSIEUR BEULEMANS !!
MERDE ! TU VAS VOIR !! J'VAIS TE SORTIR DE LÀ, MON P'TIT GARS ...
..FAUT LE LAISSER LÀ.. UNE AMBULANCE VA VENIR LE CHERCHER
TE LAISSE PAS ALLER, NOM DE DIEU ! RESTE AVEC NOUS, DIS, TU M'ENTENDS ?!?
BÊÊÊÊÊÊ... I.. IL ME COLLE.. IL A SALI MON TRICOT A.. AVEC SA.. SON
LONGUE PASSE EN AVANT À MORTADELLA, MORTADELLA QUI MYSTIFIE LA DÉFENSE POLONAISE
...RAMBO !! RÉPONDS-MOI !
..AVEC SON
MMM.. BLLGLLL..
..MORTADELLA, SEUL FACE À SON DESTIN ET LES BUTS POLONAIS... IL VA TIRER... IL TIRE...
..¡¡¡¡¡¡¡¡IK !
GOAAL !
...¡¡¡¡¡¡¡ IK ! IK ! BEEUUH !!

YÉ NE SAVAIS PAS .. YÉ LE CONNAISSAIS MAL .
?
ALORS, YÉ NE L'AI PAS RECONNU .
..ET J'AI TIRÉ ..
.. POURQUOI ?
..PARCE QU'IL ÉTAIT EN FACE .
..C'EST TOUT ?!
..OUI , C'EST TOUT
..VA T'EN MAINTENANT! ..ICI C'EST LA GUERRE .. JE M'OCCUPERAI DE TON AMI..
..ET MONSIEUR BELLEMANS SIFFLE LA FIN DE LA PREMIÈRE MI-TEMPS..
SNIFF.. SNIFF
35


OUI, ON PEUT LE DIRE .. MORTADELLA VIENT, D'UN FABULEUX COUP DE PIED, D'ÉCRIRE UNE PAGE DE L'HISTOIRE DU FOOTBALL VOIR DE L'HISTOIRE TOUT COURT !!!
BEEUH! J'VEUX RENTRER À LA MAISON. SNIF. SNIF...
PATIENCE MA GROSSE. J'AI ENCORE DES CHOSES À FAIRE DANS CETTE VILLE...
VROOOO
...
PALACE HOTEL
.. J'EN AI POUR UN MOMENT.. TU M'ATTENDS LÀ TU COUINES TRÈS FORT SI ON T'AGRESSE ...
iiiiiiii..

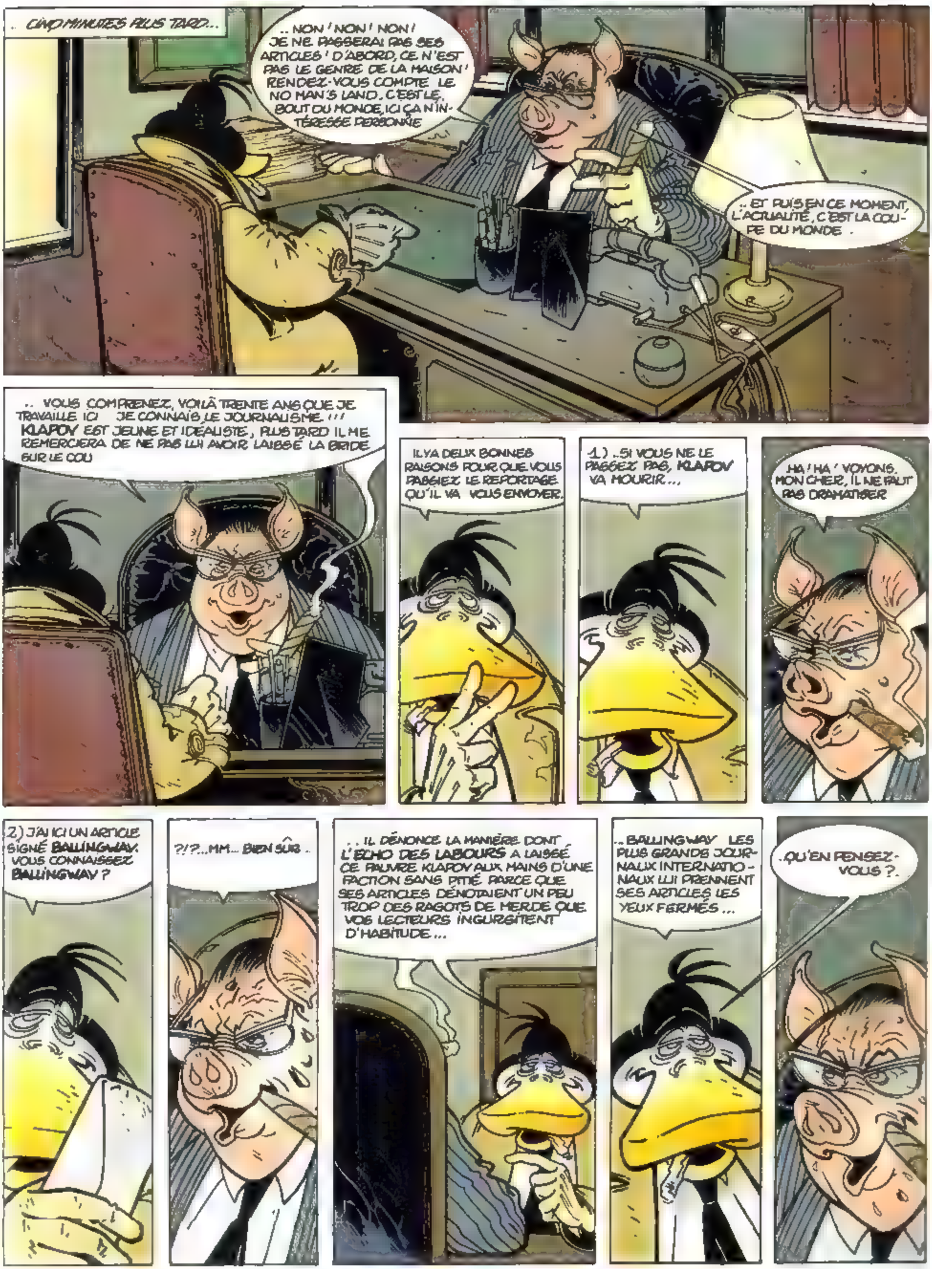

TIENS ! MON AMI LE CANARD !!
VOUS ÊTES SEUL? L'HÔTEL EST DÉSERT
OUI MES COLLEGUES SONT PARTIS LA COUPE DU MONDE VOUS COMPRENEZ
. ET PUIS EN VILLE, C'EST CALME EN CE MOMENT
OUI LES ENFANTS JOUENT DANS LES RUES...
.
..IL ME FAUT UN REPORTAGE DU GRAND BALLINGWAY
?!

HEU... ET QUEL EN EST LE SUJET ?
C'EST L'HISTOIRE D'UN PAUVRE JOURNALISTE... IL RÊVE DE DEVENIR UN GRAND REPORTER... MAIS SON JOURNAL N'EST QU'UN TORCHON À RAGOTS POUR DEMEURÉS DE PROVINCE... UN JOUR, MALGRÉ TOUT, IL A LA CHANCE DE PARTIR AU NO-MAN'S LAND
ET L'AVENTURE COMMENCE
JE VEUX UN ARTICLE SIGNÉ BALLINGWAY !! ET J'EN FERAI CE QUE BON ME SEMBLERA... VOUS NE POSEREZ PAS DE QUESTION.
!!
HUM ! ÇA VA VOUS COÛTER CHER !!!
COMBIEN ?
... UNE CADILLAC BLANCHE...
HEIN!!
SOIT.
AU TRAVAIL, BALLINGWAY !!! JE N'AI PAS BEAUCOUP DE TEMPS...
38

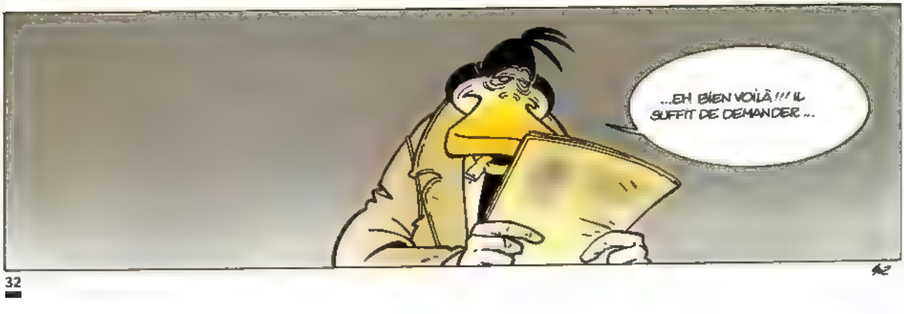

TROIS JOURS PLUS TARD.
.. C'EST BON, GARDEZ LA MONNAIE..
TAXI
EH BIEN, VOILÀ LE TRAVAIL, MESSIEURS-DAMES !
UNE PAYSANNE, IL FAUT QUE ÇA PLEURNICHE POUR MARQUER SON CONTENTEMENT ÉMOTIONNEL.
.. UN PAYSAN, C'EST PLUS RUDE
.. ALLEZ, MONTE DANS TA CHAMBRE !
POUR LE PAIEMENT, LES CAISSES DE VIN SONT SOUS LE PETIT HANGAR .
MAGNIFIQUE !
EH BIEN, AU REVOIR CHER MONSIEUR . ET TOUJOURS À VOTRE..
BLAM!
SERVICE .
.. C'EST PAS GRAVE, J'AI L'HABITUDE ..

...CHARMANT PATELIN.
NOTAIRE
CURÉ
L'ECHO DES LABOURS
INSTI
EMPRUMPT AGRICOLE
VÉTÉ
TSSS.
L'ECHO DES LABOURS
. JE SUIS UN AMI DE KLAPOV. JE VOUDRAIS PARLER AU DIRECTEUR. S'IL EST EN CONFÉRENCE, DITES-LUI QUE J'AI UN PÉTARD CHARGÉ..
AAAH ! JOUE PASSE À MORTADELLA QUI EST FAUCHÉ PAR CETTE BRUTE DE THORGUN-SEN !!!

40


... CINQ MINUTES PLUS TARD...
... NON ! NON ! NON ! JE NE PASSERAI PAS SES ARTICLES ! D'ABORD, CE N'EST PAS LE GENRE DE LA MAISON ! RENDEZ-VOUS COMPTE LE NO MAN'S LAND, C'EST LE BOUT DU MONDE, ICI ÇA N'INTÉRESSE PERSONNE
... ET PUIS EN CE MOMENT, L'ACTUALITÉ, C'EST LA COUPE DU MONDE.
... VOUS COMPRENEZ, VOILÀ TRENTE ANS QUE JE TRAVAILLE ICI. JE CONNAIS LE JOURNALISME ! ! ! KLAPOV EST JEUNE ET IDÉALISTE, PLUS TARD IL ME REMERCIERA DE NE PAS LUI AVOIR LAISSÉ LA BRIDE SUR LE COU
IL Y A DEUX BONNES RAISONS POUR QUE VOUS PASSIEZ LE REPORTAGE QU'IL VA VOUS ENVOYER.
1) ...SI VOUS NE LE PASSEZ PAS, KLAPOV VA MOURIR...
HA ! HA ! VOYONS, MON CHER, IL NE FAUT PAS DRAMATISER
2) J'AI ICI UN ARTICLE SIGNÉ BALLINGWAY. VOUS CONNAISSEZ BALLINGWAY ?
?!?...MM... BIEN SÛR...
... IL DÉNONCE LA MANIÈRE DONT L'ÉCHO DES LABOURS A LAISSÉ CE PAUVRE KLAPOV AUX MAINS D'UNE FACTION SANS PITIÉ PARCE QUE SES ARTICLES DÉNOTAIENT UN PEU TROP DES RAGOTS DE MERDE QUE VOS LECTEURS INGURGITENT D'HABITUDE...
... BALLINGWAY... LES PLUS GRANDS JOURNAUX INTERNATIONAUX LUI PRENNENT SES ARTICLES LES YEUX FERMÉS...
... QU'EN PENSEZ-VOUS ?

. UNE SEMAINE PLUS TARD .
L'ÉCHO DES LABOURS
Le journal quotidien du paysan
5 frs.
De notre envoyé spécial NO MAN'S LAND
Otage des factions terroristes !
UN GRAND REPORTAGE DE NOTRE COLLABORATEUR KLAPOV, PRISONNIER DU F.A.R.D.L.S C.
NO MAN'S LAND, LE 24 DECEMBRE.
De la fenêtre de ma prison, je regarde le jour se lever
sur le désert On frappe à la porte, un bruit de clef, c'est
mon geôlier qui m'apporte un bol de lait de chevre et
les journaux du matin Dehors, j'entends monter des
rires d'enfants. . Aaah ! La ville semble bien loin ! Mon
gardien sort son jeu de Monopoly de son cabas et me
propose d'y jouer "J'dis pas non mon gars, ça passera
le temps." Il étale le carton tout
d'oranges qui nous sert de table
de ses grosses mains maladroites
enfant le bougre. Demain s'il le
propre mere Les pions et les dés du
sur le carton sale. Tout mon esprit
revois, enfant, devant un jeu semblable
pluie Une lourde melancolie m'envahit
SCANDALE A LA COUPE DU MONDE :
MORTADELLA DOPÉ !
LE FOOTBALLEUR AURAIT INGURGITE DES STEROIDES ANABOLISANTS
C est un véritable coup de tonerre qui
vient de s'abattre sur la coupe
MORTADELLA, traîné dans
de la fédération



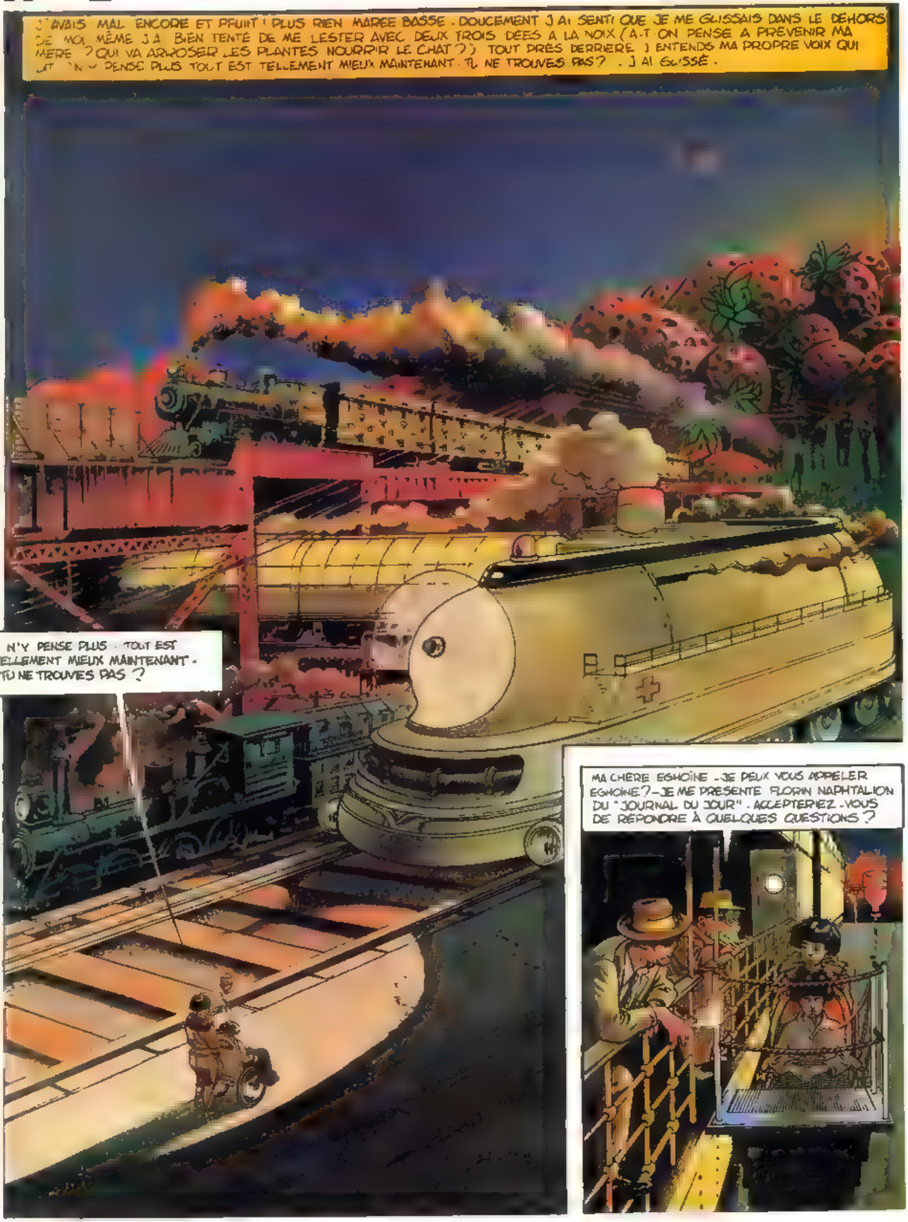
...EH BIEN VOILÀ !!! IL SUFFIT DE DEMANDER...

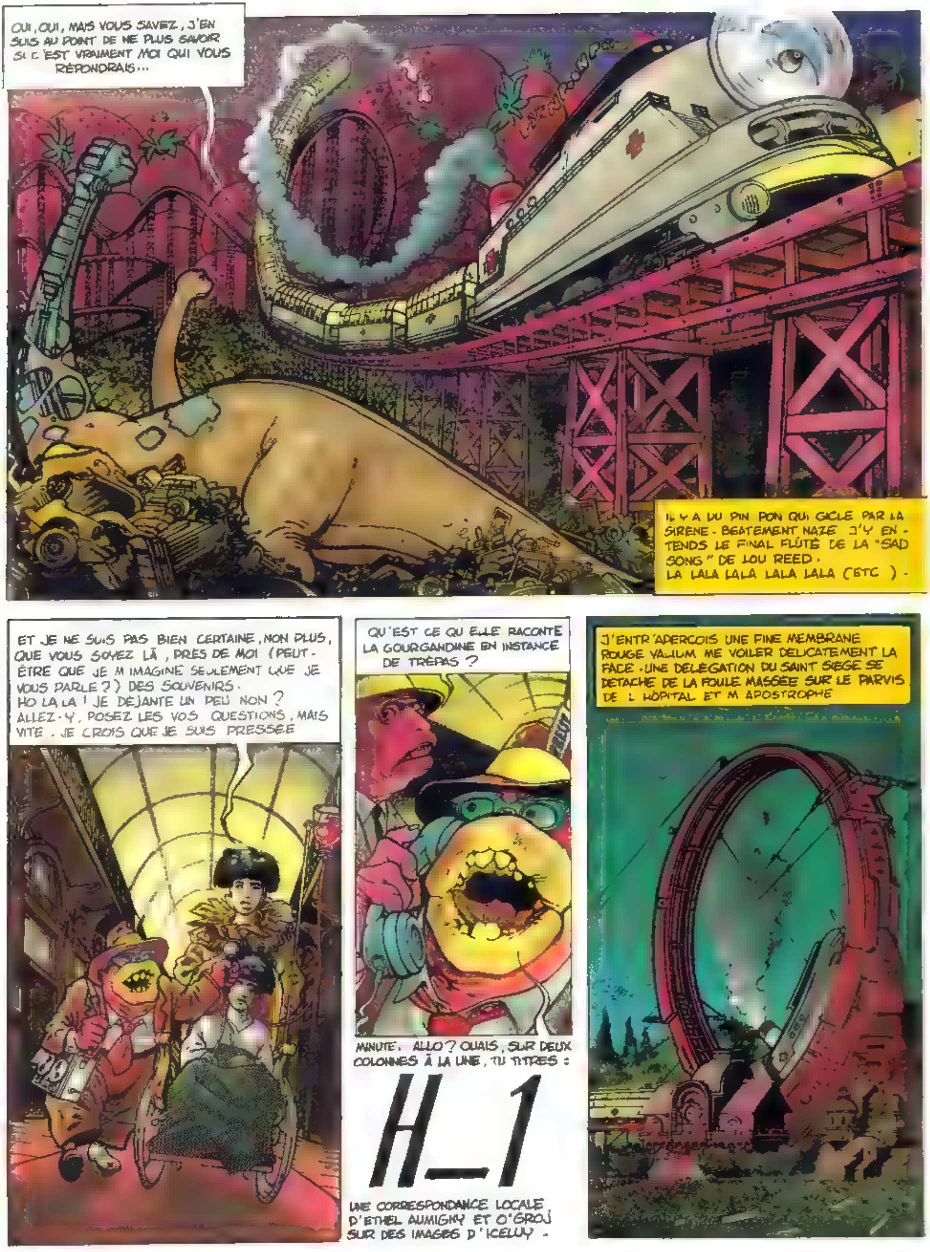
UN MOIS PLUS TARD, J'ALLAIS RÉCUPÉRER CE CHER KLAPOV... LIBRE... QUELQUE PART, DANS LE DÉSERT...
ALORS ? TU VAS BIEN ?
BEN OUI JE VAIS BIEN
TU AS VU LE JOURNAL ? TU ES CONTENT ?
TIENS ! VOUS AVEZ CHANGÉ DE VOITURE ?
. L'AUTRE CONSOMMAIT TROP...
AH ! JE VOIS...
. JE TE RAMÈNE À TON VILLAGE BIEN AIMÉ ?
...NON SURTOUT PAS !
ALORS, OÙ VA-T-ON ?
TOUT DROIT .
ALLONS TOUJOURS TOUT DROIT, VERS DES GUERRES LOINTAINES...
FIN.

NRJ
La plus belle radio

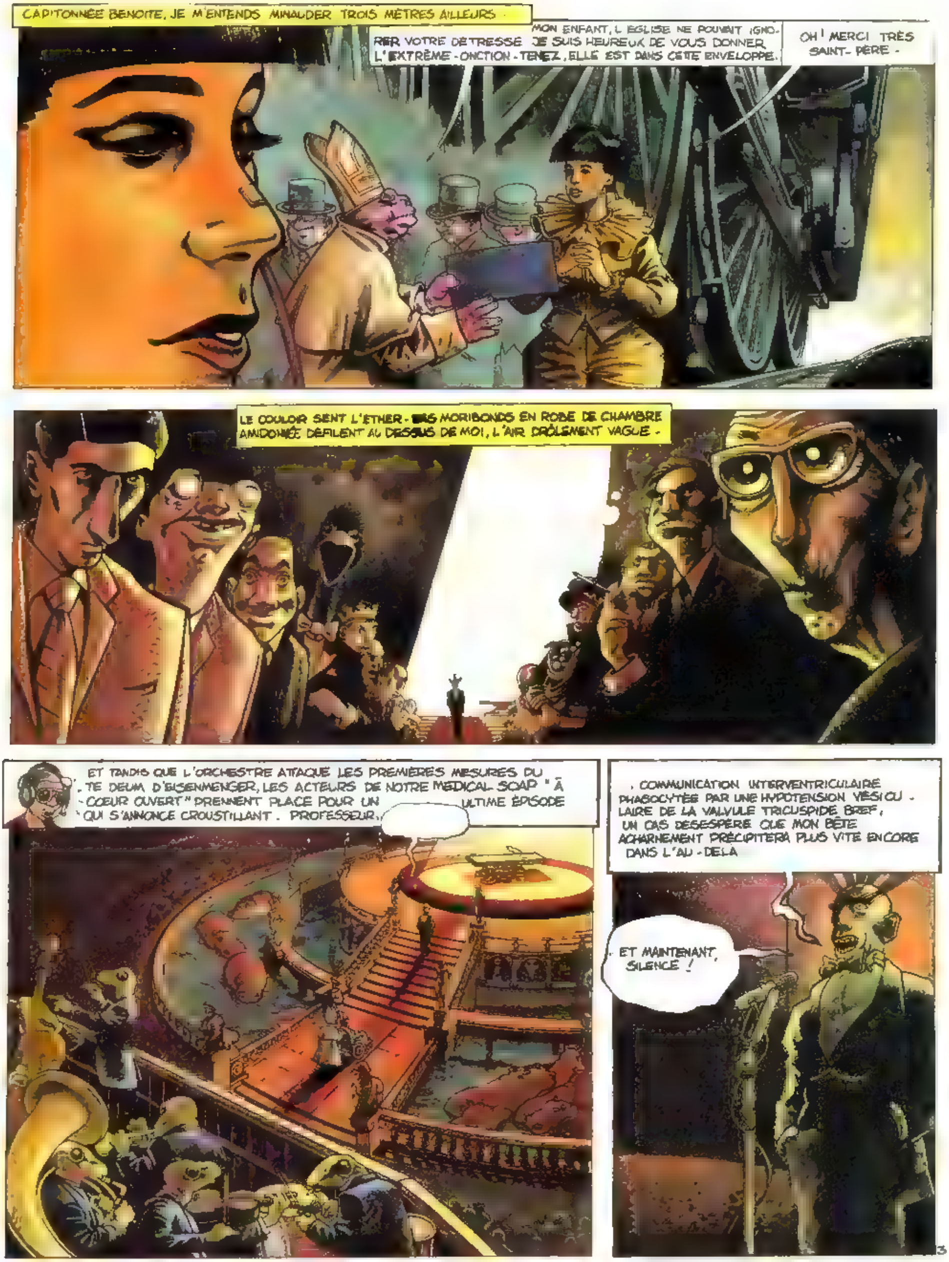
H - 1

O'GROJ - AUMIGNY

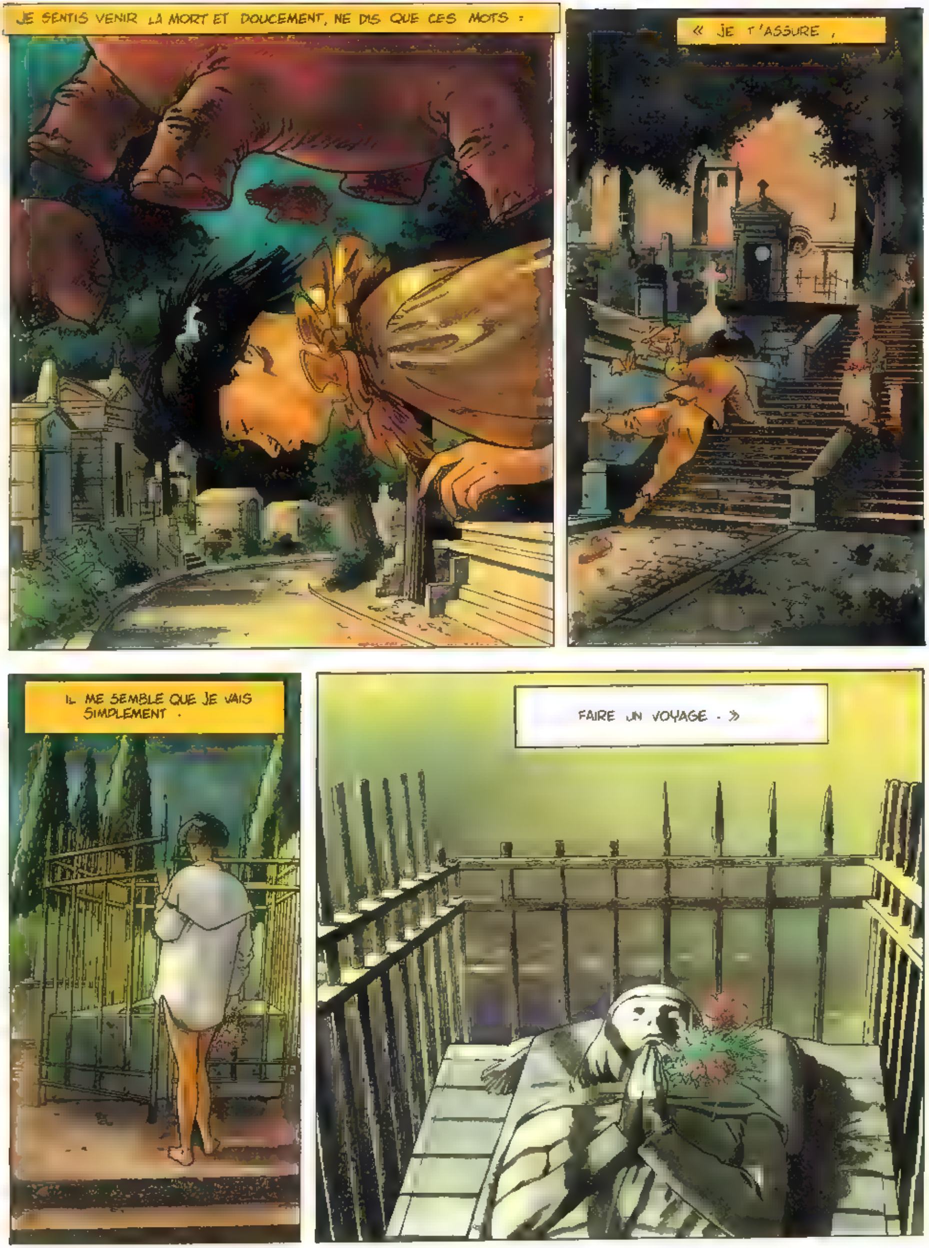




OUI, OUI, MAIS VOUS SAVEZ, J'EN SUIS AU POINT DE NE PLUS SAVOIR SI C'EST VRAIMENT MOI QUI VOUS RÉPONDRAIS...
IL Y A DU PIN PON QUI GICLE PAR LA SIRENE. BEATEMENT NAZE J'Y ENTENDS LE FINAL FLÛTÉ DE LA "SAD SONG" DE LOU REED. LA LALA LALA LALA LALA (ETC).
ET JE NE SUIS PAS BIEN CERTAINE, NON PLUS, QUE VOUS SOYEZ LÀ, PRES DE MOI (PEUT-ÊTRE QUE JE M'IMAGINE SEULEMENT QUE JE VOUS PARLE?) DES SOUVENIRS. HO LA LA ! JE DÉJANTE UN PEU NON ? ALLEZ-Y, POSEZ LES VOS QUESTIONS, MAIS VITE. JE CROIS QUE JE SUIS PRESSÉE
QU'EST CE QU'ELLE RACONTE LA GOURGANDINE EN INSTANCE DE TRÉPAS ?
MINUTE. ALLO ? OUAIS, SUR DEUX COLONNES À LA UNE, TU TITRES :
H_1
UNE CORRESPONDANCE LOCALE D'ETHEL AUMIGNY ET O'GROJ SUR DES IMAGES D'ICELUY.
J'ENTR'APERCOIS UNE FINE MEMBRANE ROUGE VALIUM ME VOILER DELICATEMENT LA FACE. UNE DELEGATION DU SAINT SIEGE SE DETACHE DE LA FOULE MASSÉE SUR LE PARVIS DE L'HÔPITAL ET M'APOSTROPHE


CAPITONNÉE BENOITE, JE M'ENTENDS MINAUDER TROIS MÈTRES AILLEURS.
MON ENFANT, L'ÉGLISE NE POUVANT IGNORER VOTRE DÉTRESSE JE SUIS HEUREUX DE VOUS DONNER L'EXTRÊME-ONCTION. TENEZ, ELLE EST DANS CETTE ENVELOPPE.
OH ! MERCI TRÈS SAINT-PÈRE.
LE COULOIR SENT L'ÉTHER. LES MORIBONDS EN ROBE DE CHAMBRE AMIDONNÉE DÉFILENT AU DESSUS DE MOI, L'AIR DRÔLEMENT VAGUE.
ET TANDIS QUE L'ORCHESTRE ATTAQUE LES PREMIÈRES MESURES DU TE DEUM D'EISENMENGER, LES ACTEURS DE NOTRE MEDICAL SOAP "À CŒUR OUVERT" PRENNENT PLACE POUR UN ULTIME ÉPISODE QUI S'ANNONCE CROUSTILLANT. PROFESSEUR.
COMMUNICATION INTERVENTRICULAIRE PHAGOCYTÉE PAR UNE HYPOTENSION VÉSICULAIRE DE LA VALVULE TRICUSPIDE. BREF, UN CAS DÉSESPÉRÉ QUE MON BÊTE ACHARNEMENT PRÉCIPITERA PLUS VITE ENCORE DANS L'AU-DELÀ.
ET MAINTENANT, SILENCE !

LE PROFESSEUR ENFILE SES GRANDS ÉCARTEURS DE FARABOEUF. L'ASSISTANCE EST SUSPENDUE AU DÉROULEMENT DES OPÉRATIONS.
NOUS ABANDONNONS LE PROFESSEUR UN INSTANT POUR UN ÉCRAN PUBLICITAIRE...
LE PINEAU DES CHARENTES
UN DÉLICE QUI DÉLASSE!
VOICI LE COEUR PATRAQUE QUI VA GENTIMENT FAIRE PLACE À... MERCI TRÈS SAINT PÈRE.
REMERCIONS SURTOUT NOTRE GÉNÉREUX DONNEUR DU CALVADOS D'AVOIR LÉGUÉ SON CORPS À LA SCIENCE AVANT D'ÊTRE RAPPELÉ À DIEU. PUISSE LE SEIGNEUR L'AVOIR EN SA SAINTE GARDE DANS LA JOIE DU CHRIST RESSUSCITÉ.
NOON!
AU SOIR TOUT ÉTAIT CALME.


JE SENTIS VENIR LA MORT ET DOUCEMENT, NE DIS QUE CES MOTS :
« JE T'ASSURE,
IL ME SEMBLE QUE JE VAIS SIMPLEMENT
FAIRE UN VOYAGE. »

(A SUIVRE)

MAGAZINE

LES DESSINATEURS PASSENT L'ACTUALITE EN REVUE

LES VERTS ONT LE VENT EN POUPE (A SUIVRE) LES A RENCONTRES, C'EST L'EVENEMENT DU MOIS.

AVEC ALTAN LES DESSINATEURS EUROPEENS VOYAGENT EN CORSE.

GRACE A "L'ENFANT DE L'HIVER" CADELO RETROUVE LES DELICES DU MELO.

VIOLEFF VOLE UN ENFANT POUR MISS MOSCOU.

LES "STRAY CATS" DECOIFFENT SYLVAIN VICTOR. MONDO TROP D'AUTOS

LE CALVAIRE A QUATRE ROUES. ENFIN ROSSI DESSINE JOHN HAWKES, LE PHOTOGRAPHE ET SES MODELES

GELUCK

La planète se meurt
et les verts s'engueulent,
la Corse joue à :
"je t'aime moi non plus",
Quant au chat, il trouve
les Français formidables.

KAMAGURKA

BELGIQUE

ALTAN

ITALIE

VIVANT MELO

CADELO ET JEAN-MICHEL FRODON ONT VU "L'ENFANT DE L'HIVER"

Ce pourrait être frivole comme dans ces innombrables films où l'amour n'est qu'une sorte de monnaie dévaluée qui roule d'un personnage à l'autre au profit d'un exercice de style plus ou moins brillant ou branché puisque nous sommes chez des "jeunes gens modernes" qui ne sortent guère du microcosme artistique et parisien. Mais Assayas sait convoquer les grands fantômes de la tragédie antique, et ne craint pas de remettre en route l'horlogerie surannée mais émouvante et efficace du mélo. Ainsi se déclenche un mécanisme terrible et simple où chaque personnage est à la fois victime et bourreau des autres, engrenage mis en mouvement par l'amour et la peur. Stéphane fuira Natalia quand sa grossesse menacera de transformer leur liaison en liens. Pour s'approcher de la fuyante Sabine. Sabine tentera vraiment de s'arracher à Bruno qui la fascine, pour chercher un impossible apaisement près de Stéphane. Stéphane reviendra, retombera du côté de chez Natalia et de son enfant qu'il ne connaît pas. La mort rode et hésite, elle finira par frapper.

Chaque personnage porte en lui une densité, un poids de vie différent, qui font qu'aucun alliage ne prend. Au centre de ce dispositif, il y a Stéphane dont *L'enfant de l'hiver* représente aussi le passage à la maturité. Mais le principe actif - principe de mort - de cette sarabande filmée comme une expérience in vitro, c'est la sombre Sabine, femme fatale ressuscitée du cinéma muet, celui qui ne craignait pas, sans mot, l'extrémisme des sentiments. Natalia, superbe Clotilde De Bayser qu'on ne cesse depuis un an de découvrir. A ses côtés, ses trois partenaires, chacun dans un registre particulier, sont également impressionnants. Est-ce d'avoir l'âge de ses personnages et de ses interprètes qui permet à Olivier Assayas de les rendre aussi crédibles, aussi vivants ? Sans doute, mais aussi un parti pris de mise en scène qui lui évite tous les dérapages grandiloquents ou gnangnan qui menacent ce genre d'entreprise. Enfermant ses héros dans une lumière d'aquarium bleutée mais modulant cette lumière pour chacun d'eux, il filme au contact des corps, s'approche des visages pour les explorer comme des paysages. Aussi quand la caméra embrasse d'un coup, le temps d'une respiration, la vaste splendeur de la nature ou l'artifice éblouissant du théâtre, l'écran devient immense. Comme l'espace extérieur rendu inaccessible par les pesanteurs du cœur.

On peut voir et jouir de *L'enfant de l'hiver* comme d'une belle et violente histoire d'amour. On peut s'y délecter d'un ouvrage de cinéastre maître de ses moyens et de ses regards. On peut aussi y lire en transparence, et ce n'est pas le moindre plaisir, un démenti cinglant à la sociologie de bazar, les grands médias sur cette "soft génération" soi-disant exempte d'affects forts. "La Jeunesse" comme catégorie est une invention de vieux. Il n'y a que des gens vivants, plus ou moins. Ceux qui gravitent autour de *L'enfant* sont de vrais vivants, et c'est bien.

Jean-Michel FRODON

Un film réalisé par Olivier Assayas, avec Michel Feller, Clotilde De Bayser, Marie Matheron, Jean-Philippe Ecoffey.

L'enfant de l'hiver est un garçon. Ainsi, Stéphane devint père et cessa d'être fils.

Le coup de pistolet est très dangereux pour le film.

Quatrième épisode

TU ENTENDS LA MER ?

Lassée de son pays, Miss Moscou débarque à Paris. Un journaliste, Simon Gazzoni, s'éprend de la belle dissidente, bientôt enlevée et séquestrée par Tonino, un truand un peu braque qui veut avoir un enfant avec elle.

Avec : • L'enfant : Ferdinand • La mere de l'enfant : Cathy Davion • Tonino : Tony Grippo • Miss Moscou : Laura Antonietto • Luis : Golo • Le dresseur d'Altesse : Julien Bablon • Anton Doutievitch : Claude Duty • Simon Gazzoni : Joël Brisse • Andréi Brejnev : Sylvain Victor • Pamela Braun : Sabine Delaruelle.

"Coucou, bebe ? Où il est mon bebe ?" C'est pas facile d'elever un gosse. Que faire quand son marmot prend gout aux Crados ? Et quand il deserte sa poussette ?

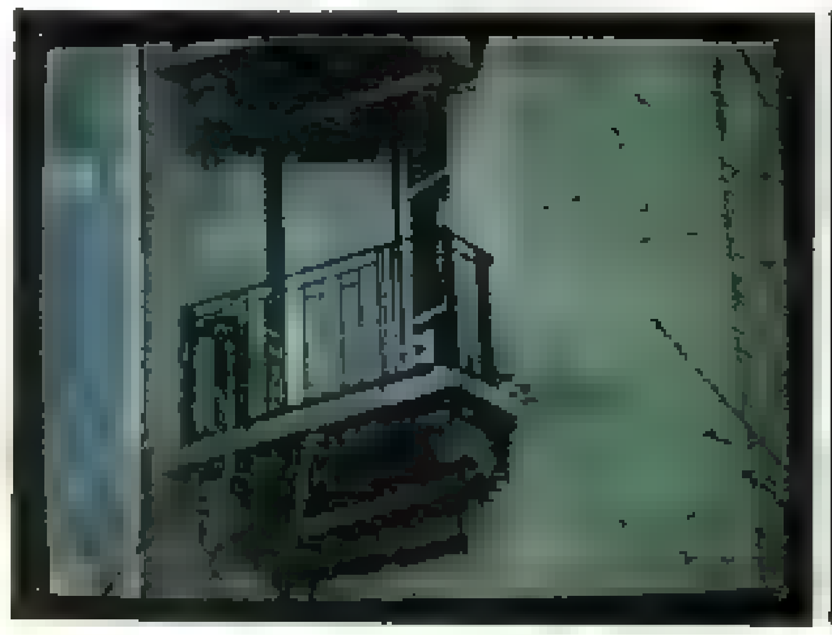
La gestation dure 2 ans chez l'elephant, 35 jours chez la souris, pour Tonino etre papa ça n'attend pas. Un mome ? Ça se prend là ou ça se trouve : dans un square, pres du bac à sable.

"Regarde, Marouchka, c'est un garçon !" La belle Slave est devenue maman. Tonino est un pere en or, avec lui pas de peridurale, le gamin arrive degrossi, tout roti.

Un local, une femme, un môme... Tonino a fondé un foyer. Le bebe qui fait risette leur donne un avant goût des joies de la vie de famille.

Il n'y a que la Moscovite qui ne montre pas son bonheur. Elle ne se jette pas sur le gamin pour lui donner le sein. Tonino doit trouver autre chose pour souder son couple.

"Va petit, retourne chez ta mère." Il la retrouvera sa mere. Depuis Sigmund on sait qu'on ne s'en debarrasse pas comme ça.



Un peu plus tard, chez Luis. Porte par la vague verte des Municipales, l'ex-truand a decide de faire un retour à la terre. Il a un tonton dans le Poitou qu'il va aider à semer des radis.

Ça sent le depart. Altesse piaffe derriere les barreaux, il fera le voyage dans sa cage, mais Luis n'a pas eu le tarif couple SNCF, ça n'a pas ete possible !

"Qu'est-ce que... ?" Luis croit rêver, encore une visite inopinee !

"Mains en l'air ! Ne bougez pas ! Retournez-vous et comptez jusqu'à 10 000, si vous vous trompez, je tire !"

"... 4 233, 4 234, 4 235..." Luis s'applique. Pour l'instant il a tout bon. Il ne se presse pas. Le bon sens paysan le rend prudent.

Ce qu'il voit quand il se retourne lui donne envie de jurer de ne plus jamais boire. John Tower, l'ami de Bush, l'a bien fait pour essayer d'etre a la Defense...

Qui a mis ça a la place d'Altesse ? Luis ne trouve pas ça drôle. Ça le rend ayatollah qu'on se rie de son rat. Qui y touche blaspheme.

Un peu plus tard. Tonino regagne son nid d'amour. Marouchka n'a pas adopté le poupon, il lui propose un petit animal a fourrure. *"Touche comme c'est doux !"*

Ce n'est pas gagne, Marouchka boude le rongeur *"Tu aurais preféré un paon ? Un cerf ? Dis à Tonino ce que tu veux ?"*

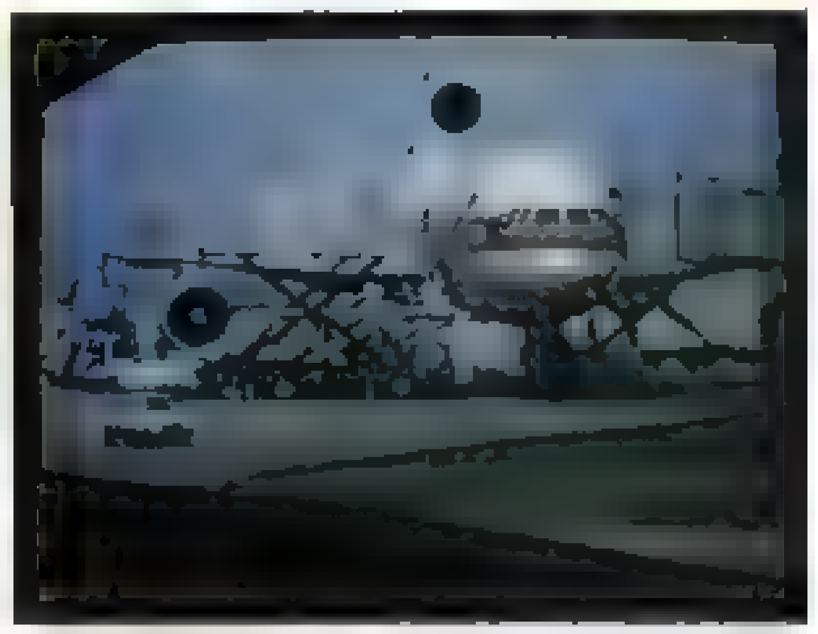
Tonino hesite. Pourquoi ne pas lui donner tout de suite ce qu'il a de plus precieux... Il sort son trésor du fond de sa poche. *"Regarde comme c'est beau ! Tiens Marouchka, c'est pour toi !"*

Il a tout essaye. Elle n'a rien voulu savoir. Il craque. Il va mettre fin à tout ça. Elle ment pour sauver sa tête : *"Je veux voir la mer"*

"La mer !" Pourquoi il n'y a pas pensé plus tot... C'est bien connu, la femme se fait tendre face a la grande étendue d'eau salee.

Deauville c'est pas fait pour les chiens ! L'amour a ses rites. Ils feront des traces de pas sur le sable avant les bisous a l'auberge.

Tonino a pris des places pres de la fenêtre pour pouvoir regarder la nature. Quand il revient, Marouchka a disparu. Il lui avait pourtant dit de l'attendre la !...



Pendant ce temps-là, à Roissy, des tas de choses se posent. Les avions viennent de partout, les Tupolev de Moscou.

Anton Doutievitch se cache dans la foule des passagers fraîchement débarqués. Qui est-ce ? Un danseur étoile dissident ? Un trafiquant de cornichons molossoles ?

Anton Doutievitch travaille depuis 20 ans au KGB. La glasnost ne l'a pas changé pour autant en enfant de chœur, la pérestroïka n'en a pas fait un chérubin.

Le chauffeur de taxi lui donne un conseil en or : *"Il y a un truc à ne pas rater à Paris, c'est le Sacré-Cœur"*, mais Doutievitch n'est pas venu à Paris pour nourrir les pigeons.

Au même moment, Miss Moscou a dû ruser pour sortir des griffes du bouillant Tonino. Le cinglé lui a vraiment fait peur. Elle a trouvé un téléphone, elle appelle au secours.

Sting est prêt à tout pour sauver la forêt amazonienne, Simon ne ferait pas moins pour Miss Moscou. *"Ne bougez pas, j'arrive !"*

Marouchka appelle aussi son fiancé russe. Andreï a juste le temps de comprendre qu'elle ne va pas si bien que ça, la ligne est coupée. Il n'y a plus de tonalité.

Andréi Brejnev se savait sur écoute, aujourd'hui on lui coupe son téléphone. En regardant ce qui se passe dehors, il comprend qu'il se trame des choses pas normales.

Derrière la haie, près de la datcha des Chostakovitch, il y a un homme qui se cache à peine. Le KGB ne le paye pas pour des clous. Cette fois-ci, Andreï est surveillé de près.

Simon retrouve Miss Moscou. Il a envie de lui susurrer *Love me tender* à l'oreille, mais quand il ouvre la bouche, ça donne tout autre chose : *"Dites-moi un peu ce qu'il vous est arrivé."*

Simon la ramène à la maison dans sa petite auto. Elle lui raconte ses misères et son cœur palpite.

La première chose que remarque la Moscovite en arrivant chez Simon, ce sont les photos punaisées sur les murs. *"Mais c'est moi !"*

Simon s'explique : *"J'avais essayé de mettre un poster d'Elvis, une vue du Mont-Saint-Michel, ça ne rendait rien. Vous sur les murs, ça agrandit la pièce."*

Le climat est à la détente. Marouchka accepte de rester dîner, mais le frigo est garni comme une épicerie sous Ceaucescu. *"Ça vous dirait des spaghettis ?"*

"Vous allez voir, c'est ma spécialité." Simon essaye de se rappeler où il a mis les bougies. Quand le repas est frugal, il mise sur l'ambiance.

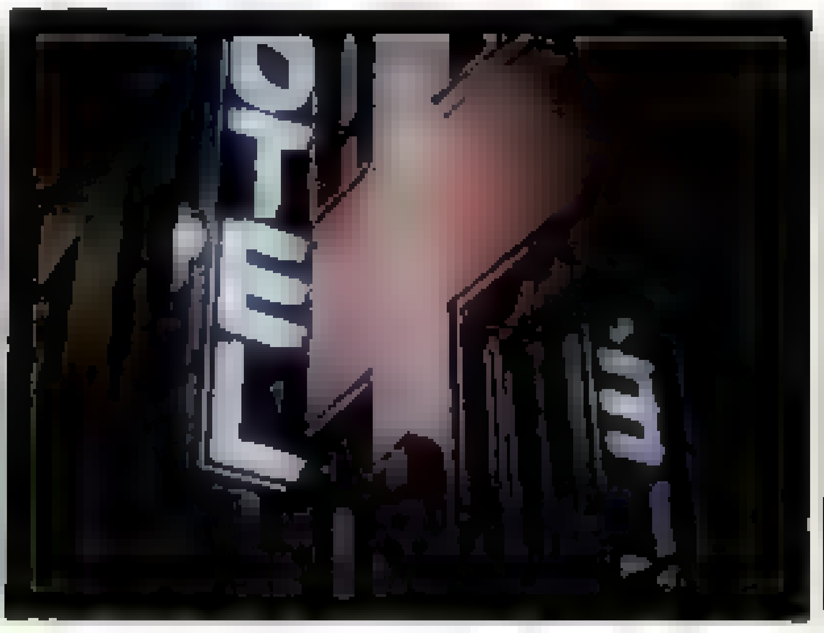
DRRRIIINNG ! On sonne à la porte. Qui ça peut être ? Les pompiers qui viennent réclamer leurs étrennes en avance ?

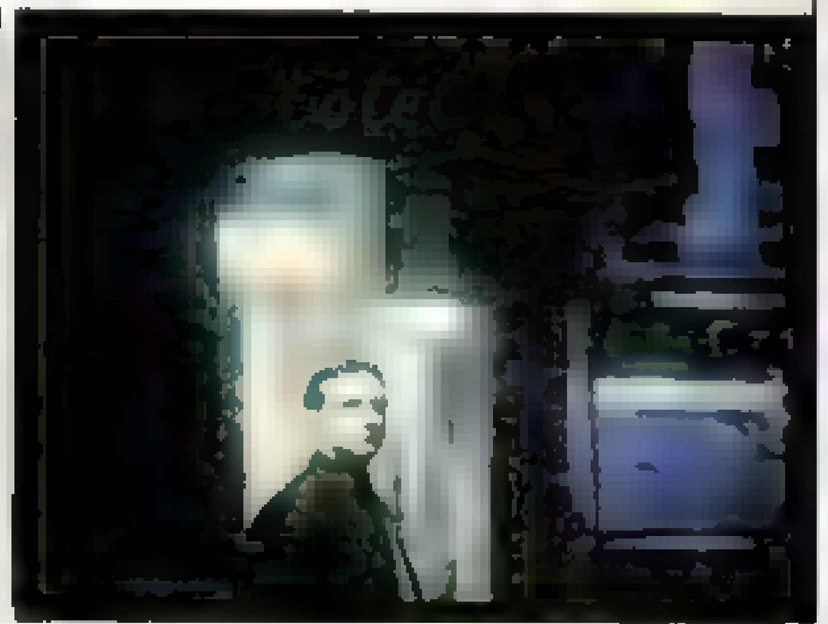
"Bonjour, je vous apporte un petit cadeau !" Paméla Braun, l'infirmière collante ! Simon se demande s'il faut vraiment qu'il dise merci, comme ceux qui gagnent aux Césars"

"Il vous plaît ? Vous aimez la couleur ?" Simon ne porte pas le même regard sur la petite bête que Conrad Lorenz sur des oies cendrées.

Ils partagent leur modeste repas avec la nouvelle arrivante. C'était dur de faire autrement. Paméla avait faim. Simon n'a pas tout fait pour retrouver les bougies.

Un peu plus tard, Simon va régler les problèmes d'hôtel de Marouchka. Paméla profite de l'auto : *"J'habite à l'autre bout de Paris, vous êtes sûr que ça ne vous fait pas trop loin ?"*


Plus tard. Après le détour chez Paméla, Simon ramène Marouchka à l'Hôtel du Parc. Après toutes ses mésaventures, il est urgent qu'elle change de toit.


Marouchka est montée rassembler ses affaires. Simon fait le guet devant l'hôtel. Il se sent responsable de sa Miss. Il ne laissera approcher personne

La valise de Marouchka est vite faite, elle a peu de vêtements, la beauté s'habille d'un rien.

Marouchka ne se doute pas que quelqu'un l'observe, caché dans un coin. Elle ne se doute pas qu'elle n'est pas seule dans sa chambre.

Quand elle s'en aperçoit, elle a très peur !

Qui est caché dans la chambre de Marouchka ? Simon va-t-il la sauver une nouvelle fois

SYLVAIN VICTOR ET ANDRE BRODZKI ONT ECOUTE LE NOUVEAU "STRAY CATS"

LE RETOUR DES CHATS

En 1984, ils se séparaient, plus de quatre ans plus tard leur nouvel album est attendu avec ferveur. Les Stray Cats ont minutieusement préparé leur come-back. Tubes, clip et tournée.

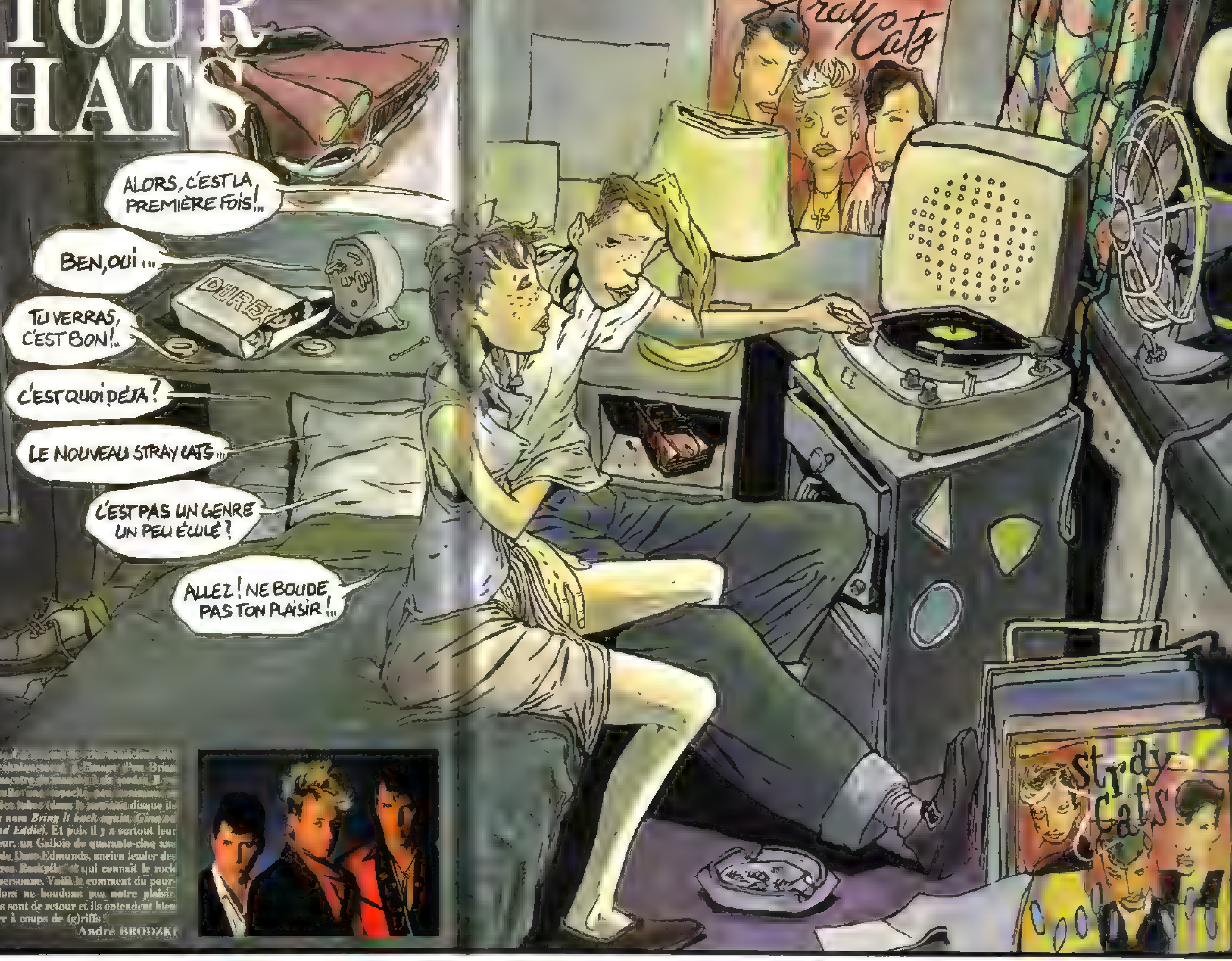
Comment interpréter la re-formation des Stray Cats, le trio new-yorkais animé par Brian Setzer ? S'agit-il d'un coup financier [illegible] pas ? Il faut dire que depuis le split des Cats en 1984, leurs différentes tentatives solos ont connu des fortunes diverses. Oublions tout de suite celles de Slim Jim Phantom (batterie) et de Lee Rocker (contrebasse) associés pour l'occasion au guitariste Earl Slick sous le nom de Phantom, Rocker, Slick. Affligeant ! Les deux disques de Brian Setzer (*The knife feels like justice* et *Live nude guitars*) possédaient d'indéniables qualités, mais voilà, le succès [illegible] se rendre à l'évidence, [illegible] faits [illegible] d'un sportif qui ne peut s'exprimer pleinement qu'au [illegible] l'équipe qu'il connaît depuis toujours.

Il faut dire que l'histoire des Stray Cats est [illegible]. Après quelques passages au sein de groupes dont le seul nom provoque l'hilarité (Bloodless Pharaohs...), Setzer recrute ses deux camarades. Devant l'impossibilité de trouver un contrat aux USA, ils partent en 1980 pour Londres. Là c'est le grand jeu : contrat, album, tournée et succès grâce à des titres de la veine de *Runaway boys*, *Rock this town*, ou *Stray Cats strut*. Deux albums plus tard, en 1982, l'industrie américaine du disque s'aperçoit que ces [illegible] existent. Résultat un album compilation des deux premiers disques, "Built for speed" suivi un an après de l'album "Rant'n rave" contenant l'excellent *Sexy and seventeen*. En dix-huit mois les Stray Cats étaient devenus l'une des valeurs sûres du rock U.S. C'est dire si malgré ce break de plus de quatre ans, la sortie de leur nouvel album "Blast off" est attendue avec [illegible].

L'affaire a été minutieusement préparée : [illegible] par une longue tournée américaine, puis en enregistrant un album (en trois semaines !) [illegible] tout d'abord un clip [illegible] tournée européenne où les Stray Cats ont toujours bénéficié d'une grosse cote d'amour. There's no business like show business !

Mais tout ceci ne répond pas à la question essentielle : pourquoi les Stray Cats obtiennent-ils un tel succès dans un genre pour le moins éculé ? Il y a d'abord la personnalité des musiciens [illegible] Brian Setzer [illegible] des tubes (dans le [illegible] disque ils ont pour nom *Bring it back again*, *Gina* et *Gene and Eddie*). Et puis il y a surtout leur producteur, un Gallois de quarante-cinq ans du nom de Dave Edmunds, ancien leader des légendaires Rockpile et qui connaît le rock comme personne. Voilà le comment du pourquoi. Alors ne boudons pas notre plaisir. Les Chats sont de retour et ils entendent bien nous tuer à coups de (g)riffs !

André BRODZKI



LE BLUES DES EMBOUTEILLAGES

De tous les droits de l'homme en péril, il en est un particulièrement bafoué : celui des Mordus de la Bagnole. Cramponné au volant comme au dernier rempart des libertés individuelles, le Mordu endure tous les martyres. Rouler ? Impossible. Se garer ? Interdit. Chaque matin pourtant, il repart au combat, tel un Sisyphe qui, venu à bout d'un camion-poubelle, succombera au premier livreur. Carrefours engorgés, périphériques paralysés... Sur son champ de bataille, le Mordu fait front, disputant à l'arraché chaque pouce de terrain à l'ennemi.
Outre l'état de ses poumons, ravagés par les exhalaisons nauséabondes lâchées à ras de macadam, c'est l'équilibre physique et mental de notre héros qui est en jeu. A l'inflation d'injures et l'abus de tutoiement qui défigure son vocabulaire, s'ajoute un certain anarchisme de droite (sauve-qui-peut-les-feux-rouges, je-m'en-foutisme-de-la-double-file) capable de pousser le plus encravaté à se comporter comme un loubard.
Des mesures, nous dit-on, sont à l'étude. A Paris, Laser ou 3R. La philosophie ? Puisque c'est plein dessus, bourrons dessous. Avec péages plein pot. Une nouvelle façon de contourner le fléau et de reporter aux calendes la nécessaire révision de petites mentalités franchouillardes et individualistes définitivement dépassées.

F'MURR

L'imagination au pouvoir

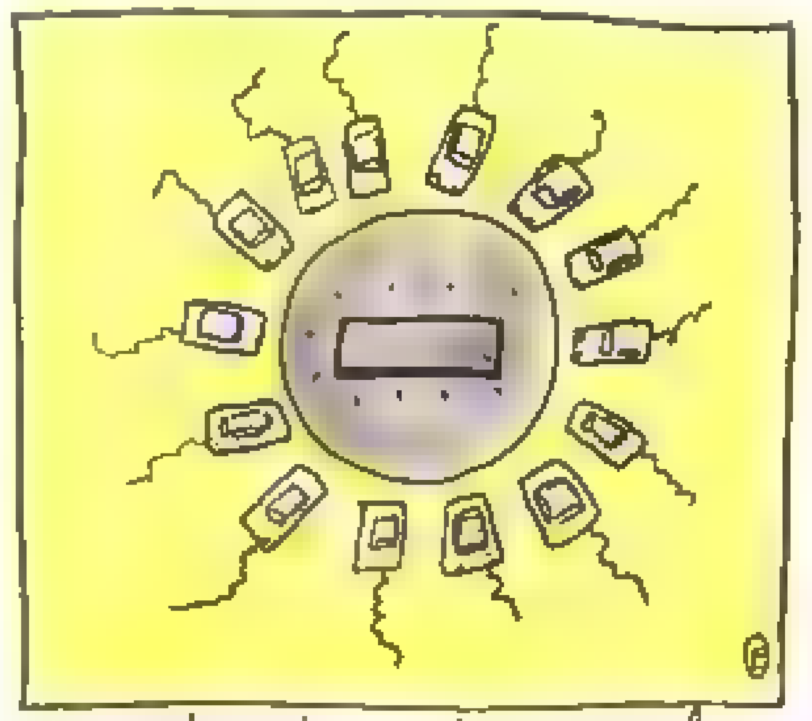
Désengorger les villes ? Oui et non. De loin en loin, nos politiques prennent une mine atterrée pour déplorer l'enfer quotidien qu'endurent les honnêtes travailleurs. Mais la main sur le cœur, soucieux — les hypocrites — de ne pas attenter aux "libertés individuelles", ils se gardent de toute intervention énergique dans une foire d'empoigne qui remplit les caisses. (D'autant que, les jours de sortie, ils n'ont aucune peine, tous motards et sirènes dehors, à forcer le serpent paralytique du peuple embouteillé). Comment contrarier l'acheteur d'automobiles, ces vaches à lait de l'industrie française ? Pas de solutions radicales, donc, mais des coups en place. Et des batteries d'anges exterminateurs : fourrières, aubergines, parcmètres. Et en avant les taxes. Tout bénef pour l'Etat, qui rit de se voir si profiteur en son miroir.

Roulette russe

On connaissait la chaise musicale, rendue justement célèbre par une poignée de centurions romains au quotient intellectuel plus léger que leur armure. Le jeu, on s'en souvient, nécessite une chaise de moins qu'il n'y a de joueurs. Pour le stationnement en ville, la règle est la même sachant qu'il existe dans Paris 725 000 places de stationnement pour 900 000 automobilistes journellement obligés de se garer, comment procèdent les 175 000 indésirables ? En osant tous les coups pendables, assortis de prières pour passer au travers des mailles verbalisatrices. Ainsi vit le mal garé : dangereusement. Des frissons cher payés pour une roulette sans numéros gagnants.

L'enfer, c'est les autres

En ville, l'automobiliste tire la couverture à lui. Bruyant, polluant, envahissant, il fait table rase de tout citadin hors normes : troisième âge à la foulée lente, moutard distrait par son ballon, mère de famille affligée de poussette. Le piéton est un nuisible qu'il convient d'exterminer. A l'orange, le conducteur fonce, au rouge, il accélère. Au piéton de manifester un sens aigu des réflexes, un esprit d'à-propos et des mollets solides. Quant au fana du métro, il est regardé avec un tant net de condescendance par l'hurluberlu de la bagnole qui s'étonne qu'il passe deux heures par jour entre quatre files d'autos pétaradantes, de tant de soumission à tant de promiscuité. Nous ne dirons rien du cycliste, race en voie d'extinction, terrassée par un ennemi supérieur en nombre. Tant pis pour la rêverie, tant pis pour le printemps. Circulez, y'a rien à voir.



fécondation d'une place de parking.

SENAC

Ailleurs, du nouveau

Rome. Le pompon. Trois km/h en ville. Un concert de klaxons. Des autobus bourrés jusqu'à la gueule, terrain de chasse des voleurs de sacs à main. Un métro minable, pour aller... à Cinecitta. Le maire a fini par interdire le centre aux automobiles. Un beau tollé... Rome, Athènes, Le Caire, Mexico... Même Londres la digne est au bord du gouffre. Après avoir connu l'étouffement à petit feu, des cités enfin audacieuses ont instauré des mesures draconiennes. Singapour et son centre à péage, gratuit pour les autos de quatre occupants ; et ses bus, ses bus, ses bus. New York et son péage dissuasif pour Manhattan, ses transports en commun rapides, ses parkings gratuits en face des gares de banlieue. Si les premières mesures engendrent un semblant de grogne, une nouvelle discipline vite acquise met tout le monde d'accord. A quand le même esprit de décision dans l'Hexagone ?

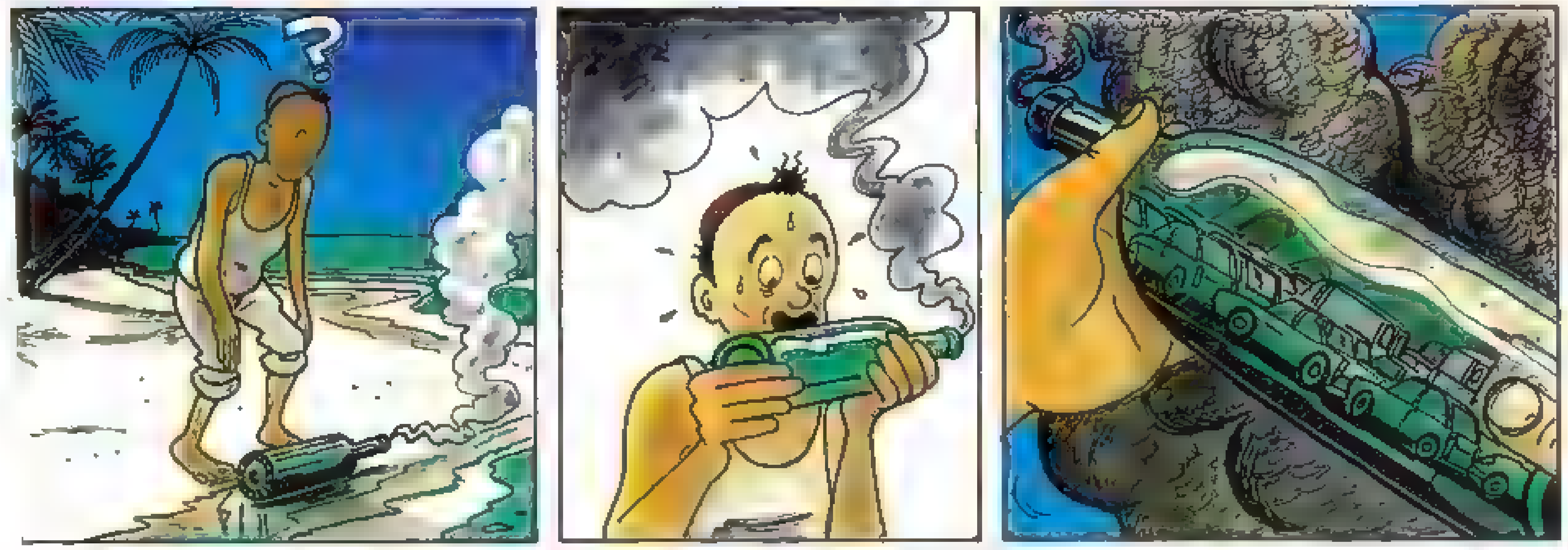
Médaille

Une nouvelle fois, elle va sans discussion à M. Ceaucescu. Une poignée de "dacias" rongées par les pannes, de l'essence rationnée jusqu'à plus soif. Le résultat est foudroyant. En terre roumaine, pas le moindre bouchon ! Le Génie des Carpathes reste décidément inégalé.

Claudine LEGARNIER

inauguration de la millième Ceaucescuroute.

LOLO



ECRIT EN TROMPE-L'ŒIL

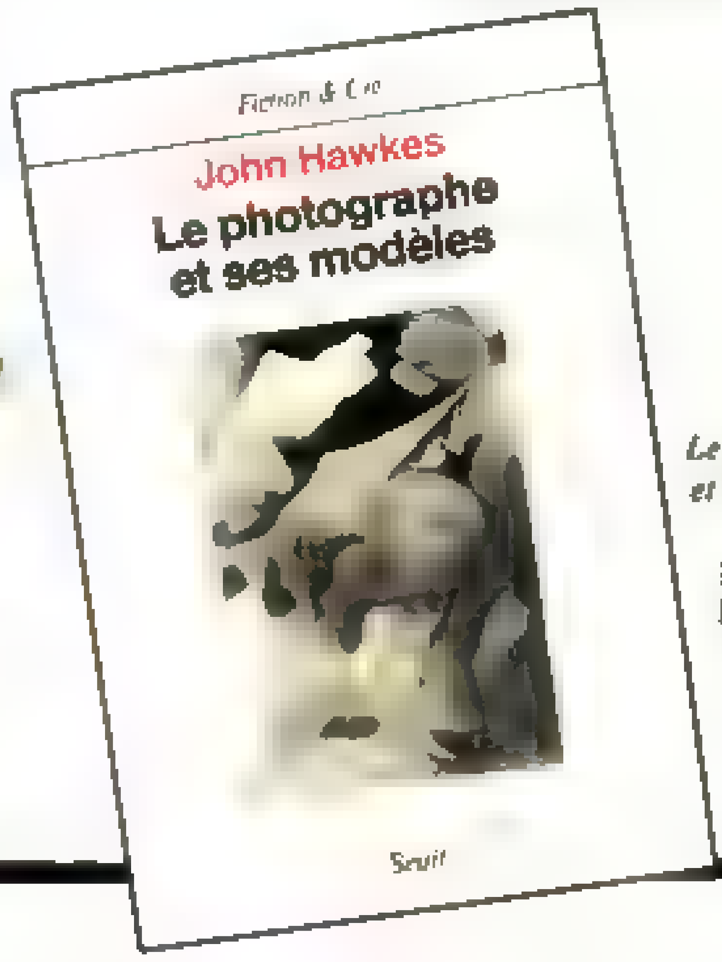
A Steepleton, dans une famille anglaise fort honorable, un cheval irascible envoie le dernier mâle de la lignée dans l'autre monde. Entre hippos, Eros et Thanatos, John Hawkes piège son lecteur.

"Une femme ne vaut pas un bon cheval", on connaît le dicton laissé par les pionniers de l'Ouest américain. Seulement ce dernier roman de John Hawkes ne se situe pas à cette époque héroïque, pas plus qu'à une des époques où primèrent les vertus chevaleresques. Non, il a pour cadre une fort honorable et distinguée famille anglaise du XX[e] siècle, les Van Fleet, sise à Steepleton, qui a su, au cours de son histoire, hausser l'élevage des chevaux à la hauteur d'un art. On y pratique encore la chasse à courre, cela s'entend, surtout, chacun vibre encore devant les traits de pinceau de leurs glorieux ancêtres, le célèbre - et authentique - peintre de chevaux George Stubbs (Liverpool, 1724 - Londres, 1806). Tout irait bien si... une tache ne venait aujourd'hui ternir leur blason : un malheureux accident, comme on dit dans les faits divers - et comme si tout accident n'était pas malheureux -, qui envoie ad patres, par l'intermédiaire d'un cheval un peu irascible, le dernier mâle de la lignée. Mais, me direz-vous, que vient faire dans tout ça *Le photographe et ses modèles* ? C'est au moins l'aspect *Blow up* - merci Antonioni - de ce roman. "Rien n'arrive jamais seul", "Y'a pas de fumée sans feu", etc. derrière l'accident, et en feuilletant l'album de famille, notre photographe-narrateur, involontairement transformé en enquêteur, découvre la plus sombre des machinations. "Qui a péché par les femmes périra par les femmes". Rien de tout cela ne devra percer au grand jour, on a sa dignité, que diable !

C'est aussi que l'enjeu réel du roman n'est pas là. Ou plutôt, il y a bien un point commun entre cette intrigue-prétexte et la démarche créatrice, que ce soit celle du peintre ou celle du photographe, qui est de s'affronter à la mort. George Stubbs avait pris pour principe de "ne jamais peindre ce qu'il voyait de l'extérieur avant d'avoir observé l'intérieur", ce qui l'avait tôt amené à la dissection de cadavres. Hawkes lui prête même de s'être livré à ce genre de travaux, pour un manuel d'obstétrique, sur des cadavres humains. Vrai ou faux, on comprend en tout cas les polémiques que devaient provoquer, un siècle plus tard, les sculptures de Rodin. Michaël, le photographe, capte au contraire les apparences pour pénétrer aussi loin qu'il est possible à l'intérieur des êtres. L'un laissait voir sous la peau la chair et les os du cheval ; l'autre, derrière un visage, sous un corps, tente de faire percer les fantasmes. Derrière le calme de surface, les pires des dérèglements.

Ce *Photographe et ses modeles*, c'est un peu alors une "recherche de la base au sommet", au travers d'une sorte d'inventaire des "blasons du corps féminin" que John Hawkes laisse libre pour chacun de consommer à sa manière. Certains choisiront, et ont déjà choisi dans leur vie, le menu occidental, "un menu fixé d'avance," où "nous ne sommes pas libres de commencer par où l'on veut", ou nous sautons un certain nombre de préparations pour goûter plus rapidement au plat culminant. goûter ?... ; les autres pencheront pour le menu oriental, qui laisse toute liberté de choix, et "le choix signifie la variété, la variété la discontinuité, la discontinuité détruit la hiérarchie". Personne ne se laissera tromper, naturellement, par la métaphore culinaire : ce que chacun cherche à régler, c'est bien le régime de sa vie sexuelle, là où se livre le véritable combat, celui d'Eros et de Thanatos entre l'amour et la mort. Sous une apparence anecdotique, John Hawkes a vraiment l'art de piéger son lecteur

Jean-Paul MOREL



Le photographe et ses modeles de John Hawkes, coll Fiction & Cie. Seuil, 246 p., 92 F

ATMOSPHERE : LE VRAI DANGER, C'EST LE TROU DE MEMOIRE

Ce printemps, l'air du temps est vert. On croyait les écolos français dissous dans la crise économique et le consensus politique; éternel retour du retour, les revoici avec, cette fois, un ex-militant comme ministre de l'Environnement. Alors ? Alors il reste peut-être aux Verts à construire leur Europe, à se trouver une ligne de conduite commune afin que le carrousel des modes ne les replonge pas une nouvelle fois dans l'oubli.

Vous rappelez-vous vos vacances chez mémé, à la campagne ? Il y a, à la Libération, plus de 50 % de paysans en France, et on ne les traite pas "d'exploitants agricoles", mais de "culs terreux"

Reconstruction, "Trente Glorieuses", exode rural, ils ne sont que trop heureux ces Corréziens et ces Bretons de lâcher leurs vaches pour l'eau chaude et les congés payés. Les "grands ensembles" ils en raffolent, jusqu à l'éruption de la Sarcellite. Enorme succès de Jean Ferrat, *La Montagne* (1965) permet de dater cette première attaque de nostalgie (du grec nostos algos, retour de la douleur).

"Pourtant, que la montagne est belle,
comment peut-on s'imaginer
en voyant un vol d'hirondelles,
que le printemps vient d'arriver ?"

Pas plus que les immigrés arabes, les paysans ne reviennent au pays. La terre, il ne faut pas y être né, pour vouloir y retourner Dans son village d'Antraigue, en Ardèche, Jean Ferrat reçoit des dizaines de lettres. Des citadins qui cherchent une petite ferme pas trop chère, où s'installer. Curieux. Ici, un peintre retape une grange ; là un ébéniste gîte dans une bergerie Les indigènes font bon accueil à ces courageux pionniers, point trop nombreux, dont la venue semble un ralliement, et qui se fondent dans le paysage

Le maire de Laviolle, une commune voisine d'Antraigue, organise un concours pour attirer l'estivant : 3 500 réponses ! L'Ardèche écarquille les yeux. Que se passe-t-il ? Apparemment tous les Français veulent retourner à la campagne – au moins en vacances – et la moitié d'entre eux, en Ardèche. La première vague du retour à la terre coïncide avec la liquidation de la ferme et des chevaux. Moins il reste de paysans, plus on les aime : mémé a disparu, elle nous manque beaucoup. D'autres transfuges de la ville arrivent au compte-gouttes pendant quelques années. Des individualistes qui ne veulent pas "manger du poulet aux hormones", ni "vivre en cage", et refusent le "métro-boulot-dodo". La protestation écologiste naît de l'ersatz de vie octroyée aux détenus des "grands ensembles". Le mouvement s'accentue après 68. Les déçus de Mai prennent le large, en Inde comme chacun sait, et dans les Cévennes – C'est alors qu'apparaît le terme de "baba cool"

Or donc, en ce temps-là "tout est politique" Le retour à la nature mute en défense de la nature et devient un mouvement de masse

Une date, juillet 1971, la première manifestation anti-nucléaire organisée par Pierre Fournier et *Charlie Hebdo* sur le site de Bugey, dans l'Ain. Un journal, *La Gueule ouverte*, qui annonce chaque mois la fin du monde. L'écologie politique, comme le féminisme et les régionalismes, se nourrit de la décomposition du gauchisme groupusculaire. C'est l'âge d'or des "rassemblements". Chaque été, des caravanes de 2CV sillonnent le terroir, de Naussac à Cruas-Meysse et de Canjuers au Larzac. L'écolo malingre à dents de lapin entre, grâce à Cabu, dans la série des nouvelles images d'Epinal. Soucieux de ne pas s'en remettre à un avenir radieux pour réaliser son épanouissement, il suit les conseils de Gébé dans *l'An 01*. A savoir :

1) Il fait un pas de côté
2) Il arrête tout. Il réfléchit, et c'est pas triste

Résultat de ses réflexions : la velléité de créer un nouveau mode de vie Communautés, nourriture végétarienne, bio, macrobiotique ; médecines "douces", "parallèles" ; habits de laine et de coton, énergies douces... tout doux en somme N'empêche, de cette volonté pratique d'avoir la maîtrise de son existence découle bientôt une com-pé-tence : une valeur qui ne va cesser de monter L'écolo s'y connaît sur la reproduction de la marmotte comme sur le recyclage des ordures ménagères. Des associations (les Amis de la Terre), des coopératives, des boutiques (La Vie Claire) se montent, fréquentées par des petites dames de l'enseignement, et d'aimables jeunes gens aux minois de futurs responsables à l'Environnement (animateurs socio-culs ?) Cette espèce d'écolo ne se sent nullement contraint à la rude vie des champs. Au contraire, la ville est son habitat naturel. Il n'habite pas en HLM, mais près du centre, dans les vieux quartiers restaurés. Il se déplace en vélo, milite pour les transports en commun, et, médite déjà une entreprise de chauffage solaire. Aux Présidentielles de 1974, il découvre avec ravissement qu'ils sont 337 000 à avoir voté, comme lui, pour René Dumont. Courage, la route sera longue mais on en verra le bout !

Les autres cependant, les derniers carrés du gauchisme, et toute la troupe des orphelins de la révolution livrent leur baroud d'honneur

1977. L'année terrible. *No future.* L'année des punks, de la bande à Baader, l'année de Pierre Conty et des "tueurs fous de l'Ardèche", et l'année de Malville... Tout se conjugue pour faire de la manifestation du 31 juillet 1977, une catastrophe. Sanglante collision, prévue, acceptée, dans le brouillard, la pluie et la fumée des grenades, entre 60 000 désespérés et des forces de l'ordre apeurées et furieuses. Tir de barrage, plus de 2 500 grenades en quelques heures. Un mort, trois mutilés, une centaine de blessés. "J'ai l'ordre de protéger le site à n'importe quel prix", déclare le préfet Jannin, "... le gouvernement m'a donné l'autorisation de décider, et de décider seul, s'il est nécessaire d'ouvrir le feu". Dans l'immense chaos de cette journée, on remarque des petits groupes en cirés jaunes et bottes de caoutchouc, avec des insignes dessinés au scotch adhésif. Equipés de talkies-walkies et de trousses d'infirmerie, ils sont les seuls à agir avec précision, soigner, transporter les blessés, rallier les traînards. Un murmure de temps à autre ... "Les Allemands... c'est les Allemands", et cette même exclamation naïve qui échappait aux troufions de 40 ... "Quand même, on dira ce qu'on voudra, quelle discipline !"

Pour les *Grünen*, c'est le baptême du feu

Bien des années plus tard, ils avoueront n'avoir jamais vécu de manifestation aussi violente.

De Paris, Brice Lalonde envoie un télégramme où il "salue les marcheurs crottés, harassés", etc. Un bras d'honneur lui répond. Entre ses manifestants à bout de souffle, qui viennent de jouer leur va tout, et le futur candidat aux Présidentielles de 1981 (1 122 600 voix, quatre fois plus que René Dumont), l'animosité est réciproque. Pour les premiers, Brice Lalonde est l'arriviste qui prend légèrement son parti de l'échec anti-nucléaire Quant à lui, il ferraille contre les "jusqu'au-boutistes" qu'il accuse d'effrayer les masses.

Il faudra peu de temps pour se rendre compte du malentendu, et que beaucoup n'en veulent autant à Brice Lalonde que parce qu'ils rêvent au fond de commettre les péchés qu'ils lui reprochent.

Les mois précédant le rassemblement ont vu se développer une réthorique suicidaire. On ne peut exagérer l'horreur de Superphénix, pratiquement identifié à la fin du monde. Tout ou rien : soit on obtient la suspension du surgénérateur et l'avenir reste ouvert, soit on échoue et cet échec signe la défaite sans rémission de toute une génération. A partir de là, deux courants, l'un non-violent et l'autre militaire, s'affrontent en débats dignes des heures chaudes de la Convention.

Et si l'objet réel de toutes ces vociférations et surenchères avait été d'offrir une porte de sortie, l'excuse d'une défaite honorable, à des va-t-en-guerre fourbus ?

Malville : le dernier grand rassemblement de la contestation et la fin d'un cycle (1967 1977). Le premier août 1977, le terrain est déblayé pour les "années 80", une décade d'amnésie et d'aphasie Renversant sauve-qui-peut, en quelques semaines des dizaines de milliers de "soixante-huitards" retournent à la vie civile. Longtemps, ces jeunes gens vertueux ont ravalé la page d'ascension sociale qu'on leur avait inoculée dès l'enfance. Ils ont cru à l'angélisme, ou plus simplement, adopté la devise de Malraux "Vivre, c'est transformer en conscience l'expérience la plus large". La révolution absente au rendez-vous, le cap de la trentaine, et soudain l'ange fait la bête. Son expérience ne se transforme pas en conscience, mais en curriculum vitae. L'addition de tous ses "trips" ("période gaucho", "baba", "décadente", "punk", etc.) ne montre de constance que dans la fumisterie. Pour une fois, le parti communiste a raison : les "aventuristes gauchistes" se révèlent des dilettantes.

Epargnons-nous la tirade, désormais rituelle, contre les années 80. Les inventeurs rusés de ce concept de marketing s'emploient eux-mêmes à en faire la critique. Une manière de se bricoler une virginité, en vue de nouvelles manipulations d'opinions. Bornons-nous à constater : dans les années 70, on annonce les catastrophes, dans les années 80 on en fait l'expérience. Three Miles Island, Tchernobyl, couche d'ozone. Cela n'aurait sans doute pas suffit à ramener le vert à la surface, si la mise en veilleuse de certaines guerres, et l'émergence du consensus dans la politique française n'avait libéré de l'espace dans les journaux et les têtes "Fièvre verte", "marée verte", "poussée verte"... versatiles en somme, les Français sont une fois de plus saisis de remord écologiste. Spirituels Français, si fiers de notre vivacité, jamais à court de railleries sur la lourdeur supposée des Teutons, nous ne réagissons, tels des combattants d'arrière-garde, qu'à des outrages irréparables. Vous souvenez-vous qu'en 1977 les Verts avaient dépassé la barre des 5 % dans nombre d'élections municipales, avant de disparaître, flétris de la marque infâmante de "ringardise" ? Qui sont en 1989 ces 1 400 élus verts et leurs camarades de liste ? Si l'on se fie à l'exemple grenoblois, ces mêmes ringards, à quelques unités près, qui ont tenu contre vents et marées pendant que le show biz vampirisait peu à peu toute notre attention. Des militants – excusez le gros mot – des profs, des socio-culs, des artistes, des ouvriers – des vrais – et le bouquet, tenez-vous bien, un établi ! Un de ces étudiants qui s'embauchaient en usine au début des années 70, délégué CFDT, quinze ans de boîte, une pièce de musée ! Verts verts ou Verts-rouges, ils ne savent trop que penser du tintamarre qui les entoure.

Gare au baiser de la mort ; la presse, grande putain de Babylone, étouffe ce qu'elle embrasse. Mais qui sait ? Ce mouvement de bascule de l'opinion indique peut-être un changement d'époque ? S'agit-il d'un retour mécanique du pendule ? Existe-t-il vraiment ce rythme décadaire ? Au ministère de la Vérité, on rode quelques oracles pour les années 90. De quels "retours" va-t-on nous bourrer le crâne cette fois ? On en distingue déjà quelques-uns : retour au fondamental. Retour du sacré, retour à la maison... palinodies. Le seul qui compte, c'est le retour de la mémoire.

Alors, vous rappelez-vous vos vacances chez mémé, à la campagne ? Et vous souvenez-vous du 31 juillet 1977, à Malville ?

Yannick BLANC

LES COURANTS VERTS

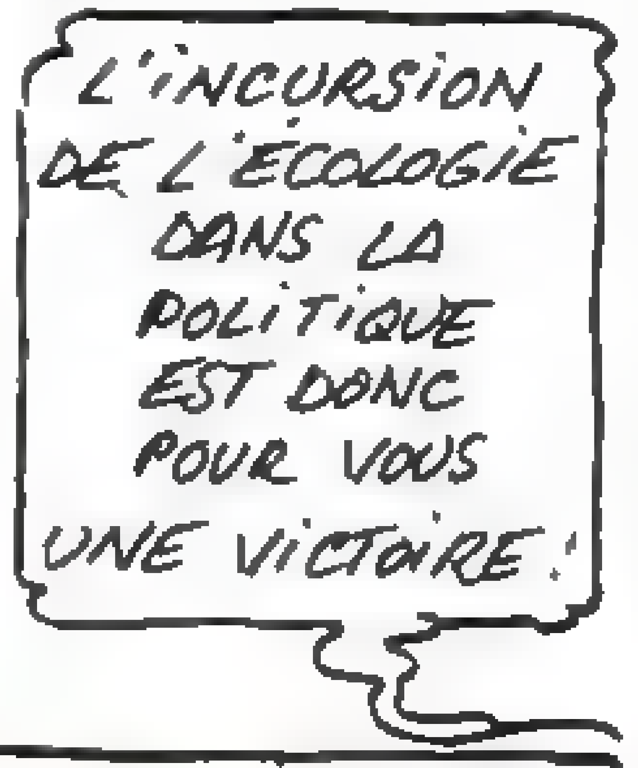
Alain Dugrand a posé à Dany Cohn-Bendit et à Solange Fernex, le porte- parole des Verts français, deux questions. Deux mêmes questions et des réponses très différentes de part et d'autre du Rhin. Le V^e congrès des Verts européens qui s'est déroulé à Paris les 8 et 9 avril derniers n'a fait que confirmer ces divergences.

L'écologie... s'agit-il d'une nouvelle époque de l'autonomie non-politique ou d'une culture globale qui prend en charge toutes les formes de l'activité humaine ?

Dany Cohn-Bendit : La situation des Verts en Allemagne est radicalement différente de la française. L'histoire du "parti" de l'écologie et de l'environnement, ici a intégré l'ensemble des questions politiques qui se posent à la société. C'est une histoire particulière. Notre participation au pouvoir politique nous a permis peu à peu de poser des questions, de formuler des réponses aux problèmes Est-Ouest, à ceux de l'armée, de la politique étrangère, bref de la globalité de la sphère du politique.

En France les Verts ont raison de poser d'abord le problème de l'écologie. Le mouvement des gens doit de plus en plus largement se persuader de l'importance de cette lutte. Les Verts doivent d'abord se constituer cette colonne vertébrale. C'est la question du pouvoir qui leur permettra ensuite d'aborder le reste, c'est-à-dire la globalité de la vie dans la cité.

Solange Fernex : Nous sommes responsables de la survie de notre vaisseau, cette planète Terre gravement menacée. Toute activité humaine doit tenir compte de cette réalité incontournable qui forme le cadre de la politique écologiste : l'économie, la politique des transports, l'avenir énergétique, la maîtrise d'une agriculture équilibrée, le développement de l'éducation, les relations internationales et la defense.



Le "parti" vert doit-il nouer des alliances ? Comment conçoit-il sa relation avec l'Etat ?

Dany Cohn-Bendit : Il ne faut pas se leurrer, les alliances sont nécessaires mais elles doivent se négocier sur des programmes, des projets conjoncturels clairement définis. Les écueils politiciens restent nombreux, nous en avons l'expérience... Mais je crois que dans tous les cas, la capacité d'innovation du mouvement est la meilleure garantie du contournement de l'écueil... L'histoire de l'écologie, jusqu'à présent, s'inscrit dans une dialectique apparemment contradictoire qu'il faut dominer, gérer : dans un premier temps, l'écologie, ce fut la critique du politique, puis elle devint l'un des acteurs du politique ; désormais, elle doit, par sa capacité devenir le centre d'intégration de la manière de concevoir une prospective, une utopie.

On n'échappe pas à la question de l'Etat. Le renforcement de l'étendue des recentes prerogatives de Brice Lalonde par Mitterrand est l'un des effets institutionnels de l'importance politique que les Verts sont en train de conquérir dans l'opinion publique. Et ça, c'est bon, c'est même une démonstration... Mais ce qui me semble essentiel pour l'avenir des Verts, c'est d'établir la circulation entre le "parti" vert qui a pour mission de négocier des alliances conjoncturelles, de gérer un pouvoir local, régional, et le "mouvement" qui, lui, doit conserver toute son autonomie, son indépendance, afin d'irriguer la société, de la rendre plus autonome.

Sur le terrain des enjeux, la situation française pose un autre problème. Celui du nucléaire. Il est clair que le rapport de force des Etats européens et de l'Etat français va s'aiguiser. Tôt ou tard, les Etats d'Europe encercleront la France sur cette question. C'est pourquoi il me paraît encore plus nécessaire de participer aux institutions nationales et européennes.

Solange Fernex : L'écologie politique est née dans les années 70 et son importance ne cesse de croître devant l'échec patent des politiques de droite et de gauche. Elle occupe un nouvel espace politique global qui refuse les clivages du XIX^e siècle désormais caducs. Alors, bien sûr, les Verts sont ouverts à des "alliances", des coopérations, mais sur des axes bien précis : développement des transports en commun, nouvelle politique agricole, droits des immigrés, relations solidaires avec le tiers monde, et tant d'autres. Mais il ne s'agit pas d'alliances électorales, au sens classique du terme. l'écologie politique ne pouvant pactiser avec les forces qui sont responsables de la crise écologique, politique, culturelle et sociale que nous connaissons bien.

Sur le plan intérieur, l'Etat s'oppose de plus en plus souvent aux citoyens par souci de plaire aux technocrates, aux groupes de pression économiques. C'est la deferlante des "grands projets immobiliers", pont de l'île de Ré, barrage sur la Loire, canals à grand gabarit, centrales nucléaires, essais nucléaires, etc. Nous pensons que l'usage du referendum d'initiative populaire peut contrecarrer les excès de pouvoir de l'Etat jacobin. Pour l'Europe, les Verts défendent la primauté de la région, quant à l'échelle planetaire, c'est l'égoïsme etatique qui se trouve aux origines des tensions économiques, militaires et politiques. Pour cette raison, un renforcement des Nations-Unies, avec un accent croissant posé sur l'amélioration, le developpement des lois internationales est absolument indispensable. Il faut faire porter l'effort sur la négociation de traites sur la protection des océans, de l'Antarctique et de l'Arctique, une politique de protection de l'air des sols, l'élaboration de traités sur le droit des personnes, refugiés, immigrés, sur l'interdiction des moyens d'extermination de masse, biologique, chimique, atomique.

Propos recueillis par
Alain Dugrand

TOUS VERTS ?

Les pâturages de F'Murr, l'arrière-pays de Ferrandez, les clins d'œil champêtres de Servais, les paysages rudes de Crespin, les grands espaces d'Auclair… Et puis Fred, Mœbius, Bourgeon, Comès et les autres. L'air de rien, il y a déjà un bon moment que les auteurs de bande dessinée mettent la nature au service de leurs petites histoires, et réciproquement. (A SUIVRE) a passé quinze auteurs à la question : ont-ils "voté vert" lors des dernières Municipales, comment réagissent-ils à la question de l'écologie ? Voici leurs commentaires.

Jean-Claude Mézières

"Bien sûr que j'ai voté vert. Ça n'était d'ailleurs pas la première fois. De toute façon, dans l'arrondissement de Paris où j'habite, ça n'est pas la peine de voter socialiste ou communiste, ça ne marchera jamais. Par contre, coller un élu vert dans les pattes du maire peut avoir un certain poids. Et puis, la sensibilité à l'écologie est plus que jamais indispensable. Sans être ni un vieux baba (j'ai déjà donné) ni un militant vert, je considère que c'est quelque chose d'utile et d'important. Il y a longtemps que j'en suis convaincu."

Alex Varenne

"Je suis ennuyé pour en parler, c'est un peu la tarte à la crème ces temps-ci. On est évidemment tous concernés par les questions que soulèvent les écologistes. Aucun artiste ne peut y être indifférent. N'importe quel individu un tant soit peu progressiste ne peut qu'être favorable aux Verts. En ce qui me concerne, mon cœur est évidemment de leur côté. Cela dit, je n'ai pas voté pour eux, même si je suis prêt à combattre sur n'importe quel terrain pour la défense de l'environnement. Car le danger, c'est la récupération politique. Comment traduire ça sur le terrain politique, alors que l'écologie est une espèce de fourre-tout idéologique ? Je ne sais pas, il faudrait peut-être trouver un autre style…"

F'Murr

"Bien sûr que l'écologie me concerne, c'est important. Mais je trouve dommage que la question s'exprime à travers une structure politique traditionnelle, un parti, un vote… Pour moi, ça fausse le problème, c'est un peu une aberration, je ne crois pas que c'est de cette façon qu'on changera réellement les choses. L'écologie n'est

pas seulement une question de survie, c'est d'abord une question de bon sens. On ne devrait pas avoir à traduire l'idée par un vote, mais la faire entrer dans nos mœurs, au quotidien. Malheureusement, la plupart des gens, sans réellement s'en foutre, n'ont pas envie de savoir…"

Martin Veyron

"Oui, j'ai voté vert, mais je ne me fais aucune illusion. Les écolos d'aujourd'hui ne sont plus des babas, mais ce sont des poètes rêveurs, ils sont gentils… Pour agir politiquement, il faut être un tueur. Par conséquent, je ne m'attends pas à ce que les Verts prennent prochainement des parts de pouvoir significatives. Ce qu'on peut espérer, c'est que les Verts qui prendront le relais à l'avenir se montreront plus fins politiques. Cela dit, l'écologie aujourd'hui est à peu près la seule cause, le seul combat qui vaille la peine qu'on se mobilise, ce sera de plus en plus une lutte dominante. Personnellement, j'y suis sensibilisé sans avoir jamais milité, je n'ai jamais cessé d'avoir la trouille."

Chantal Montellier

"L'écologie n'est pas pour moi une obsession, ça ne fait pas partie de mes réflexes politiques, même si je trouve ça très bien. Après tout, c'est peut-être un tort : le sujet est d'actualité, les événements sont tellement graves que la voix des écologistes est importante. Leurs résultats aux municipales me paraissent une bonne chose. Mieux vaut sans doute voter écologiste que s'abstenir."

René Pétillon

"Il y a longtemps que j'ai pris l'habitude, systématiquement, de voter vert au premier tour. L'écologie est une chose importante, je suis plutôt satisfait qu'il existe des gens pour la défendre. Par contre, je ne voudrais pas donner le pouvoir aux écolos : pour certains d'entre-eux, ce sont un peu des religieux, ils ont un côté "nostalgique d'un monde pur" un peu anachronique. Leur laisser les rênes, ce serait un risque d'immobilisme."

Jacques Ferrandez

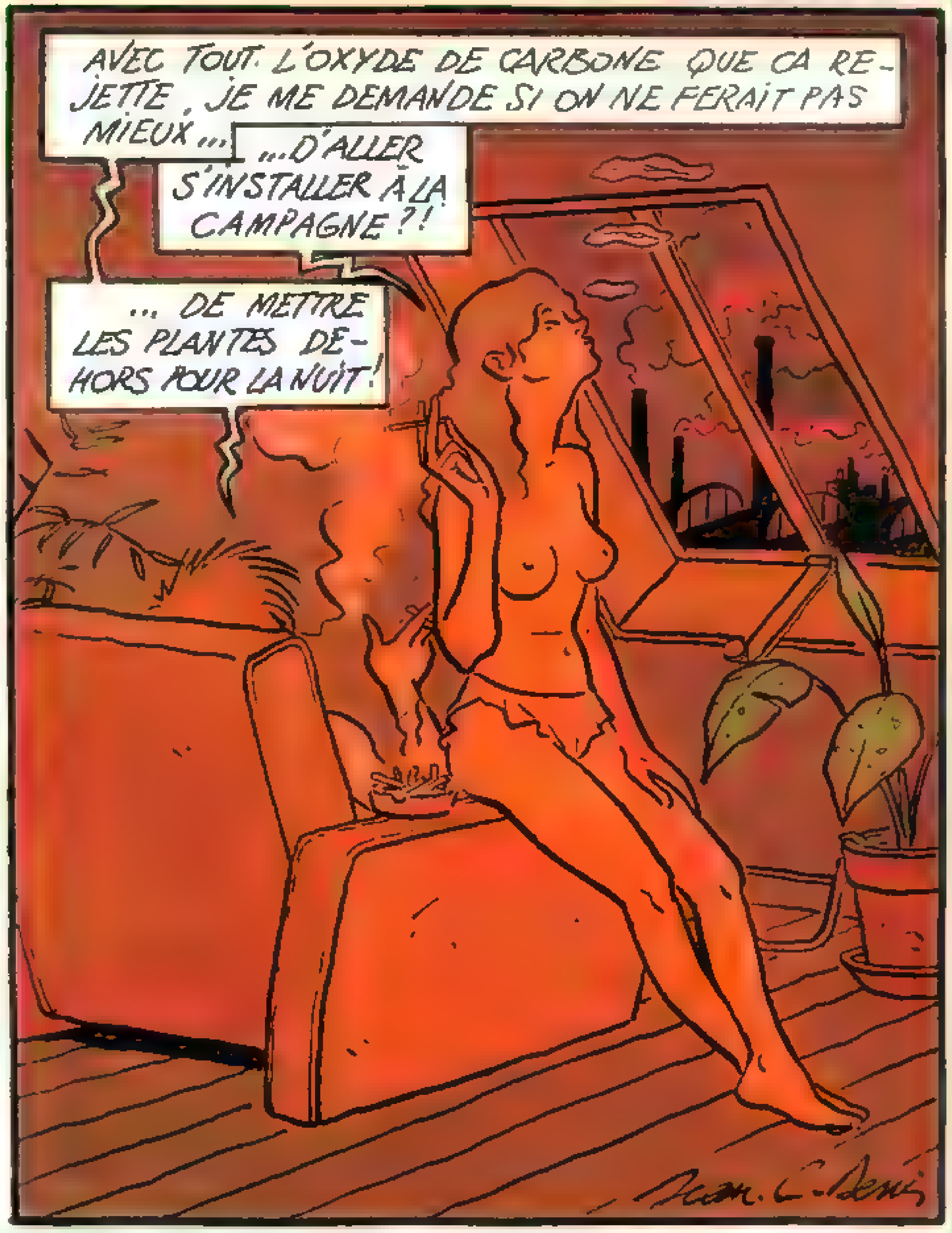
"Je ne dévoilerai pas mon vote, secret des urnes. Cela dit, depuis le temps que les écologistes rament, ça n'est pas mal qu'ils aient enfin une représentation. Dans une bonne période aussi, puisque les gouvernements commencent à s'intéresser au sujet. Pour moi, c'est plutôt une excellente chose que ces problèmes soient pris en considération. Ça va obliger les politiques professionnels à s'impliquer dans ce débat-là."

Christian Binet

"Il n'y a pas de représentant vert dans le village où j'habite. Mais le vote écolo n'est pas inutile. On vit actuellement des scénarios de S.F. dans ce qu'ils ont de plus effrayant. Quand René Dumont s'est présenté à l'élection présidentielle, on s'est foutu de lui ; maintenant, il ne fait plus rire personne, les perspectives sont assez apocalyptiques. Le vote vert montre qu'il y a une sensibilisation à ce sujet, les écologistes sont un peu des empêcheurs de tourner en rond, j'aime bien…"

Loustal

"Non, je n'ai pas voté vert, ça n'est pas un sujet qui me passionne vraiment. C'est d'ailleurs vrai pour tout ce qui passe par le vote : je n'ai pas l'âme d'un militant. En revanche, je respecte les opinions des écologistes, c'est à mon avis une démarche positive qu'il faut continuer. Longtemps, on a eu l'impression que les suffrages écologistes étaient un peu des votes dans le vide. Ça n'est apparemment plus le cas maintenant."



Jean-Claude Denis

"L'écologie m'intéresse, mais pas de façon militante, pas à travers un vote. Ce sont des problèmes extrêmement complexes. Ce que je trouve satisfaisant, c'est de voir que les gouvernements commencent à entendre la sonnette d'alarme, de constater que les scientifiques, qui sont, à mon sens, plus crédibles que les écologistes, commencent à peser d'un certain poids sur les décisions politiques. En revanche, je suis tellement pessimiste sur les pouvoirs de l'argent que je ne suis pas certain qu'il y ait de vraies réponses aux enjeux écologiques. Et puis, il y a encore beaucoup d'hypocrisie sur notre façon d'envisager le problème : on se réjouit à la perspective de pouvoir se baigner dans la Seine, mais on continue à se débarrasser de nos saletés dans les pays du tiers monde. Bref, il ne suffit pas d'avoir un représentant vert dans un conseil municipal pour que tout change. Quant aux solutions politiques qui passent par les mouvements verts à l'allemande, elles me font plutôt peur qu'autre chose : ce sont des mouvements de masse, et les mouvements de masse sont rarement intelligents."

François Bourgeon

"Oh ! là ! là !... c'est que je ne suis pas un politicien, moi. Bon, c'est sûr que la conscience des problèmes écologiques est une nécessité majeure, quelque chose dont il faut se préoccuper gravement. L'indifférence serait dangereuse, le monde est déjà allé beaucoup trop loin dans la folie. La question écologique est un peu une évidence, que ce soit dans le cadre d'un parti ou ailleurs. Faut-il militer ? En ce qui me concerne, la question ne s'est même pas posée : je vis dans une commune de 400 habitants dans laquelle ne se présentait qu'une seule liste aux municipales."

Claude Auclair

"Oui, j'ai voté vert, sans d'ailleurs renier mes convictions antérieures. Il a longtemps que j'attendais que cet essor s'exprime en France. Et puis, je ne trouvais plus mon compte dans le fonctionnement des partis traditionnels. Le vote vert correspond à des aspirations fortes, c'est flagrant chez les jeunes, par exemple. Moi, je suis persuadé que l'écologie va être la grande question, peut-être même la grande mystique des années à venir."

François Boucq

"J'ai voté vert aux municipales. Seulement au premier tour d'ailleurs puisque à Lille, les écologistes ont fusionné au second tour avec la liste socialiste. Ça n'était pas la première fois que je votais de cette manière. C'est un peu une réaction sentimentale, mais c'est aussi une protestation : les marées noires, les pollutions, les destructions, il y en a vraiment marre."

Golo

"Le vote écologiste est intéressant. Les gens commencent à s'inquiéter de ce qui se passe, on sent qu'ils ont leur mot à dire, qu'ils veulent être consultés. On parle de démocratie, mais on a couvert le pays de centrales nucléaires sans prendre la peine de nous demander notre avis. Le vote écolo, même si c'est loin d'être la panacée, c'est une façon pour les gens de dire qu'ils ne veulent plus qu'on les prenne pour des cons. C'est aussi une sorte de pied de nez aux politiques professionnels, ça c'est bien".

Jean Teulé

"Les écolos me sont plutôt sympathiques. Je vote systématiquement vert au premier tour d'une élection. De toute façon, c'est à peu près la seule idée qu'il nous reste à défendre : Mitterrand a liquidé la droite comme la gauche, l'écologie est le seul truc qui subsiste. Je n'y crois pas plus que ça, d'ailleurs, je ne suis pas réellement persuadé que ce genre de vote serve à grand chose. C'est un enjeu qui concerne plutôt les générations futures. Mon militantisme écolo à moi se limite à balancer ma mousse à raser en bombe, et à me remettre au blaireau..."

Propos recueillis par Nicolas FINET

L'ECOMINISTRE

Ex-militant écologiste devenu ministre de l'Environnement, Brice Lalonde s'explique sur la politique de la France en matière de protection de la nature. Avec une idée forte : "écologiser" davantage une Europe unifiée.

L'écologie doit-elle désormais se prendre en terme de "culture globale" : doit-elle intégrer non seulement la protection de l'environnement, l'économie, bref, le "politique", et devenir la forme moderne de gestion de la cité ?

Brice Lalonde : Je suis plutôt d'avis que c'est à la politique, à l'économie et à la culture de prendre toujours davantage en compte les problèmes de l'environnement.

Une affaire comme celle de la couche d'ozone prouve qu'aucun acte, même aussi quotidien que celui de s'asperger d'un déodorant en aérosol, n'échappe aux lois de l'écologie.

A l'inverse, l'écologie par elle-même reste muette sur nombre de questions qui relèvent de l'éthique politique. On peut très bien imaginer une écologie de privilégiés qui, par exemple, refusent toute nouvelle implantation d'une usine de traitement de déchets dans les pays développés, et se voilent les yeux devant le fait que cela conduit fatalement à les exporter vers les pays sous-développés ; et plus généralement une écologie qui dirait, puisqu'il est physiquement ou écologiquement impossible que les 10 milliards d'habitants de la Terre au milieu du siècle prochain produisent et consomment sur le mode américain ou scandinave, peuples du tiers monde : renoncez à vous développer, ne consommez pas plus d'énergie ou "débrouillez-vous" seuls pour inventer des réfrigérateurs sans CFC, et si vous n'y arrivez pas, renoncez à développer des applications du froid tout à fait indispensables à la conservation des aliments et des médicaments...

On peut aussi imaginer une écologie radicale qui dise : il faut vider les villes et renoncer à toute activité industrielle ! Une écologie à la Pol Pot, si vous voulez. Ce n'est évidemment pas ma tasse de thé, mais c'est juste pour dire que l'écologie ne peut à elle seule être l'alpha et l'oméga d'un projet politique.

Que pensez-vous aujourd'hui des formes d'organisation de la lutte écolo : "Parti", "Mouvement", ou, selon Dany Cohn-Bendit, articulation entre "parti" représenté dans la sphère institutionnelle et "mouvement" d'enracinement local, régional, appareil de contrôle du "parti" écolo ?

B.L. : Puisque c'est ce que je fais moi-même, je trouve naturellement très bien que les écologistes s'engagent en politique. Et je me félicite que beaucoup deviennent partie prenante de nombreuses municipalités. Mais qu'ils s'engagent à gauche, au centre, à droite, ou dans un nouveau parti s'ils estiment devoir en créer un, à condition que ce parti ne prétende pas au monopole de l'écologie. Je m'explique : autant je trouve normal que des défenseurs de la nature se présentent à des élections, autant j'estime que l'écologie ne peut constituer le programme exclusif d'un parti politique. C'est mon désaccord avec Antoine Waechter.

L'action des associations de l'environnement doit absolument se poursuivre. Elle est indispensable jour après jour, partout, dans tous les domaines. Il faut une indépendance complète par rapport aux partis : les uns doivent tirer leur légitimité des élections, et les associations développer leur action librement.

Pensez-vous maintenant que le "parti" Vert, défini en terme de force politique, doit nouer des alliances électorales avec d'autres courants politiques ?

B.L. : C'est l'affaire des partis de déterminer ce qu'ils doivent faire. Je constate simplement que la moitié des élus écologistes de ces

Municipales, dans les grandes villes, ont été élus sur une liste commune soit dès le premier tour, soit après fusion au second tour, presque toujours avec la gauche. Beaucoup d'écologistes ont donc déjà choisi et, parmi eux, un bon nombre de militants du "parti" Vert.

Pouvez-vous évoquer la particulière situation française : vos responsabilités ministérielles, votre situation dans la conjoncture par rapport au "mouvement".

B.L. : Je crois bien avoir été le premier militant d'association écologiste à devenir ministre de l'Environnement et j'ai la conviction que la France rattrape à grandes enjambées son retard en matière de politique d'environnement. Nous avons signé ou ratifié onze conventions internationales qui restaient dans les tiroirs depuis des années, à commencer par le fameux protocole de Montreal pour la protection de la couche d'ozone.

La France a cessé de faire obstacle, après quelques épisodes, à des mesures aussi importantes que les nouvelles mesures anti-pollution des voitures. Elle est à la pointe du mouvement mondial pour la création de nouvelles institutions internationales capables d'aborder les modifications d'atmosphère et du climat. Nous avons lancé plusieurs programmes d'actions concernant le traitement des déchets, la pollution atmosphérique et bien d'autres. Il y a encore beaucoup à faire, bien plus qu'un ministre ne peut faire. Je compte beaucoup, par exemple, sur les nouveaux élus écologistes pour définir avec nous de grandes politiques d'environnement urbain. Mais plus fondamentalement, sans le travail patient, opiniâtre, acharné des associations, rien ne pourrait avancer.

Quant à un parti ou un mouvement, moi je préfère le mouvement, en liaison avec d'autres mouvements de la société civile, comme celui d'Harlem Désir, ceux qui veulent aider le tiers monde, ceux qui se préoccupent de solidarité concrète. Etre écologiste ne signifie pas se désintéresser d'autres domaines de la vie en société.

Ministre d'un dossier "stratégique", l'environnement, comment envisagez-vous le projet du mouvement écologique européen, qui risque de peser fort sur la politique des Etats ?

B.L.: La résurgence d'un vote écologiste fort est une bonne chose et ne peut que pousser les décideurs politiques, mais aussi économiques ou syndicaux, que sais-je, à prendre davantage en compte les problèmes d'environnement. Maintenant, je suis souvent déconcerté quand j'entends les partis verts européens parler de leur programme, et notamment par leur refus de la construction européenne. Il faut naturellement "écologiser" davantage l'Europe, mais pour moi, l'unité européenne est une grande source d'espoir.

A propos de la politique énergétique de la France, le nucléaire, comment envisagez-vous la tactique d'encerclement des écolos européens et de leurs représentants dans les structures étatiques régionales et européennes ?

B.L.: Avec les pluies acides et surtout le réchauffement global, il n'est plus possible de réduire le problème énergétique à la seule question : pour ou contre le nucléaire ? En France, le nucléaire est là, c'est une bataille perdue. Je ne sais pas si les écologistes font bien de se donner comme objectif principal et unique de sortir rapidement du nucléaire, car la démonstration que c'est possible sans un recours accru aux combustibles fossiles, charbon, pétrole, gaz, est loin d'être faite.

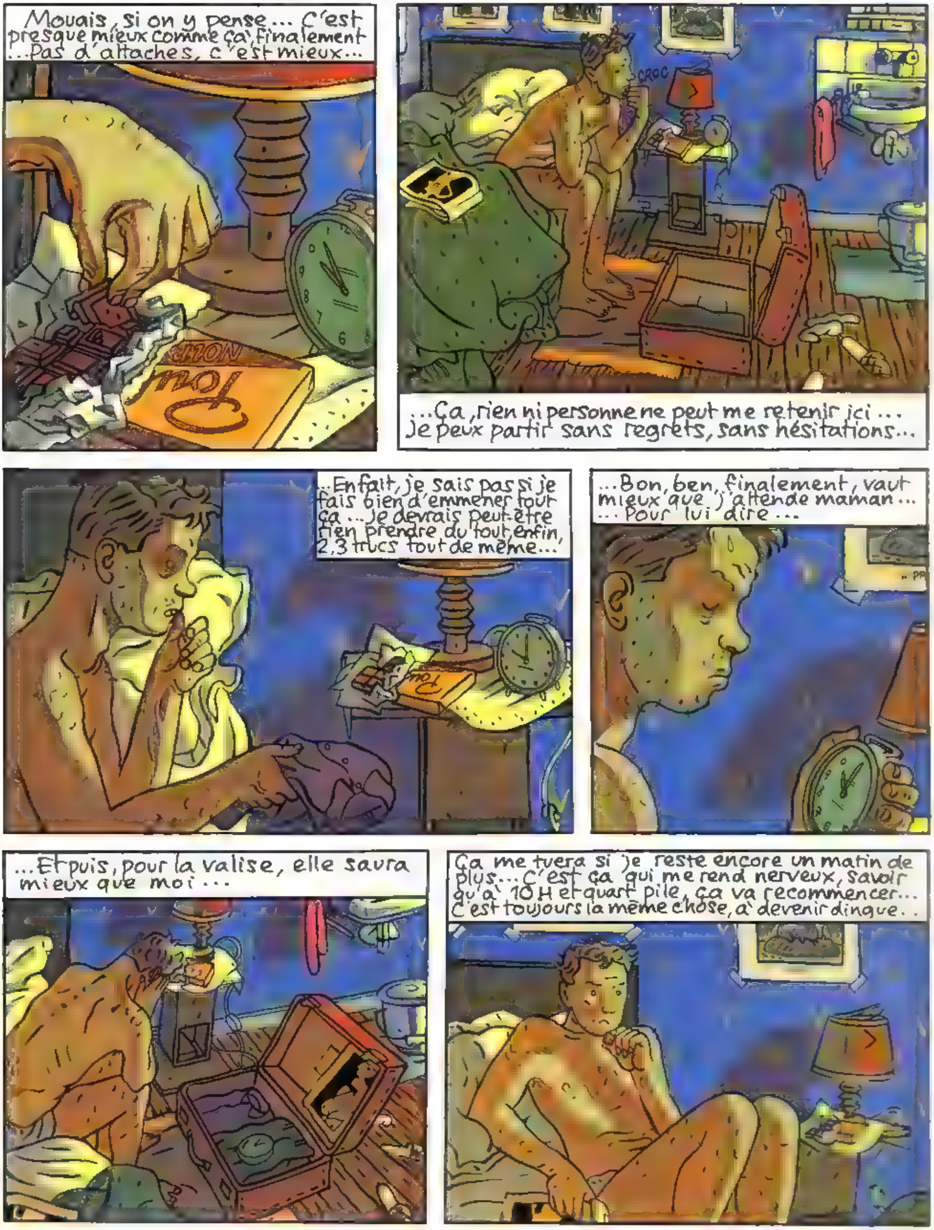
Je crois que le problème, aujourd'hui, est plutôt de savoir comment, dans le monde entier, on peut réduire la consommation d'énergie sans entraver le nécessaire développement économique et favoriser l'essor des énergies renouvelables. C'est dans ces conditions que nous pourrons éviter l'alternative piégée entre beaucoup plus de nucléaire, partout dans le monde, et d'autre part le réchauffement global du climat.

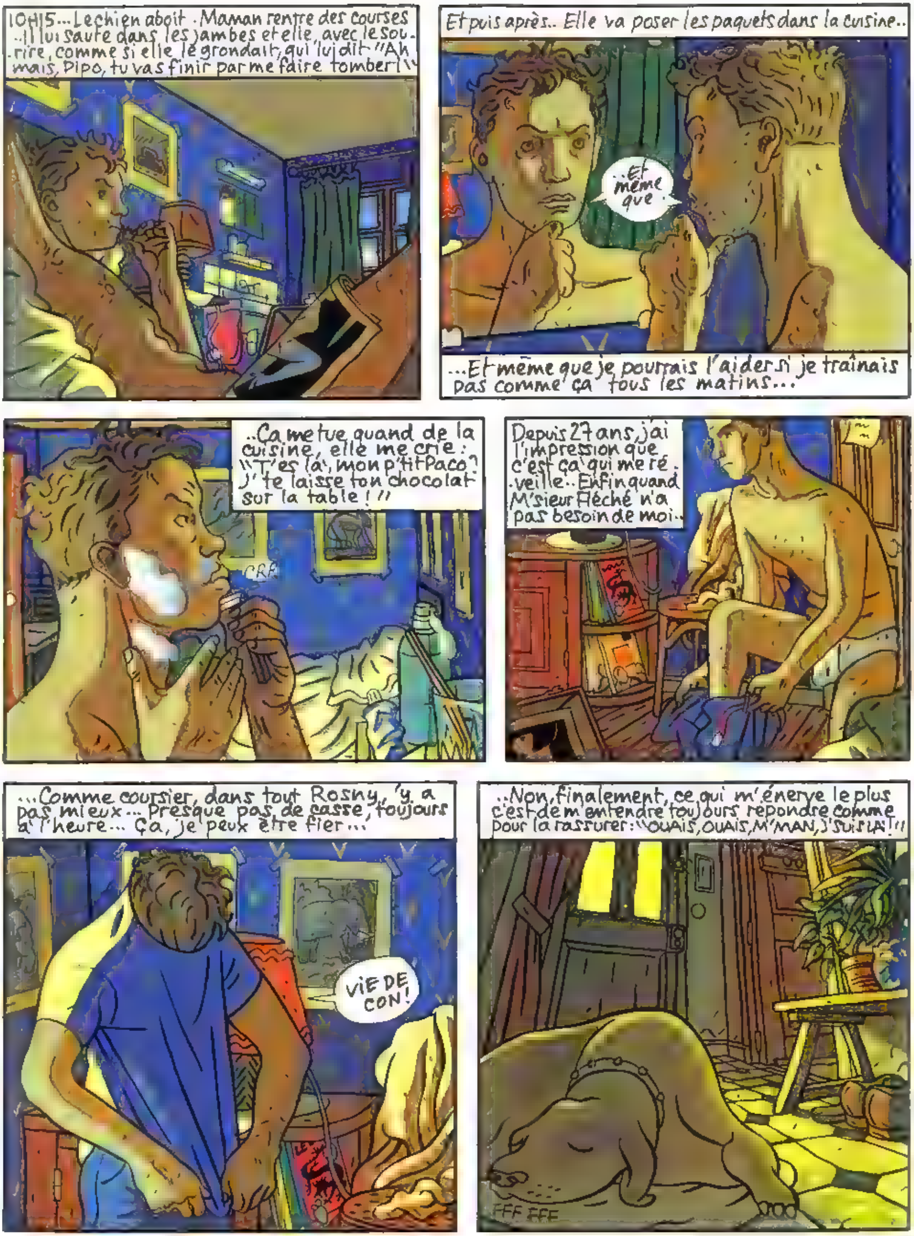
Quant à ce que vous appelez "encerclement", je pense qu'il s'agit plutôt de vigilance : être présent, alerter, fouiller les dossiers, proposer des solutions, gérer...

Propos recueillis par
Alain DUGRAND

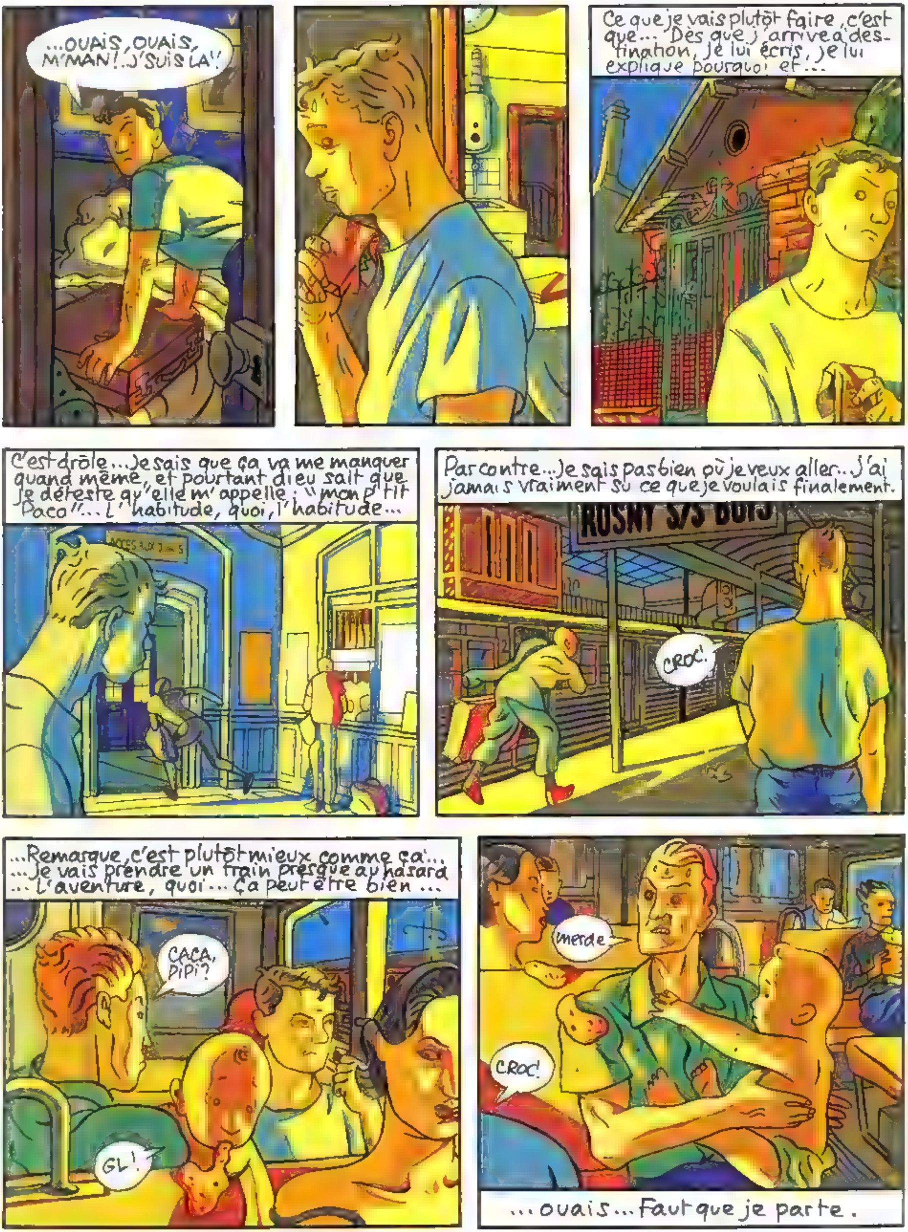
REBENA - CHAUFOUR

CHOCOLAT AMER

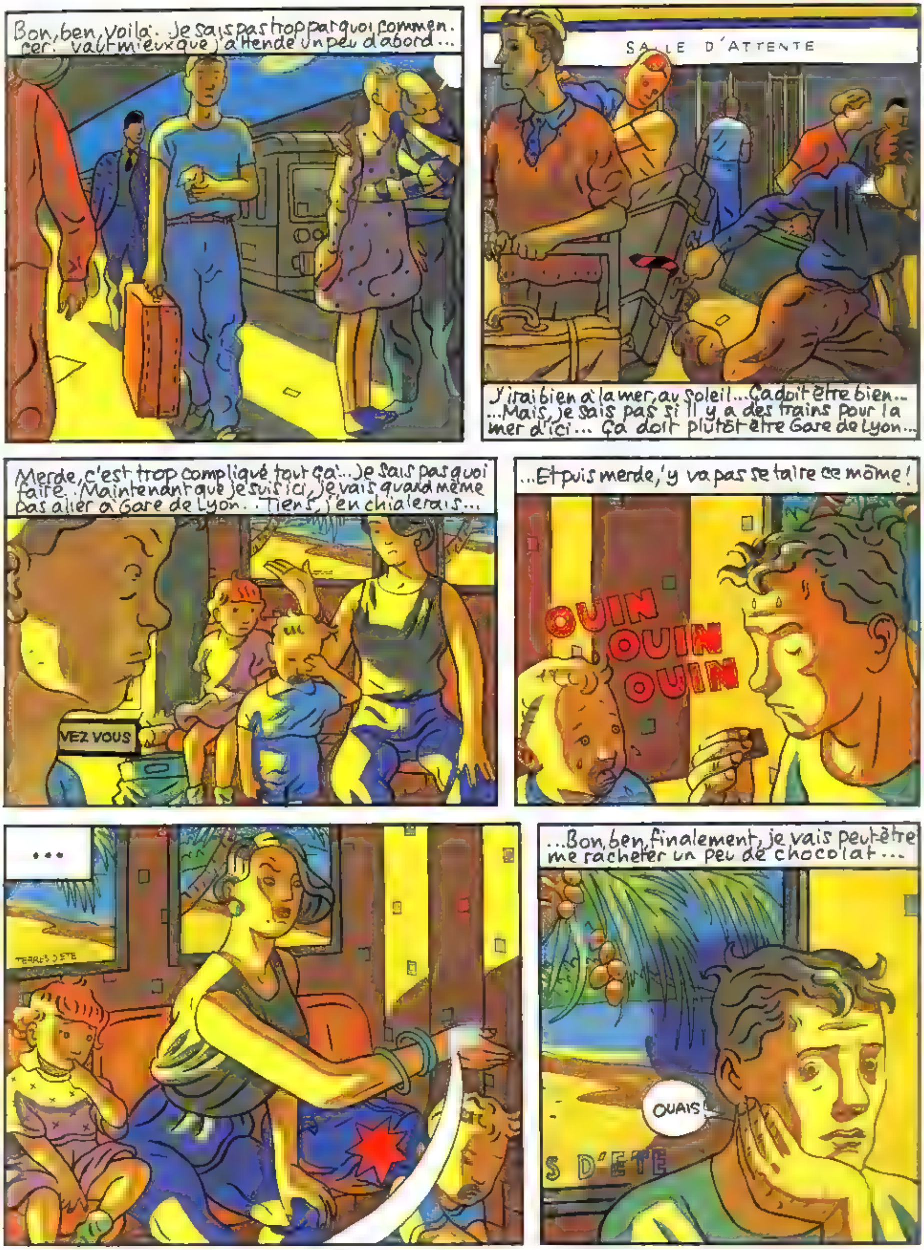



10H15... Le chien aboit. Maman rentre des courses .. Il lui saute dans les jambes et elle, avec le sourire, comme si elle le grondait, qui lui dit "Ah mais, Pipo, tu vas finir par me faire tomber!"
Et puis après.. Elle va poser les paquets dans la cuisine..
Et même que
...Et même que je pourrais l'aider si je traînais pas comme ça tous les matins...
..Ça me tue quand de la cuisine, elle me crie: "T'es là, mon p'tit Paco? J'te laisse ton chocolat sur la table!"
CRR
Depuis 27 ans, j'ai l'impression que c'est ça qui me réveille.. Enfin quand M'sieur Fléché n'a pas besoin de moi..
...Comme coursier, dans tout Rosny, y a pas mieux... Presque pas de casse, toujours à l'heure... Ça, je peux être fier...
VIE DE CON!
..Non, finalement, ce qui m'énerve le plus c'est de m'entendre toujours répondre comme pour la rassurer: "OUAIS, OUAIS, M'MAN, J'SUIS LÀ!"
FFF FFF

..C'est idiot d'ailleurs, j'suis toujours là!
..Enfin, sauf que là, j'irai la voir dans la cuisine juste avant qu'elle ne descende à la réserve, et je lui dirai : "VOILA, M'MAN, JE PARS!"
..Après, je l'embrasse et je pars... Je cherche même pas à discuter...
WOUA WOUA
WOUA WOUA
...ouais... ça me paraît bien... Je...
AH, MAIS, PIPO, TU VAS FINIR PAR ME FAIRE TOMBER!
WOUA!
...
...Ça va faire trop d'histoires... Je...
...Je vais lui laisser un mot...
...T'ES LÀ, MON P'TIT PACO? J'TE LAISSE TON CHOCOLAT SUR LA TABLE!
...Finalement, vaut mieux que j'attende qu'elle descende à la réserve...
PACO!
...



...OUAIS, OUAIS, M'MAN! J'SUIS LÀ!
Ce que je vais plutôt faire, c'est que... Dès que j'arrive à destination, je lui écris, je lui explique pourquoi et...
C'est drôle... Je sais que ça va me manquer quand même, et pourtant dieu sait que je déteste qu'elle m'appelle : "mon p'tit Paco"... L'habitude, quoi, l'habitude...
Par contre... Je sais pas bien où je veux aller... J'ai jamais vraiment su ce que je voulais finalement.
ROSNY S/S BOIS
CROC!
...Remarque, c'est plutôt mieux comme ça... ...Je vais prendre un train presque au hasard ... L'aventure, quoi... Ça peut être bien ...
CACA, PIPI?
GL!
merde
CROC!
...ouais... Faut que je parte.


Bon, ben, voilà. Je sais pas trop par quoi commencer. Vaut mieux que j'attende un peu d'abord...
SALLE D'ATTENTE
J'irai bien à la mer, au soleil... Ça doit être bien... ...Mais, je sais pas s'il y a des trains pour la mer d'ici... Ça doit plutôt être Gare de Lyon...
Merde, c'est trop compliqué tout ça... Je sais pas quoi faire. Maintenant que je suis ici, je vais quand même pas aller à Gare de Lyon. Tiens, j'en chialerais...
VEZ VOUS
...Et puis merde, y va pas se taire ce môme!
OUIN OUIN OUIN
...
...Bon, ben finalement, je vais peut-être me racheter un peu de chocolat...
OUAIS!
S D'ETE

Bon... Faut que je parte quoi... Ce que je vais faire, c'est... Je vais au guichet et je leur demande un billet pour la mer... Ils sauront bien...
DiPi
..
RENAITRE A VITTE
RENAITRE A V
Ça va faire bête si je demande un billet pour la mer.. ..Vaut mieux que je réfléchisse encore un peu...
EUH...VITTEL, 2ème CLASSE, S'IL VOUS PLAIT..
RENAITRE A' VITTEL
17
VOYAGEURS EN PARTANCE
...J'aurais quand même préféré aller dans le Sud... Pour le Soleil...
Cathy
...
A EM

L U C I L E C H A U F O U R - R É B É N A

REGIS FRANC

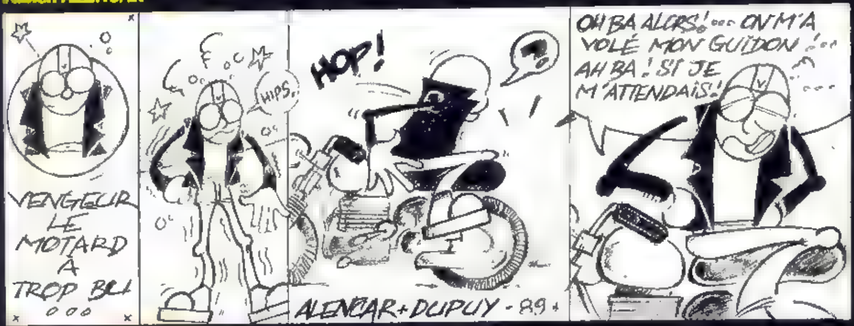
LA PYRAMIDE DE PIERRE

AH! VOUS VOYEZ MON BON ATTALI! SI ON LUI AVAIT DEMANDÉ LA PYRAMIDE EN PIERRE IL NOUS L'AURAIT FAITE EN PIERRE!!!
MM-MM
STONE IS SHIT
YETZ YETZ
JE VOUS AVAIS DIT QU'IL EST SYMPATHIQUE!
VOUS AVEZ RAISON Mr LE PRESIDENT,.. SEULEMENT, LE PROBLÈME, C'EST QU'IL N'EXISTE QUE TRÈS PEU DE PIERRES TRANSPARENTES
ET ALORS?! EST-CE QU'IL FAUT QUE ÇA SOIT TRANSPARENT?!
YETZ YETZ
..ÇA N'A PAS DE SENS LA TRANSPARENCE! EST-CE QUE LES INVALIDES SONT TRANSPARENTES? ET LE PANTHÉON?
OÙ VEUT-IL EN VENIR?
NON
NON
?!
DITES-MOI ENCORE Mr PEI? AU CENTRE DE LA PYRAMIDE,.. ON A TOUJOURS PAS DÉCIDÉ DE CE QU'ON METTRAIT HEIN?.. QUEL TYPE DE SCULPTURE...
AU CENTRE DE LA PYRAMIDE,.. HEIN?
??
YETZ YETZ
Mr LE PRESIDENT, ON PENSE À LA VÉNU
AIE-AIE-AIE QUE J'AI COMPRIS!
HEIN Mr PEI? D'HABITUDE, AU CŒUR DE LA PYRAMIDE, QU'EST CE QU'ON MET HEIN! RÉFLÉCHISSEZ VOUS QUI ÊTES SI SYMPATHIQUE...
ET SURTOUT,.. PAS DE MARBRE OU QUELQUE CHOSE COMME CELA!! UNE PIERRE SIMPLE Mr PEI!! QUANT À LA SCULPTURE AU CENTRE, Mr ATTALI A COMPRIS MON IDÉE IL VA VOUS EN PARLER !!
AU REVOIR Mr PEI VOUS ÊTES TRÈS SYMPATHIQUE
Mr PEI? JE CROIS AVOIR COMPRIS QUE LE PRÉSIDENT SOUHAITE AVOIR SON TOMBEAU AU CENTRE DE LA PYRAMIDE DU LOUVRE
VOILÀ Mr PEI
VOILÀ
PLIK'
UN PLOMB QUI SAUTE
ALORS? COMMENT IL PREND ÇA MON BON ATTALI?
IL VA S'Y FAIRE Mr LE PRÉSIDENT LE PEUPLE CHINOIS A TOUJOURS SU S'ADAPTER
JI JI! JI JI MAO TSÉ TOUNG COME BACK JI MAO TSÉ TOU JI JI
OH NO NO NO NO

PREMIERS STRIPS

Chaque mois (à suivre) sélectionne trois strips de jeunes dessinateurs dans cette page destinée aux vedettes de demain.

Fabien ALENCAR



Christophe CHABOUTE

Jaime JIMENEZ

Envoyez-nous vos dessins, sous plis, format : 190 mm de longueur sur 70 mm de hauteur. Les dessins apportés directement à la rédaction ne seront pas acceptés. Attention, les strips parvenus au journal, publiés ou non, ne seront pas retournés à leurs auteurs. N'oubliez pas de joindre à vos envois vos coordonnées complètes au dos des strips.

DES A PRESENT, ADRESSEZ VOS STRIPS A JEAN-LUC RUAULT (A SUIVRE), 39 RUE MADAME 75006 PARIS

Le grand feuilleton d'espionnage

CHARYN-BOUCQ

★

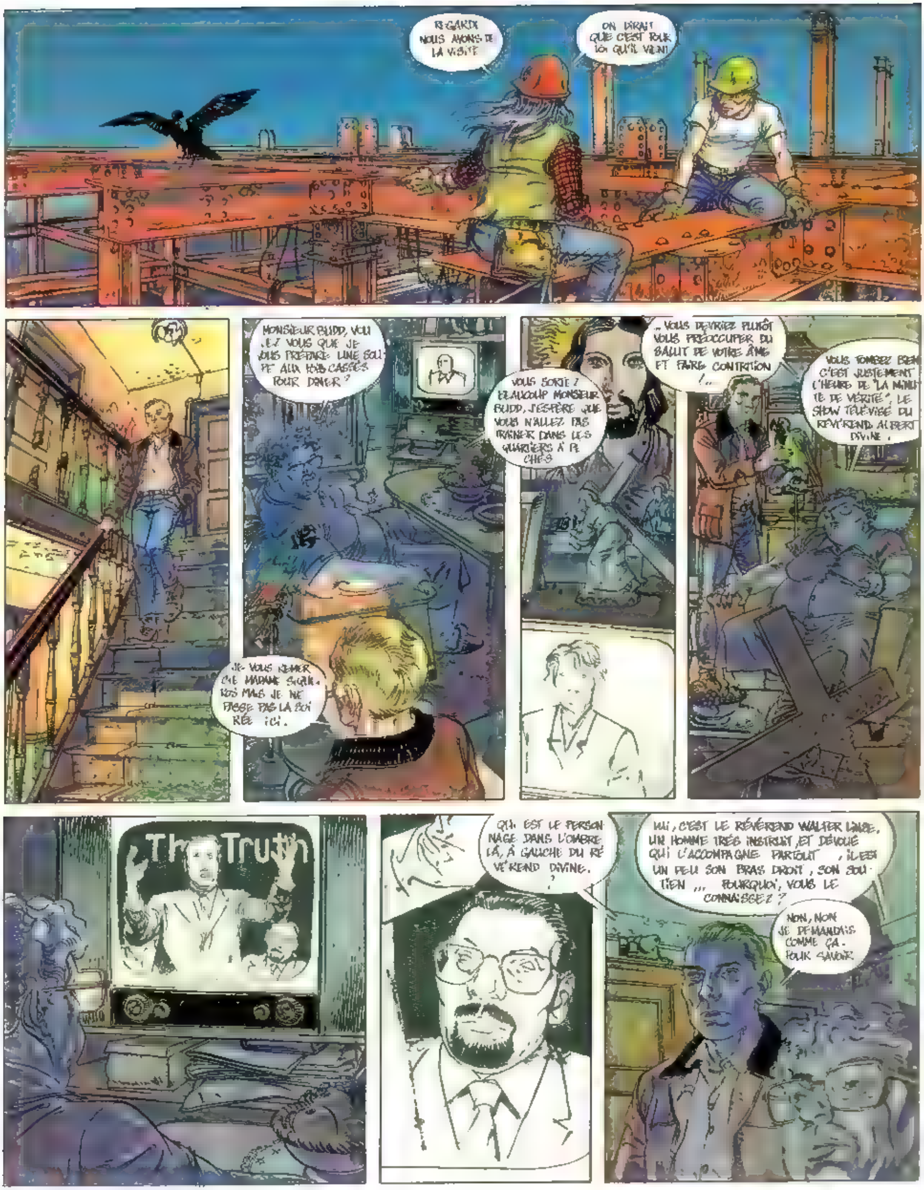
BOUCHE DU DIABLE

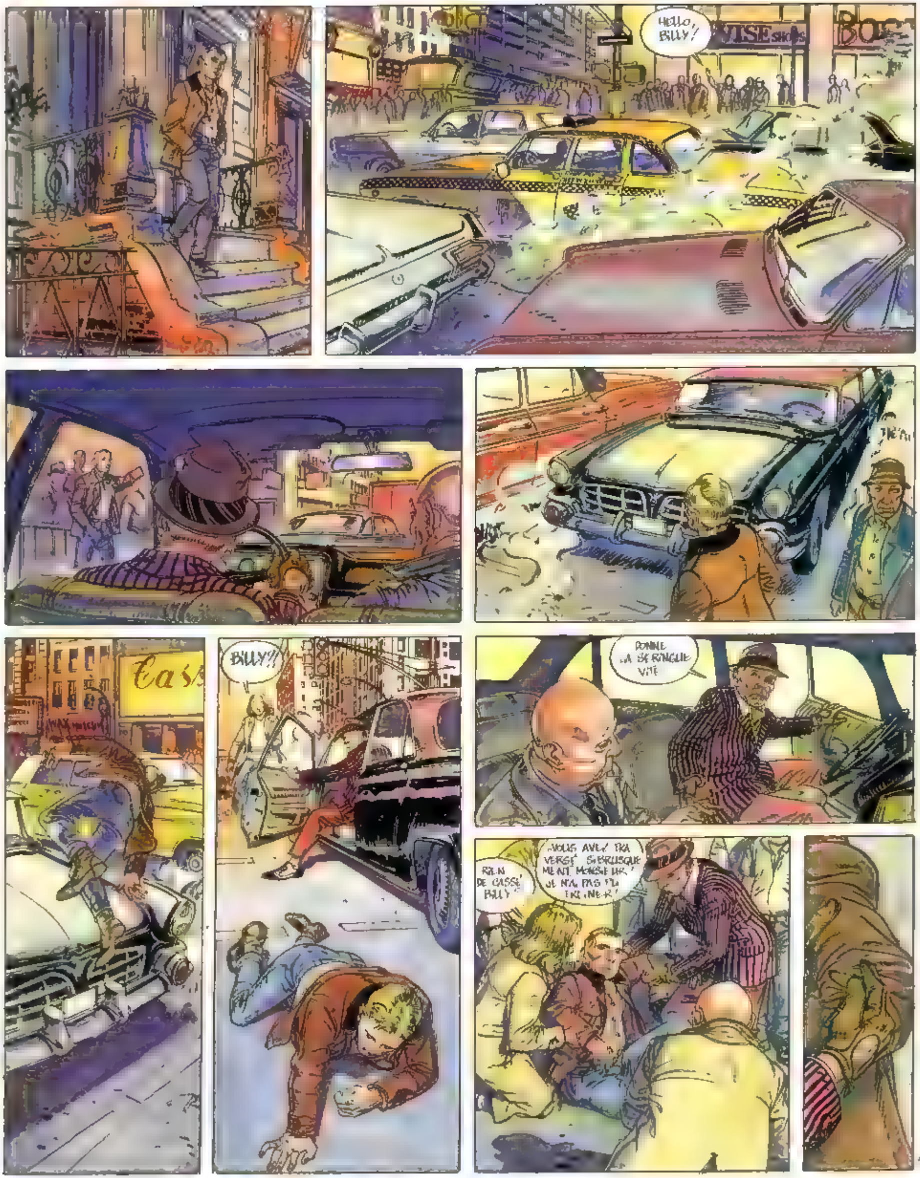
LA VIE TRES QUOTIDIENNE DE BILLY BUDD, AGENT DU KGB.

■4■

Billy, qui utilise comme couverture un emploi sur un chantier de construction, sauve la vie de l'Indien "petite Lune". Cependant, il poursuit son intégration dans la société américaine et rencontre Nancy. On lui confie sa première mission : servir de courrier dans une opération d'intoxication.

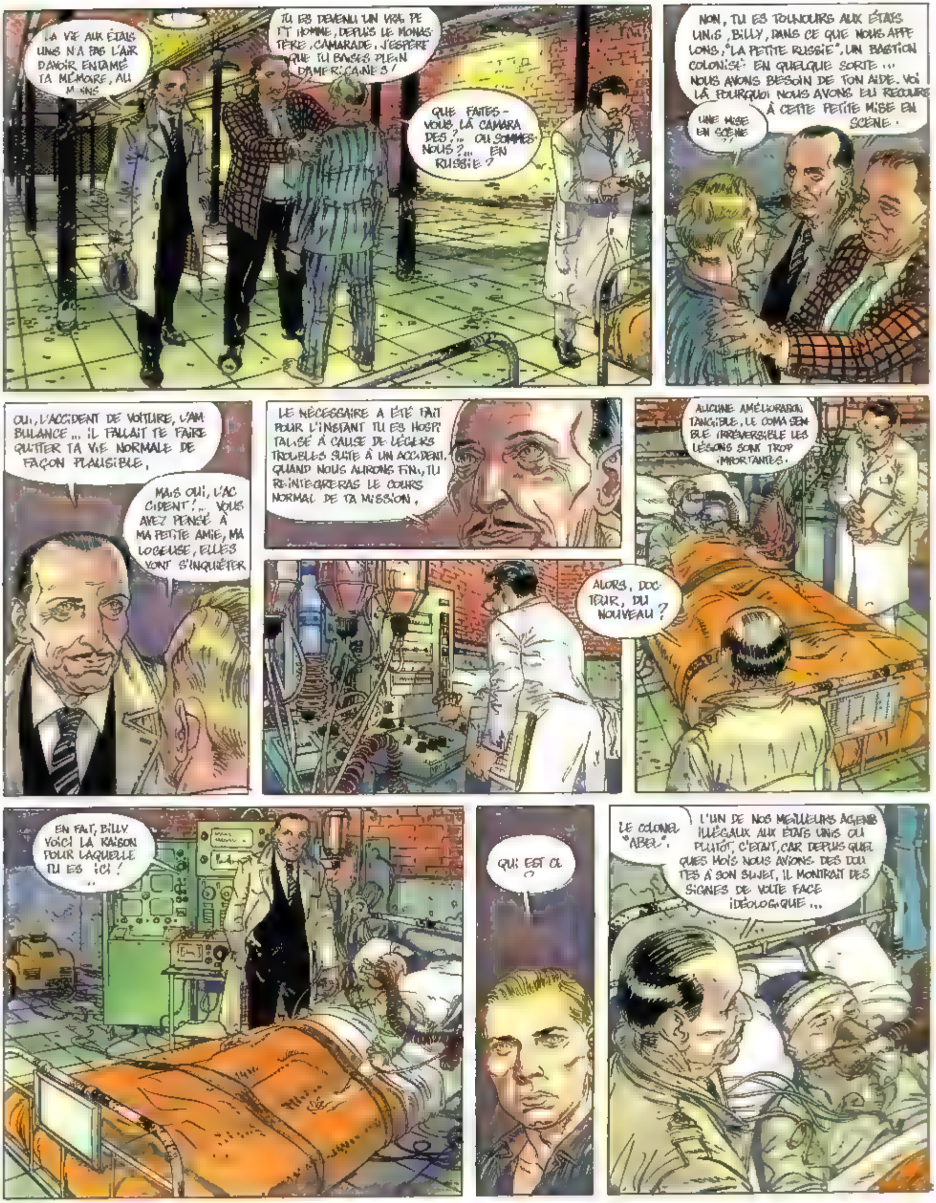
EH BIEN, BILLY, ÇA NE VA PAS?
NON NON CE N'EST RIEN ÇA VA ALLER.
C'EST UN CAUCHEMAR N'EST-CE-PAS ?
C'EST.. ...UNE SORTE DE CAUCHEMAR QUI N'EST NI COMPLÈTEMENT UN RÊVE NI LA RÉALITÉ MAIS UNE PERCEPTION DIFFÉRENTE
HEY, BILLY ! J'AI RÊVÉ DE TOI, LA NUIT DERNIÈRE.
AH BON ET QU'EST-CE QUE JE FAISAIS DANS VOTRE RÊVE
TU MARCHAIS DANS UNE FORÊT ÉPAISSE ET SOMBRE, CETTE FORÊT ÉTAIT SI DENSE QUE CHAQUE PAS ÉTAIT PÉNIBLE. IL Y AVAIT UNE LUEUR AU LOIN. TU ÉTAIS IRRÉSISTIBLEMENT ATTIRÉ PAR ELLE..
...MAIS AUTOUR DE TOI, TOUT N'ÉTAIT QU'HOSTILITÉS ET EMBÛCHES, MANIPULÉES PAR DES FORCES TÉNÉBREUSES. PLUS TU PROGRESSAIS PLUS LES OBSTACLES SE MULTIPLIAIENT
EST-CE QUE J'ARRIVAIS À VAINCRE CES OBSTACLES ?
JE NE SAIS PAS. MON RÊVE S'EST ARRÊTÉ, LÀ.

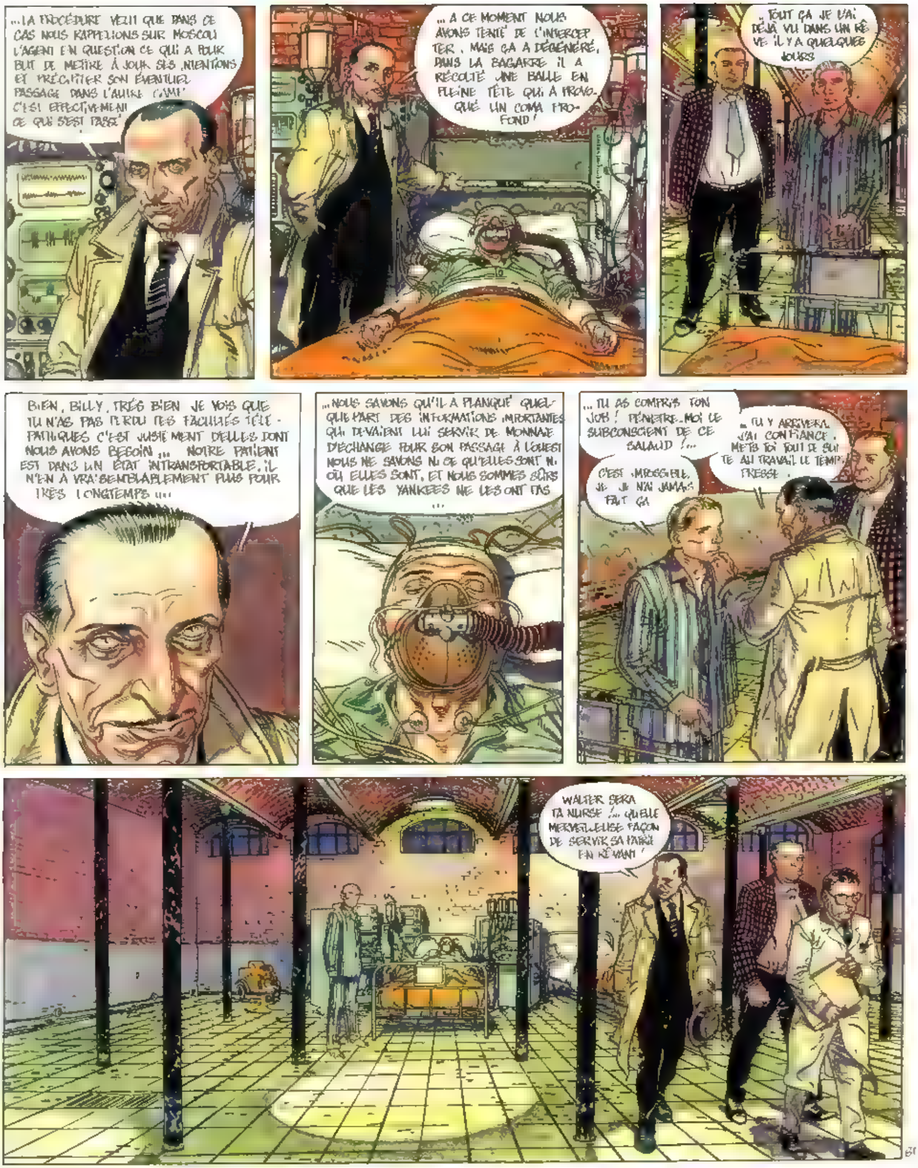

REGARDE NOUS AVONS DE LA VISITE
ON DIRAIT QUE C'EST POUR TOI QU'IL VIENT
MONSIEUR BUDD, VOULEZ VOUS QUE JE VOUS PRÉPARE UNE SOUPE AUX POIS CASSÉS POUR DINER ?
JE VOUS REMERCIE MADAME SIGURDS MAIS JE NE PASSE PAS LA SOIRÉE ICI.
VOUS SORTEZ BEAUCOUP MONSIEUR BUDD, J'ESPÈRE QUE VOUS N'ALLEZ PAS TRAINER DANS LES QUARTIERS À PÉCHÉS
... VOUS DEVRIEZ PLUTÔT VOUS PRÉOCCUPER DU SALUT DE VOTRE ÂME ET FAIRE CONTRITION !...
VOUS TOMBEZ BIEN C'EST JUSTEMENT L'HEURE DE "LA MINUTE DE VÉRITÉ", LE SHOW TÉLÉVISÉ DU RÉVÉREND ALBERT DIVINE.
The Truth
QUI EST LE PERSONNAGE DANS L'OMBRE LÀ, À GAUCHE DU RÉVÉREND DIVINE ?
LUI, C'EST LE RÉVÉREND WALTER LANGE, UN HOMME TRÈS INSTRUIT, ET DÉVOUÉ QUI L'ACCOMPAGNE PARTOUT, IL EST UN PEU SON BRAS DROIT, SON SOUTIEN ... POURQUOI, VOUS LE CONNAISSEZ ?
NON, NON JE DEMANDAIS COMME ÇA. POUR SAVOIR


HELLO, BILLY!
BILLY?!
DONNE LA SERINGUE VITE

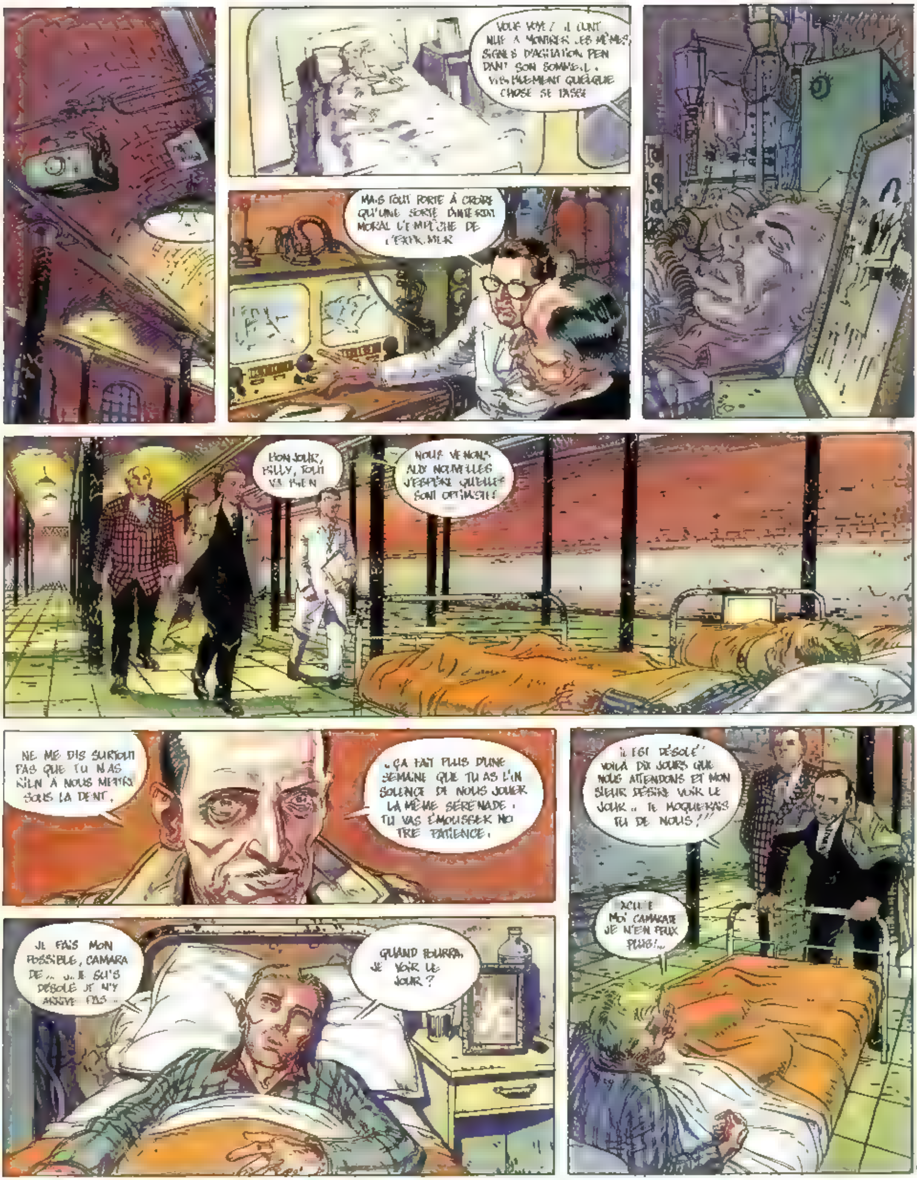
JE... JE NE SAIS PAS CE QUE J'AI... LA TÊTE ME TOURNE...
TU DEVRAIS PEUT-ÊTRE T'ASSEOIR.
HÉ! LÀ-BAS UNE AMBULANCE!... ARRÊTEZ - LÀ IL Y A UN BLESSÉ
VITE, QUELQU'UN VIENT D'ÊTRE RENVERSÉ PAR UNE VOITURE. IL FAUT L'EMMENER.
VITE, IL PERD CONNAISSANCE
DÉSOLÉ NOUS NE POUVONS PAS ACCEPTER D'AUTRE PERSONNE QUE LE BLESSÉ
MAIS... ILS NE M'ONT MÊME PAS DIT À QUEL HÔPITAL ILS L'EMMÈNENT...

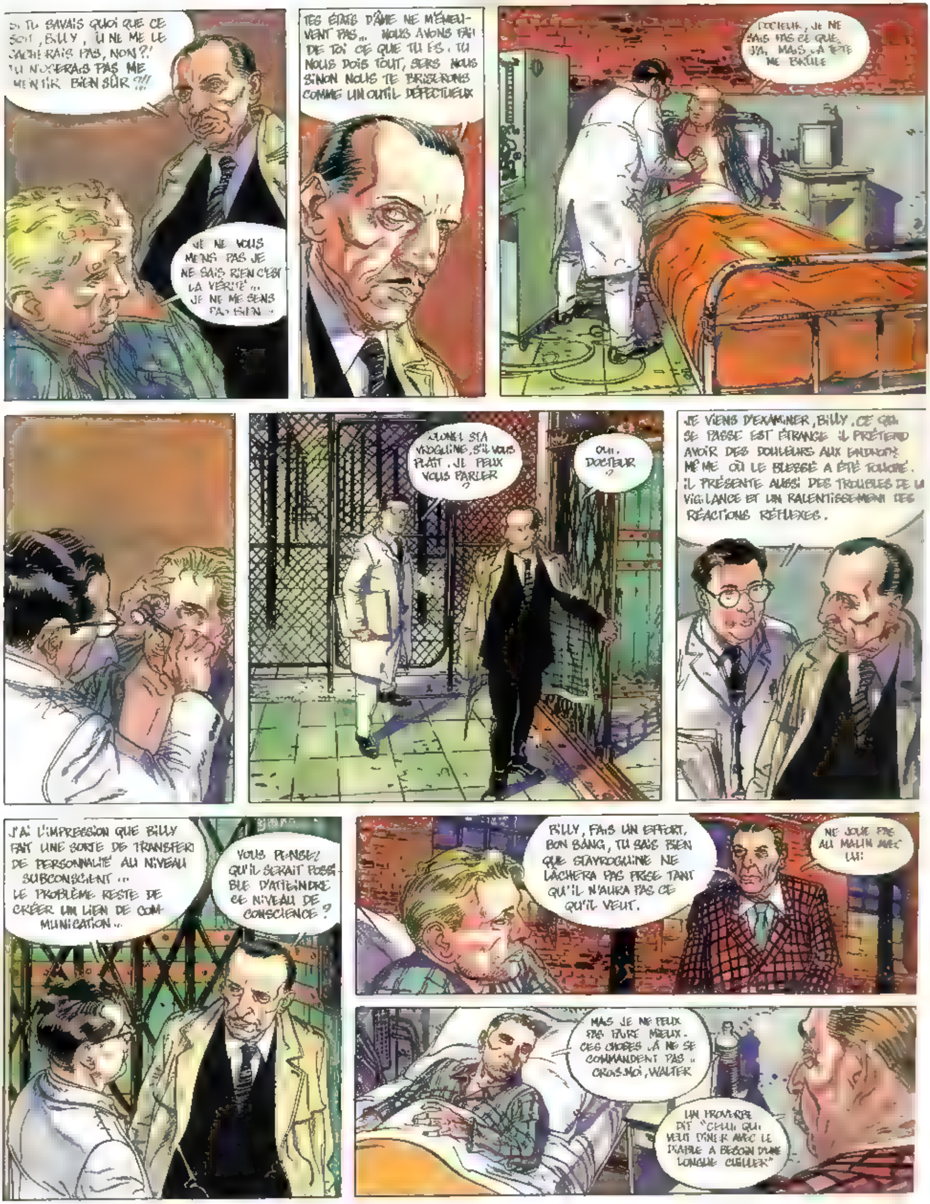
COMMENT SE PORTE LE CITOYEN AMÉRICAIN BILLY BUDD ?
COLONEL STAVROGUINE, CAMARADE WAL-TER !


LA VIE AUX ÉTATS UNIS N'A PAS L'AIR D'AVOIR ENTAMÉ TA MÉMOIRE, AU MOINS
TU ES DEVENU UN VRAI PETIT HOMME, DEPUIS LE MONASTÈRE, CAMARADE. J'ESPÈRE QUE TU BAISES PLEIN D'AMÉRICAINES!
QUE FAITES-VOUS LÀ CAMARADES?... OÙ SOMMES-NOUS?... EN RUSSIE?
NON, TU ES TOUJOURS AUX ÉTATS UNIS, BILLY, DANS CE QUE NOUS APPELONS "LA PETITE RUSSIE", UN BASTION COLONISÉ EN QUELQUE SORTE... NOUS AVONS BESOIN DE TON AIDE. VOILÀ POURQUOI NOUS AVONS EU RECOURS À CETTE PETITE MISE EN SCÈNE.
UNE MISE EN SCÈNE ??
OUI, L'ACCIDENT DE VOITURE, L'AMBULANCE... IL FALLAIT TE FAIRE QUITTER TA VIE NORMALE DE FAÇON PLAUSIBLE.
MAIS OUI, L'ACCIDENT!... VOUS AVEZ PENSÉ À MA PETITE AMIE, MA LOGEUSE, ELLES VONT S'INQUIÉTER
LE NÉCESSAIRE A ÉTÉ FAIT POUR L'INSTANT TU ES HOSPITALISÉ À CAUSE DE LÉGERS TROUBLES SUITE À UN ACCIDENT. QUAND NOUS AURONS FINI, TU RÉINTÉGRERAS LE COURS NORMAL DE TA MISSION.
ALORS, DOCTEUR, DU NOUVEAU?
AUCUNE AMÉLIORATION TANGIBLE, LE COMA SEMBLE IRRÉVERSIBLE LES LÉSIONS SONT TROP IMPORTANTES.
EN FAIT, BILLY VOICI LA RAISON POUR LAQUELLE TU ES ICI!..
QUI EST-CE ?
LE COLONEL "ABEL".
L'UN DE NOS MEILLEURS AGENTS ILLÉGAUX AUX ÉTATS UNIS OU PLUTÔT, C'ÉTAIT, CAR DEPUIS QUELQUES MOIS NOUS AVIONS DES DOUTES À SON SUJET, IL MONTRAIT DES SIGNES DE VOLTE FACE IDÉOLOGIQUE...


...LA PROCÉDURE VEUT QUE DANS CE CAS NOUS RAPPELIONS SUR MOSCOU L'AGENT EN QUESTION CE QUI A POUR BUT DE METTRE À JOUR SES INTENTIONS ET PRÉCIPITER SON ÉVENTUEL PASSAGE DANS L'AUTRE CAMP. C'EST EFFECTIVEMENT CE QUI S'EST PASSÉ
... A CE MOMENT NOUS AVONS TENTÉ DE L'INTERCEPTER, MAIS ÇA A DÉGÉNÉRÉ, DANS LA BAGARRE IL A RÉCOLTÉ UNE BALLE EN PLEINE TÊTE QUI A PROVOQUÉ UN COMA PROFOND !
... TOUT ÇA JE L'AI DÉJÀ VU DANS UN RÊVE IL Y A QUELQUES JOURS
BIEN, BILLY, TRÈS BIEN JE VOIS QUE TU N'AS PAS PERDU TES FACULTÉS TÉLÉPATHIQUES C'EST JUSTEMENT D'ELLES DONT NOUS AVONS BESOIN ... NOTRE PATIENT EST DANS UN ÉTAT INTRANSPORTABLE, IL N'EN A VRAISEMBLABLEMENT PLUS POUR TRÈS LONGTEMPS ...
... NOUS SAVONS QU'IL A PLANQUÉ QUELQUE PART DES INFORMATIONS IMPORTANTES QUI DEVAIENT LUI SERVIR DE MONNAIE D'ÉCHANGE POUR SON PASSAGE À L'OUEST NOUS NE SAVONS NI CE QU'ELLES SONT NI OÙ ELLES SONT, ET NOUS SOMMES SÛRS QUE LES YANKEES NE LES ONT PAS ...
... TU AS COMPRIS TON JOB ! PÉNÈTRE-MOI LE SUBCONSCIENT DE CE SALAUD !...
C'EST IMPOSSIBLE, JE JE N'AI JAMAIS FAIT ÇA
... TU Y ARRIVERA, J'AI CONFIANCE. METS-TOI TOUT DE SUITE AU TRAVAIL LE TEMPS PRESSE.
WALTER SERA TA NURSE !... QUELLE MERVEILLEUSE FAÇON DE SERVIR SA PATRIE EN RÊVANT !

BILLY!.. BILLY, RÉVEILLE TOI!..
ALORS ?!.. AS-TU RÊVÉ QUELQUE CHOSE D'INTÉRESSANT ? QU'EST-CE QUE TU AS VU ?
LE MOINDRE ÉLÉMENT DE TES RÊVES PEUT AVOIR UNE SIGNIFICATION CAPITALE
JE... JE NE ME SOUVIENS PAS.. NON, JE NE VOIS RIEN .. SEULEMENT UNE SENSATION OPPRESSANTE ...JE N'AIME PAS FAIRE ÇA...
PERSONNE NE T'A DEMANDÉ SI TU AIMAIS, NOUS VOULONS SIMPLEMENT QUE TU HONORES LA TÂCHE QUE L'ON T'A ASSIGNÉE RIEN DE PLUS...
JE TE RAPPELLE QUE LE TEMPS NE JOUE PAS EN NOTRE FAVEUR !
JE VAIS FAIRE DE MON MIEUX, COLONEL.
..J'AI MIS UNE PHOTO DE SA FAMILLE SUR TA TABLE DE NUIT SI ÇA PEUT T'AIDER...
N'OUBLIE PAS NOUS VEILLONS SUR TOI, CAMARADE.


VOUS VOYEZ ! IL CONTINUE À MONTRER LES MÊMES SIGNES D'AGITATION PENDANT SON SOMMEIL. VISIBLEMENT QUELQUE CHOSE SE PASSE
MAIS TOUT PORTE À CROIRE QU'UNE SORTE D'INTERDIT MORAL L'EMPÊCHE DE L'EXPRIMER
BONJOUR, BILLY, TOUT VA BIEN
NOUS VENONS AUX NOUVELLES J'ESPÈRE QU'ELLES SONT OPTIMISTES !
NE ME DIS SURTOUT PAS QUE TU N'AS RIEN À NOUS METTRE SOUS LA DENT.
...ÇA FAIT PLUS D'UNE SEMAINE QUE TU AS L'INSOLENCE DE NOUS JOUER LA MÊME SÉRÉNADE. TU VAS ÉMOUSSER NOTRE PATIENCE.
JE FAIS MON POSSIBLE, CAMARADE... JE SUIS DÉSOLÉ JE N'Y ARRIVE PAS...
QUAND POURRAI-JE VOIR LE JOUR ?
IL EST DÉSOLÉ ! VOILÀ DIX JOURS QUE NOUS ATTENDONS ET MONSIEUR DÉSIRE VOIR LE JOUR... TE MOQUERAIS-TU DE NOUS !!!
ACHILLE MON CAMARADE JE N'EN PEUX PLUS !..


SI TU SAVAIS QUOI QUE CE SOIT, BILLY, TU NE ME LE CACHERAIS PAS, NON?! TU N'OSERAIS PAS ME MENTIR BIEN SÛR ?!!
JE NE VOUS MENS PAS JE NE SAIS RIEN C'EST LA VÉRITÉ... JE NE ME SENS PAS BIEN...
TES ÉTATS D'ÂME NE M'ÉMEUVENT PAS... NOUS AVONS FAIT DE TOI CE QUE TU ES. TU NOUS DOIS TOUT, SERS NOUS SINON NOUS TE BRISERONS COMME UN OUTIL DÉFECTUEUX
DOCTEUR, JE NE SAIS PAS CE QUE J'AI, MAIS LA TÊTE ME BRÛLE
COLONEL STAVROGUINE, S'IL VOUS PLAÎT, JE PEUX VOUS PARLER ?
OUI, DOCTEUR ?
JE VIENS D'EXAMINER BILLY. CE QUI SE PASSE EST ÉTRANGE. IL PRÉTEND AVOIR DES DOULEURS AUX ENDROITS MÊME OÙ LE BLESSÉ A ÉTÉ TOUCHÉ. IL PRÉSENTE AUSSI DES TROUBLES DE LA VIGILANCE ET UN RALENTISSEMENT DES RÉACTIONS RÉFLEXES.
J'AI L'IMPRESSION QUE BILLY FAIT UNE SORTE DE TRANSFERT DE PERSONNALITÉ AU NIVEAU SUBCONSCIENT... LE PROBLÈME RESTE DE CRÉER UN LIEN DE COMMUNICATION...
VOUS PENSEZ QU'IL SERAIT POSSIBLE D'ATTEINDRE CE NIVEAU DE CONSCIENCE ?
BILLY, FAIS UN EFFORT, BON SANG, TU SAIS BIEN QUE STAVROGUINE NE LÂCHERA PAS PRISE TANT QU'IL N'AURA PAS CE QU'IL VEUT.
NE JOUE PAS AU MALIN AVEC LUI!
MAIS JE NE PEUX PAS FAIRE MIEUX. CES CHOSES LÀ NE SE COMMANDENT PAS... CROIS-MOI, WALTER
UN PROVERBE DIT "CELUI QUI VEUT DÎNER AVEC LE DIABLE A BESOIN D'UNE LONGUE CUILLER"

65

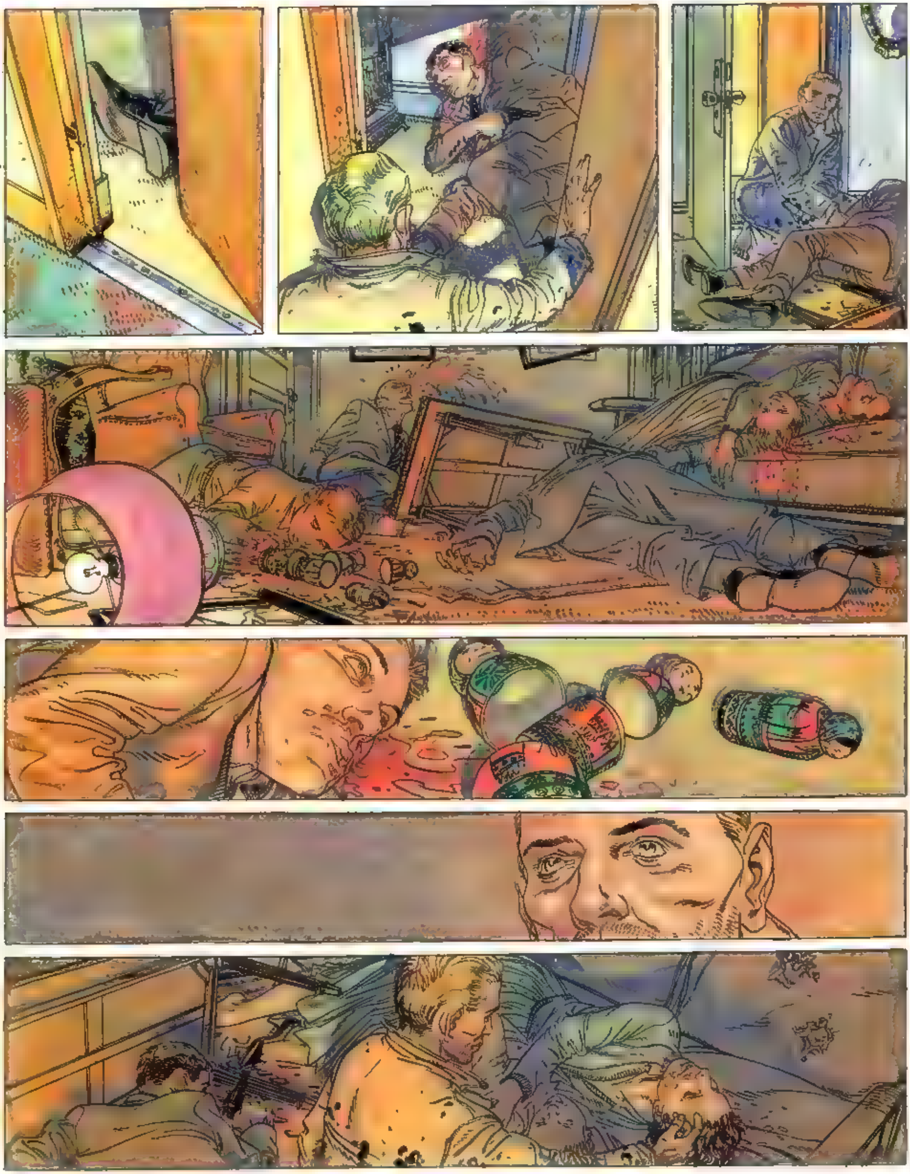
QU'EST-CE QUE VOUS M'INJECTEZ ? JE VOUS AI TOUT DIT...
NE T'INQUIÈTE PAS C'EST SANS DANGER, BILLY. CE SÉRUM PROVOQUE UN RELÂCHEMENT DE LA VOLONTÉ QUI FACILITERA LES RÉPONSES AUX QUESTIONS QUE L'ON DOIT TE POSER.
VOUS ALLEZ ME SOUMETTRE AU DÉTECTEUR DE MENSONGES C'EST ÇA ?
TOUT DE SUITE LES GRANDS MOTS! NOUS T'OFFRONS UNE CHANCE SUPPLÉMENTAIRE. CE QUE TON CONSCIENT S'OBSTINE À NOUS CACHER TON INCONSCIENT LE RÉVÈLERA
MON NOM EST BUDD WILLIAM BUDD
TU ES PARFAITEMENT DÉTENDU CAMARADE. TU N'ENTENDS QUE MOI
TOUT LE MONDE M'APPELLE BILLY...
TU N'ENTENDS QUE MOI, JE SUIS TON AMI. ON NE MENT PAS À UN AMI... DIS-MOI COMMENT T'APPELLES-TU ?
LE SÉRUM A L'AIR DE COMMENCER À FAIRE SON EFFET
JE M'APPELLE WILLIAM BUDD MAIS TOUT LE MONDE M'A...
JE SAIS QUI EST TON VÉRITABLE NOM... TU TE NOMMES LÉONID!... LÉONID ILITCH
JE M'APPELLE LÉONID ILITCH STAVROGUINE. JE SUIS LE FRÈRE DE NICOLAS VSEVOLODOVITCH STAVROGUINE.

QUEL ÉTAIT TON NOM DE CODE LÉONID ILITCH ?
JE TRAVAILLAIS SOUS LE NOM D'ABEL.
TA MISSION ?
JE SUIS UN ILLÉGAL J'APPARTIENS AU DÉPARTEMENT "A" DU PREMIER DIRECTOIRE DU K.G.B. MON TRAVAIL EST L'INFILTRATION DES SECTES ET MOUVEMENT RELIGIEUX DE TOUTES SORTES...
TU AS UNE FAMILLE ICI N'EST-CE PAS, UNE FEMME ET DEUX ENFANTS QUE TU AIMES... TU NE VEUX PAS QU'IL LEUR ARRIVE DU MAL. IL FAUT QUE TU NOUS DISES OÙ ILS SONT...
...NOUS DEVONS LES PROTÉGER
C'EST POUR EUX QUE TU VOULAIS PASSER À L'OUEST ?... TU DOIS ME DIRE POURQUOI TU VOULAIS NOUS QUITTER.
POURQUOI LÉONID
C'EST MOI NICOLAS ! TU DOIS ME DIRE POURQUOI... TU ÉTAIS L'UN DES MEILLEURS D'ENTRE NOUS !. POURQUOI ?
P... PARCEQU'IL FAUT QUE NOS MENSONGES S'ARRÊTENT... PARCE QUE NOTRE CYNISME EST ILLIMITÉ... PARCEQU'IL N'EXISTE QU'UNE SEULE VÉRITÉ
NE ME DIS PAS QUE TU CROIS EN CES CONNERIES, PAS TOI !.. C'EST CE QUE NOUS AVONS TOUJOURS COMBATTU !
TU AS TRAHI ! TU M'AS TRAHI !!
6

BRAVO, BILLY TU AS FAIS DU BON TRAVAIL! STAVROGUINE EST CONTENT DE TOI !
J'AI RÉUSSI À DIRE OÙ SONT LES DOCUMENTS ?
NON, PAS ENCORE, TU AS SEULEMENT PARLÉ D'UN DRAGON ÉNIGMATIQUE À 7 TÊTES, C'EST TOUT CE QUE TU AS DIT. QUAND TU SERAS UN PEU REPOSÉ NOUS RECOMMENCERONS.
C'EST TOUT CE QUE J'AI SU DIRE ?
NON, GRÂCE À TOI NOUS SAVONS AUSSI OÙ LE F.B.I A PLANQUÉ SA FAMILLE, DANS UN IMMEUBLE PRÈS DE CENTRAL PARK ! TU L'AS MÊME INDIQUÉ SUR UN PLAN
JE ME SOUVIENS, EN EFFET. UN IMMEUBLE DE LA 62e RUE.
QU'EST-CE QUE VOUS ALLEZ FAIRE D'EUX?
LE CENTRE LES A CLASSÉS DANS LES "AFFAIRES MOUILLÉES" IL FAUT FAIRE TABLE NETTE. UNE ÉQUIPE DE NETTOYEURS EST DÉJÀ PARTIE.
MAIS ILS NE SONT POUR RIEN DANS TOUT ÇA C'EST IGNOBLE
IL FAUT EMPÊCHER ÇA, ILS VONT TUER DES INNOCENTS !
TU N'EMPÊCHERAS RIEN, BILLY.
TU RESTES LÀ !
QUE ! QU'EST-CE QUI SE PASSE LÀ-BAS ?!
MA PAROLE ON DIRAIT QUE LE MACCHABÉE SE RÉVEILLE !!!

MAIS QU'EST-CE QUE TU ATTENDS POUR ME DONNER UN COUP DE MAIN
FAIS PAS LE CON BILLY! STAVROGHI-NE TE TUERA
REVIENS BILLY, MERDE

MERCI POUR LA BALADE.



(A SUIVRE)

INÉDIT !

Une histoire de la BD de sa création en 1896 à nos jours. Avec de nombreuses illustrations en couleurs ! (36 F)

Vous trouverez ce livre en librairie, mais vous pouvez le gagner si vous êtes l'un des 30 premiers* à répondre au test suivant :

Quel est le nom des 10 personnages représentés sur la couverture du livre ?

Envoyez vos réponses avec nom et adresse sur carte postale à
J'ai lu - 93 ans de BD
27, rue Cassette
75006 Paris.

*Les 30 premières personnes ayant répondu correctement recevront gratuitement le livre de Jacques Sadoul, "93 ans de BD" dédicacé par l'auteur. Il y aura tirage au sort afin de départager les ex aequo éventuels.

Jean-Luc COCHET
Nicolas FINET
Claudine LEGARDINIER

A SUIVRE

La cuisine altanienne

A Milan, jusqu'au début du XIXe siècle, on trouvait, accolée à chaque loge de la Scala, une petite dépendance, le salottino, où le spectateur momentanément soucieux d'intimité pouvait se retirer tout à son aise. Inutile de dire que l'endroit était propice à tout : aux potins, aux affaires, à l'amour et même ... à la cuisine. Tandis que, sur scène, l'opéra préverdien déroulait ses balourdises, les rideaux des salottini permettaient à des scénaristes plus futés de fabriquer l'histoire ... le tout au milieu d'obsédants effluves culinaires.
Au demeurant, le détour par le salottino me semble la meilleure illustration que l'on puisse faire du style d'Altan. Avec *Zorro Bolero*, magouille, baise et boustifaille font bon ménage dans un décor milanais transformé, par la grâce de l'Opus Dei, en une annexe très réussie de Brazil.
On reconnaît au passage les emblèmes favoris d'Altan : la CIA, la grosse industrie impérialiste, les médias, les vieux babas virés jeunes yuppies et autres fonds de casserole. Comme le bolito misto, ce délicieux pot-au-feu italien qui s'accompagne de fruits confits, la cuisine altanienne n'est pas faite pour les estomacs faibles. Regal mijoté à l'attention des fans de la bouffe risquée – la seule qui vaille le détour – qui évolue, inimitable, entre le sucré et le salé, le chaud et le froid, l'appétissant et le gerbesque, le miam et le beurk.

Jean-Luc COCHET

ALTAN, Zorro Boléro. Ed. Albin Michel. L0 P. 95 F.

ANDREAS
Raffington Event
Ed. du Lombard
60 P. 60 F

● Ça ressemble fort à un exercice de style : prouver qu'un personnage de privé peut parfaitement fonctionner à contre-emploi, un peu comme ... négatif des canons habituels du genre. Toutes proportions gardées, le Raffington Event imaginé par Andreas pourrait être à la bande dessinée ce que l'inspecteur Colombo est devenu à la série télé. Affublé d'une énorme paire de lunettes ovales, le bonhomme est replet ... blême et ... placide, dédaigne les armes et ne se défait jamais de ... une de ces invraisemblables écharpes de laine qui ... accompagne les errances vestimentaires des années 70. Bref, l'exact opposé du grand fauve. C'est évidemment ce qui fait tout le sel des dix histoires qui composent cet album ... le décalage. D'autant qu'Andreas s'est appliqué à faire ... à son personnage des récits à sa mesure : sombres ... être ... souvent à la lumière de l'étrange, avec ce soupçon d'ironie distanciée qui fait de Raffington Event ... esthète spectateur des sombres ... du monde ... la forme qui donne ... à quelques brillantes variations graphiques ... histoire entièrement racontée en ombres chinoises, une autre par le seul biais des jeux de physionomie du héros en gros plan. Andreas a ... habileté intelligente.

N.F.

MATTOTTI/KRAMSKY
Murmure
Ed. Albin Michel
56 P. 90 F

● C'est l'histoire d'un être fragile dispersé ... Or ... baptisé Murmure, sans doute parce qu'il ne sait que frôler à la surface des choses ... comme le souffle du vent. Et puis non, ça n'est pas une histoire ... c'est un rêve plutôt, celui d'un enfant. Il y a ces couleurs impossibles, ces silhouettes spectrales, et puis ces béances dans ... donnant cement du temps, parce que ... la réalité du monde ... a plus cours, plus de sens. Et peut-être même que ça n'est pas un rêve non plus, seulement une collection d'images et de décors qui n'ont d'autre justification d'autre signification que ... propre jaillissement ... des poissons ... la carcasse d'un ... des assiettes qui ... en équilibre sur des ... les.
... des pièces ... Mattotti. Murmure ... une œuvre précieuse. Parce que le lecteur y est ... parce qu'il rejette d'emblée les règles habituelles de la construction de la vraisemblance ou de la continuité dramatique. Mattotti est ... pirate de l'imaginaire ... procède par impulsions, par sensations, sa logique et son langage tiennent du collage, de l'écriture automatique ... "d'H... ..." La question est ... de ... comparer que des choses comparables. De ... en ... découvre quelques raisons de ne pas désespérer tout à fait de la bande dessinée. Le murmure de Mattotti en fait partie.

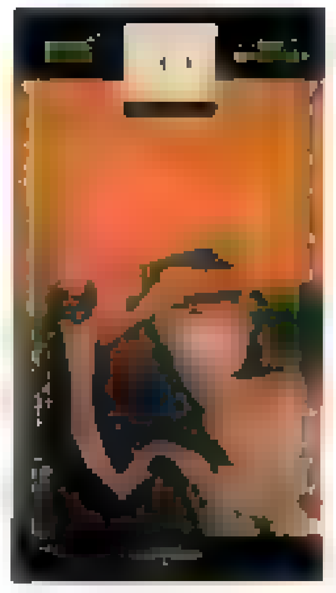
N.F.

BENOIT VAN INNIS
Rire en automne à Bruges
Ed. Barrault
96 P. 78 F

● ... Benoit Van Innis se consacre à la peinture et, après, ... aux dessins ... qu'il publie dans le ... belge De Morgen ... Dans ... "... " comme le dit Ever Meulen dans la préface qu'il a signée pour Rire en automne à Bruges. Tout bien ... Van Innis est discrètement persifleur, paisiblement pince-sans-rire ... léger vent de vague ... face à la bêtise gentille et persistante de ses contemporains. Le regard amusé d'un esthète ... et réciproquement. C'est bien.

N.F.

MILLER
SIENKIEWICZ
Elektra
Ed. Delcourt
... P. ... F



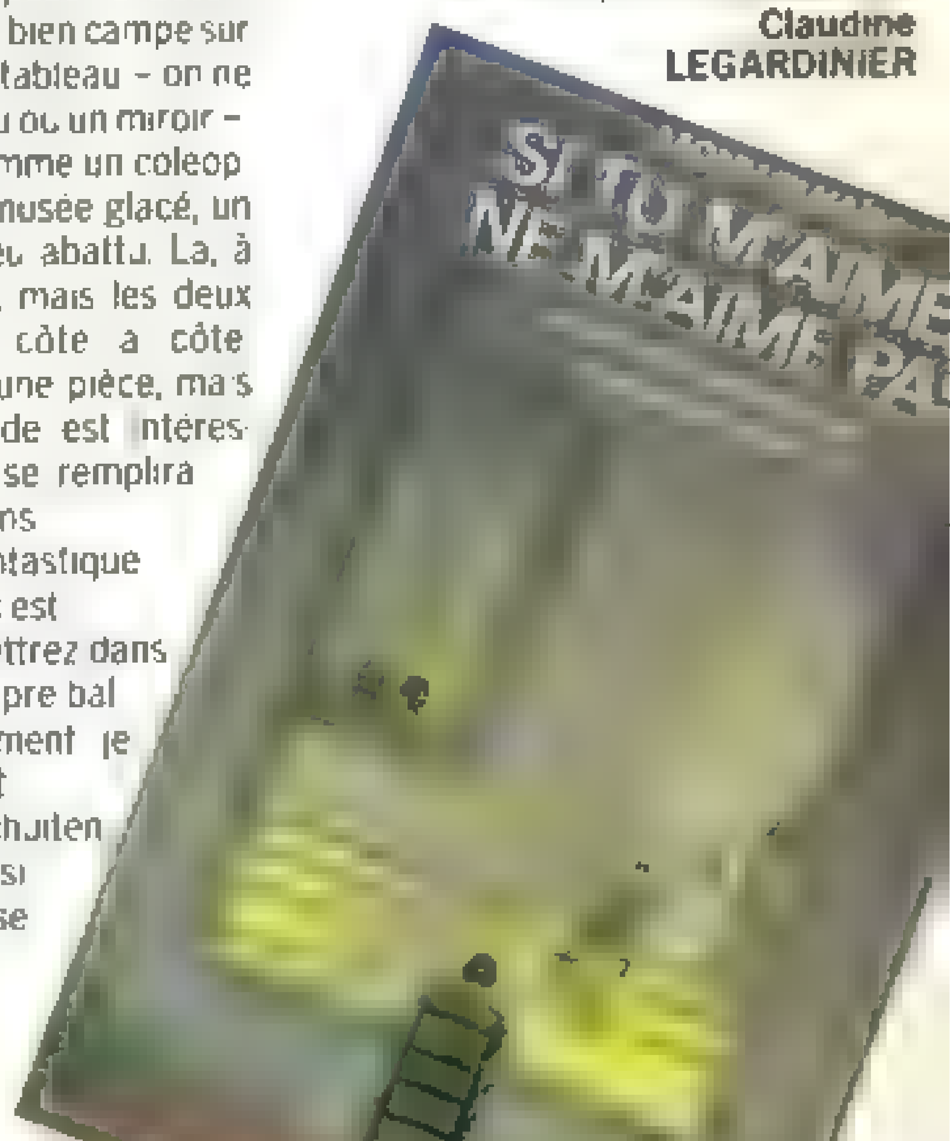
● Pour l'éditeur, ça s'appelle prendre un risque, compte tenu des goûts, de la culture et des habitudes de consommation du lecteur français moyen de bande dessinée. ... premier Bill Sienkiewicz ... solution de facilité ... construction elliptique, lecture difficile ... graphisme déroutant. Elektra présente ... profil hors norme ... album culte ... suffisamment "explique" et innovant pour ... des ... grand public ... hypothèse d'école. Quoi qu'il en soit, l'initiative est intéressante. Le travail de Bill Sienkiewicz ici sur un scénario de Frank Miller est bien la démonstration, par l'exemple, qu'il se passe réellement quelque chose de neuf dans la jeune génération des dessinateurs américains. Graphiquement, c'est une évidence. Sienkiewicz multiplie les effets de couleur et de matière, n'hésite pas à alterner réalisme et caricature, jusqu'à oser des images proches de l'abstraction. Le scénario témoigne du même effort de renouvellement. Miller impose ... son univers de référence celui des super-héros, un traitement profondément ... qui renverse les codes et les tics habituels. Bref, c'est, pour une fois, du nouveau pour de vrai.

N.F.

Connivence

"Si tu m'aimes, ne m'aime pas." Un titre énigmatique pour un livre sous-titré "Approche systémique et psychothérapie" et publié au Seuil dans la collection "La couleur des idées". L'ouvrage pourrait passer inaperçu des néophytes si la couverture, tout simplement superbe, n'attirait irrésistiblement l'œil : quatre personnages en abîme, au cœur d'un vertigineux jeu de miroirs... C'est signé Schuiten et ce n'est pas le fait du hasard. Grand admirateur de ses fantasmatiques architectures, Mony Elkaïm, l'auteur, a de lui-même contacté Schuiten, rêvant de le voir, en un dessin, donner forme à sa pensée.
"Dans la psychothérapie comme dans les sciences traditionnelles, explique Mony Elkaïm, on avait affaire à un monde avec observateur et observé. Un monde avec une réalité objective. Peu à peu, nous en sommes venus à penser la réalité comme quelque chose qui est une co-construction. Il n'y a plus l'observateur, étranger, et le patient extérieur à lui, mais quelqu'un qui dit : voici comment je vis la relation avec cette personne. L'autre n'est plus un objet mais quelqu'un qui construit avec moi la réalité. C'est ce que j'ai expliqué à Schuiten, lui s'est tout de suite mis à griffonner."
La rapidité de compréhension et d'exécution du dessinateur a laissé pantois le thérapeute. "Il a d'abord dessiné deux bustes, deux personnes qui se sculptaient mutuellement. Mais il a trouvé cet essai trop proche de Escher. Très vite (je peux dire qu'il est parvenu au résultat en quelques minutes), il m'a proposé le dessin définitif : un monsieur bien campé sur sa chaise, devant un tableau – on ne sait si c'est un tableau ou un miroir – et de l'autre côté, comme un coléoptère, froid, dans un musée glacé, un individu assis, un peu abattu. Là, à nouveau un tableau, mais les deux personnages sont côte à côte. Devant eux, encore une pièce, mais vide. Cette pièce vide est intéressante parce qu'elle se remplira de leurs constructions mutuelles. L'idée fantastique de Schuiten est là : c'est vous, lecteur, qui mettrez dans cette salle votre propre bal masqué. Non seulement je me suis totalement senti compris par Schuiten, mais il a même réussi à faire quelque chose de plus riche que ce que je lui ai transmis. Au-delà du dessin, il a la capacité d'aller directement à l'essentiel. Avec sa richesse, son originalité, il vous sent si bien qu'il vous porte plus loin."
C'est peu de dire que Mony Elkaïm est séduit par l'apport de Schuiten à son ouvrage. Un bel exemple de coopération fructueuse entre l'homme du trait et l'homme des mots.

Propos recueillis par Claudine LEGARDINIER



MONY ELKAIM. Si tu m'aimes ne m'aime pas. Ed. du Seuil 192 P. 89 F.

A LA LETTRE

"Mot-à-morphoses" : une série de 16 cartes postales humoristiques en noir et blanc, chacune d'elles jouant sur les lettres de l'alphabet. Le tout est dessiné par Claude Kerfriden, et édité par Tetragram, 18 rue de la Fonderie, 35000 Rennes.

PHOTO

Dixième édition des Journées Internationales de la Photographie et de l'Audiovisuel de Montpellier du 25 avril au 20 mai. La plage, au sens large, a été choisie comme thème de la manifestation. Au menu, des expos, des stages (prises de vues aériennes, techniques de développement...), des créations vidéo, un forum autour des images de synthèse, et des clichés de Jean-Loup Sieff, Lucien Clergue, William Klein, Xavier Lambours, Marc Riboud, Robert Doisneau... Opéra municipal, 1, rue des Etuves, 34000 Montpellier tél. : 67 60 43 11

BAVEUX

Ce Vuillemin est un sagouin. Dernière provo en date : une mise en image très... personnelle de quelques-unes des scènes-clés de l'Evangile, sur une adaptation non moins personnelle du texte en question par l'inévitable Choron, autre agaceur professionnel. Ça s'appelle *Professeur Choron* et c'est sous-titré : "Encore plus odieux que Salman Rushdie". On en pense ce qu'on en veut, mais la parution de cet opuscule présente au moins l'avantage de prendre clairement parti. Dans tous les kiosques.

PREMIER GALOP

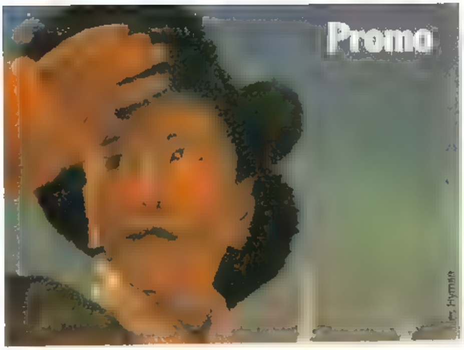
Le salon européen de la bande dessinée de Grenoble, premier du nom, a vécu son baptême du feu. Ses organisateurs annoncent un résultat de 50 000 entrées sur quatre jours, dont 10 % de scolaires au titre du salon de la presse jeunesse, Grenoble en ayant fait l'un de ses pôles d'attraction. Du côté des trophées, on retiendra le couronnement de Hermann (meilleur dessinateur), Jean Van Hamme (meilleur scénariste), Waterlain (meilleur auteur pour la jeunesse) et Alan Moore, venu en personne recevoir son prix en tant qu'"auteur ayant le plus contribué au renouveau de la bande dessinée". Le prix des libraires, attribué par 139 d'entre eux, est allé à Cosey pour *Le voyage en Italie* édité chez Dupuis.

CONCOURS

La ville d'Audincourt (Doubs) organise un concours de fanzines d'expression française à l'occasion de sa 7ᵉ fête de la BD, les 4 et 5 novembre prochains. Deux récompenses sont en jeu : le prix Phénix, décerné à un fanzine en activité dont le premier numéro a été publié avant le premier novembre 1988, le prix Espoir, attribué à un fanzine dont le premier numéro est paru après cette date. Les deux prix sont dotés respectivement de 3 000 F et 1 500 F. La date limite des envois est fixée au premier juin pour le prix Phénix et au 20 octobre pour le prix Espoir. Adresse : Développement Audincourt Culture, BP 54, 73, Grande Rue, 25402 Audincourt Cedex France tél. : 81 35 54 46

ESPAGNE

Revoilà "Barcelona Comics". Le 7ᵉ salon international de la bande dessinée de Barcelone aura lieu du 18 au 21 mai. L'an dernier, 150 000 visiteurs s'étaient déplacés.



Prima Linea, agence d'illustrateurs dont beaucoup sont aussi des auteurs de bande dessinée, s'est fendue d'un joli petit bouquin pour présenter ses "poulains". Une suite d'images, dont certaines inédites, signées par exemple Loustal, Beb Deum, Ben Radis, Piotr, Slocombe ou Miles Hyman. Ce booklet n'est évidemment pas destiné à être commercialisé, ce qui en fait d'emblée un "collector's" pour les enragés de la collectionite. Faites passer...

SANS TITRE

Max Cabanes profite de la sortie de son album *Colin maillard* pour en exposer les originaux à Bruxelles (Librairie Galerie Sans Titre : 7, rue Léopold) du 27 avril au 3 juin.

FESTIVAL

La quatrième édition du festival d'Orange se déroulera les 5, 6 et 7 mai. Sont annoncés, entre autres auteurs présents, Baudoin, Le Gall, Ferrandez, Boucq, Geluck, Vicomte, Le Tendre, Tronchet, Hislaire, Makyo. Renseignements : 90 51 78 59

DECENTRALISE

Deux fanzines tout juste sortis de l'imprimerie. L'un, *Graffiti*, est de Cholet (79, rue de Bourgneuf 49300 Cholet) et vient de publier son numéro 6 avec une maquette renouvelée. L'autre est de Besançon, s'intitule *Kamizol* (16 bis, rue Charles Nodier 25000 Besançon), c'est sa toute première incursion dans le monde enchanté de la bande dessinée.

RECOMPENSE

Hugo Pratt bon pied bon œil : l'album *L'île au trésor* (Casterman) d'après Robert Louis Stevenson, a reçu le grand prix 1989 du meilleur album d'aventures décerné par les lecteurs du magazine *Bédésup*.

USA

A tous les fondus des comics et autres accros des super-héros à la sauce américaine, la librairie lilloise Dangereuses Visions propose un catalogue permettant de commander, en provenance des Etats-Unis, la plupart des nouveautés en la matière. *The Comics Report*, c'est son nom, est envoyé gratuitement sur demande. S'adresser à Dangereuses Visions, 81, rue de la Monnaie, 59800 Lille tél. : 20 06 51 51

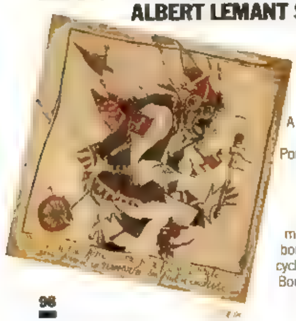
N° 136

1989 Casterman 1989

Directeur de la publication ● Rédaction ● Abonnements ● Société éditrice ● Président-directeur général ● Imprimé en Belgique

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

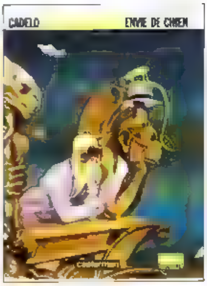
ALBERT LEMANT S'EXPOSE



A Bordeaux : jusqu'à la mi-mai, à la galerie Condillac, rue Condillac. A Bruxelles : du 24 mai au 18 juin, à la galerie 2016, avenue Macaulaan. A Paris : mi-juin, à la librairie-galerie Kieffer, rue Saint-André-des-Arts. Pour ceux qui manqueront tout ça, il reste le superbe portfolio : "Sept péchés en quête de capitaux" qui vient de sortir aux éditions de Croque-Mitaines. Avec quelques maximes bien senties : "Si six ogres bourrés d'orgueil valent moins qu'un cyclone sans œil, six cyclopes dans le Bourgueil ont toujours bon pied, bon œil..." Voilà, c'est dit.

Les BD (*A SUIVRE*) se découvrent en avril.

COLIN-MAILLARD
par Cabanes
Format broché : 22 x 29,5 cm
88 pages - Prix . 74 F

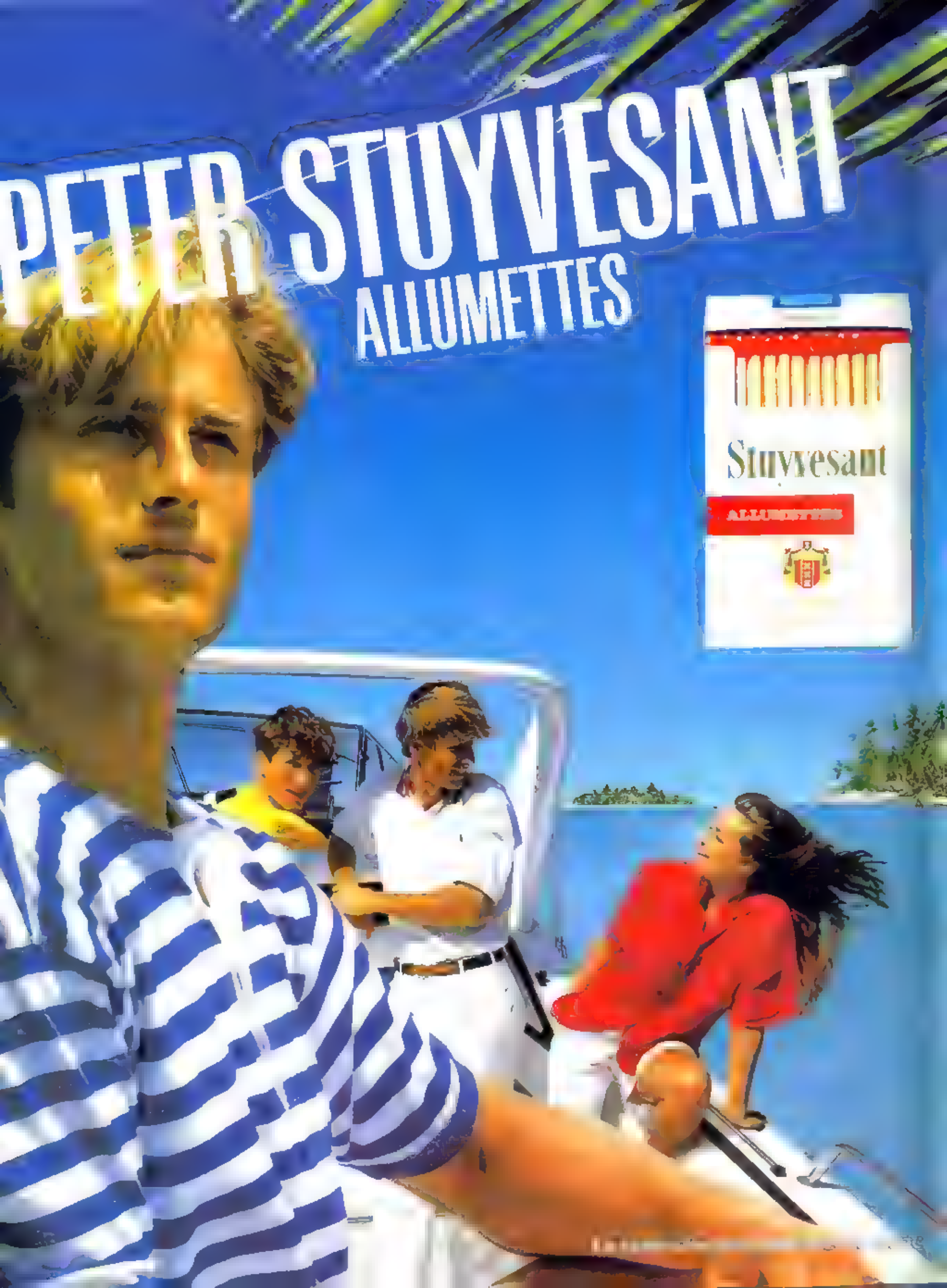


ENVIE DE CHIEN
par Cadelo
Format broché . 22 x 29,5 cm
64 pages - Prix . 66 F

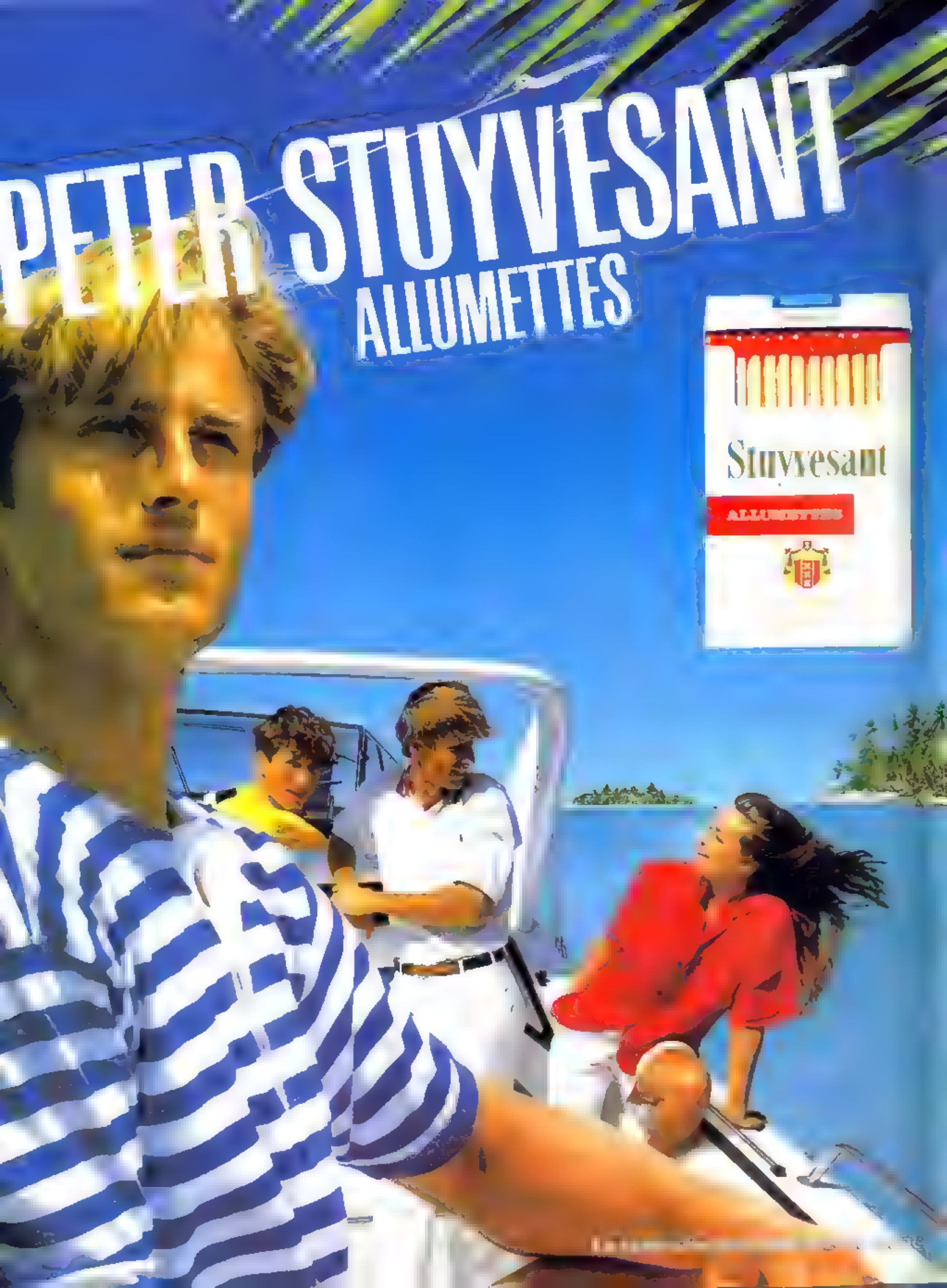
LA VARIANTE DU DRAGON
par Golo/Frank
Format broché . 22,5 x 29,5 cm
136 pages - Prix · 70 F

LES SCORPIONS DU DÉSERT N° 1
par Pratt
Format cartonné avec jaquette
22,5 x 29,7 cm
128 pages - Prix . 130 F

casterman


PETER STUYVESANT
ALLUMETTES
Stuyvesant

UN GRAND FEUILLETON RACONTE PAR LE CHAT CHAQUE MOIS DANS *(A SUIVRE)*


PETER STUYVESANT
ALLUMETTES
Stuyvesant

NESTOR BURMA
SCÉNARIO DESSIN TARDI
DEFENSE DE FUMER
UNE GUEULE DE BOIS EN PLOMB
(A S)
COMICS N°4
D'APRÈS LES PERSONNAGES DE Léo MALET

Quoi?!

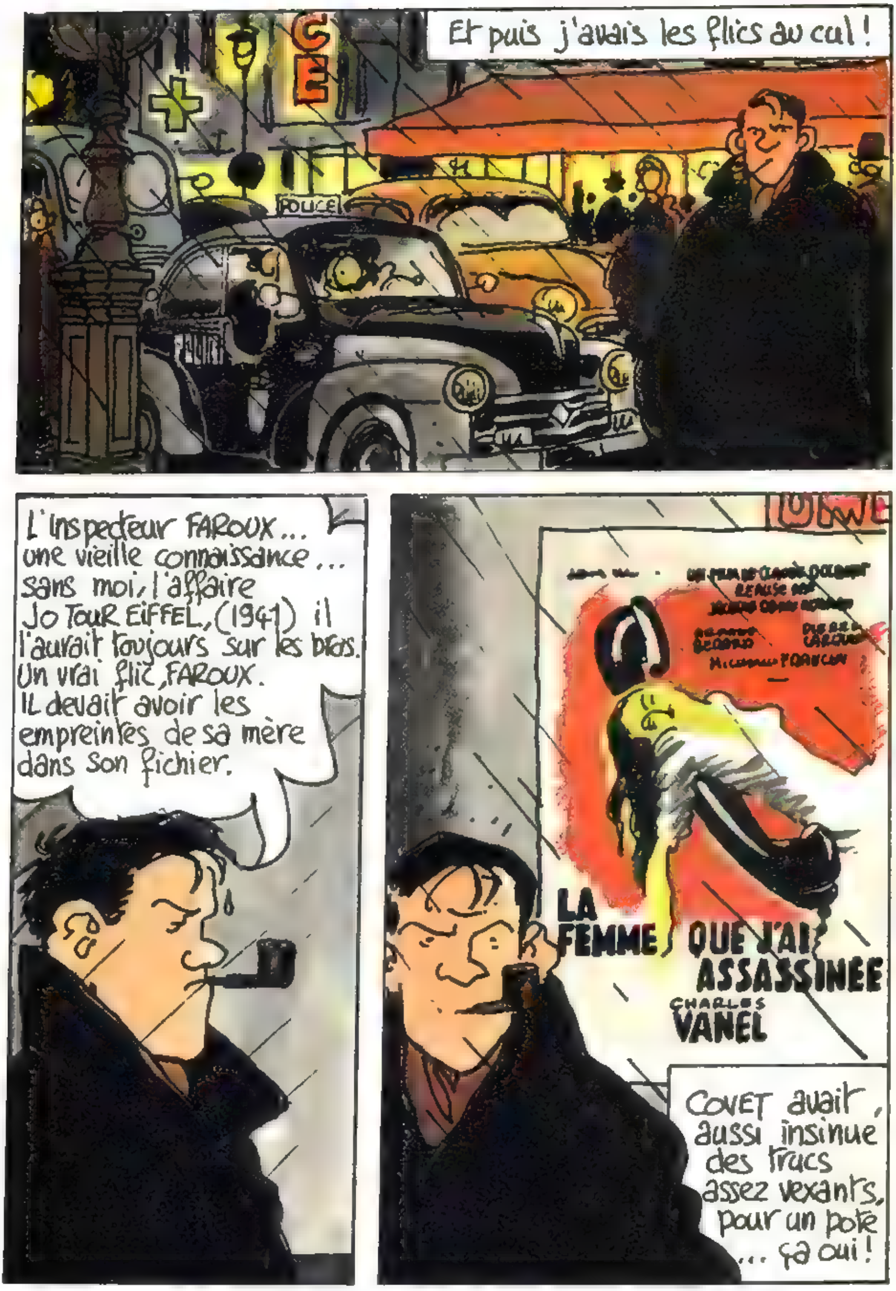
MES EMPREINTES! Elle n'est pas piquée des vers, votre histoire! Vous vous moquez ou quoi? On relève mes empreintes sur le cure-pipe! ...mais c'est impossible! FAROUX est devenu fou à lier!... Il déraille complètement! Alors, c'est moi l'assassin! À quelle heure vient-il m'arrêter, que je prépare ma valise?
A mon avis, vous n'aurez pas le temps... c'est lui qui s'occupe de l'affaire, maintenant, et il est déjà en route. Filez! rendez-vous chez Léon.
CHARCUTERIE

CREPUSCULE
Je m'étais rendu à pied "chez Léon", un café situé à deux pas du CRÉPUSCULE le canard de COVET. J'avais la gorge serrée et une vieille envie de bière.
BYRRH
Qu'est-ce que c'est que cette histoire? Si c'est une blague, je n'apprécie pas, COVET!
Racontez-moi tout, BURMA. Vous étiez déjà allé au TRONCY et quand le flic a parlé d'un objet trouvé à côté du corps, c'est vous-même qui avez demandé s'il ne s'agissait pas d'un cure-pipe! Alors?...

Alors, quoi??
Vous étiez au courant aussi, pour le clown... le patron du bistrot où bossait la serveuse! Alors? Mettez-vous à table!..
D'accord! mais vous allez être déçu!
Hier, je me suis bourré la gueule... j'ai traîné à droite à gauche avant d'arriver par hasard au TRONCY, dans ce rade précis. Inutile de vous dire que c'était la première fois de ma vie que je foutais les pieds dans ce coin pourri. Donc, me voilà à boire des coups "chez Auguste", j'étais bien obligé de le voir, le clown, à son tabac... et la serveuse aussi, Mauricette, qu'on allait assassiner...
...et le cure-pipe, aussi, j'étais bien obligé de le voir!
?

Comment ça, obligé de le voir?
Parce qu'il était entre les mains d'une sale tronche que j'ai remarquée tout de suite.
Un type qui fumait la pipe en buvant avec deux copains... Ils n'arrêtaient pas de plaisanter la serveuse, et la sale tronche ne cessait de tripoter son cure-pipe. Mauricette est tuée. On retrouve l'instrument à ses côtés avec mes empreintes en plus... un peu gros, non?
Ça revient à dire quoi, tout ça? Hein, qu'est-ce que ça veut bien dire?...

... ça veut dire que l'auteur du crime ou l'un de ses complices (s'il en avait) possédait l'instrument... Ça veut dire que tout désignait la sale tronche et ses deux potes. Pourquoi pas ? Quelquesfois, on cherche très loin des solutions qu'on a sous le coude...
A 21H j'étais sorti de "chez Léon", très contrarié par les propos du journaliste...
"Sale tronche", c'est quand même pas suffisant, ça... A propos, si je vous disais ce que j'en pense de la vôtre, de tronche, ça ne vous ferait pas plaisir, j'en suis sûr.
... Et puis vous buvez... et puis vous ne dites pas tout ... et puis il y a vos empreintes... et puis ... et puis. Il m'enfonçait, le salaud !


Et puis j'avais les flics au cul !
POLICE
L'inspecteur FAROUX... une vieille connaissance... sans moi, l'affaire Jo Tour Eiffel, (1941) il l'aurait toujours sur les bras. Un vrai flic, FAROUX. Il devait avoir les empreintes de sa mère dans son fichier.
LA FEMME QUE J'AI ASSASSINÉE
CHARLES VANEL
Covet avait, aussi insinué des trucs assez vexants, pour un pote ... ça oui !

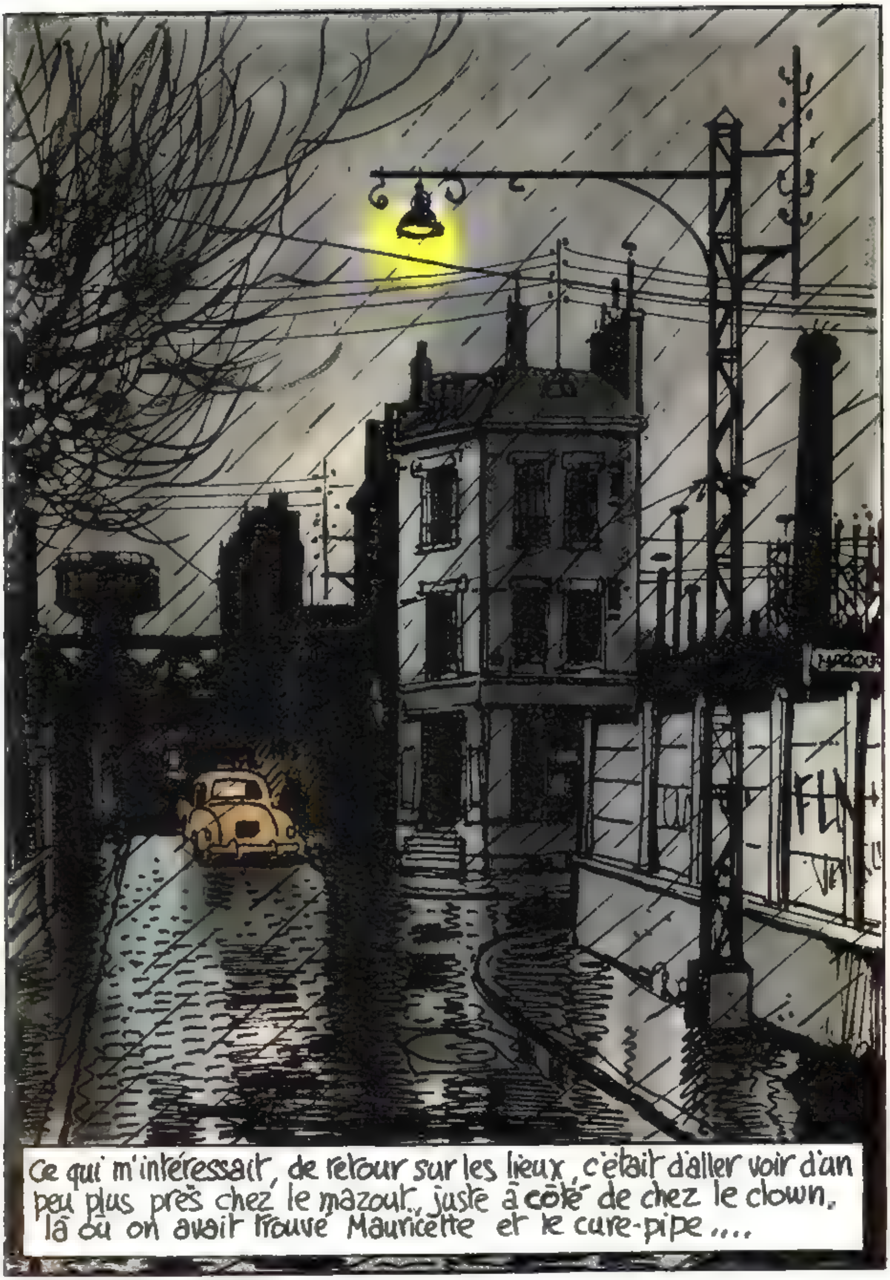
Voilà à peu près ce qu'il avait dit, COVET...
Ces derniers temps vous avez viré alcoolo, Nestor, et on ne peut plus vraiment avoir confiance...
ça va... ça va...
M'sieur!! on ferme.
Arrêtez votre baratin, COVET! Hier, j'ai piqué un somme dans le bistrot... C'est Mauricette qui m'a réveillé., donc, quand je suis parti elle était vivante... mais la salle était vide... les trois types, le clown, plus personne.
Je suis rentré à l'agence assez tard, je ne sais plus à quelle heure. Hélène était là, je ne me souviens plus de notre conversation et je serais incapable de vous dire comment je suis arrivé à Paris... j'ai dû prendre un sapin... Ce matin vous m'avez réveillé, j'avais une gueule de bois en plomb... et puis voilà... rien d'autre.

Rien d'autre?? ...en êtes-vous sûr? Vous ne savez plus comment vous êtes rentré ... vous ne vous souvenez plus de rien!! Alors savez-vous exactement ce qui a pu se passer dans le bistrot du TRONCY?
La confiance ne régnait plus... ...il doutait salement de moi, le pigiste !
Vous ne pensez quand-même pas que j'ai tué cette fille?!.. C'est l'idée qui doit trotter dans la tête de FAROUX... je fume la pipe... un cure-pipe bien en évidence à proximité du corps... et allons-y... c'est BURMA !
ET VOS EMPREINTES ?

C'était ça le problème !... Comment mes empreintes digitales étaient-elles arrivées sur ce putain de cure-pipe ?
TAXI !

Comment elles étaient arrivées là ?... et pourquoi ? et pour connaître le pourquoi du comment, il n'y avait pas à mégoter, il fallait bien se résoudre à retourner où tout avait commencé... AU TRONCY !!!

LE TRONC



FLN
Ce qui m'intéressait, de retour sur les lieux, c'était d'aller voir d'un peu plus près chez le mazout, juste à côté de chez le clown, là où on avait trouvé Mauricette et le cure-pipe....

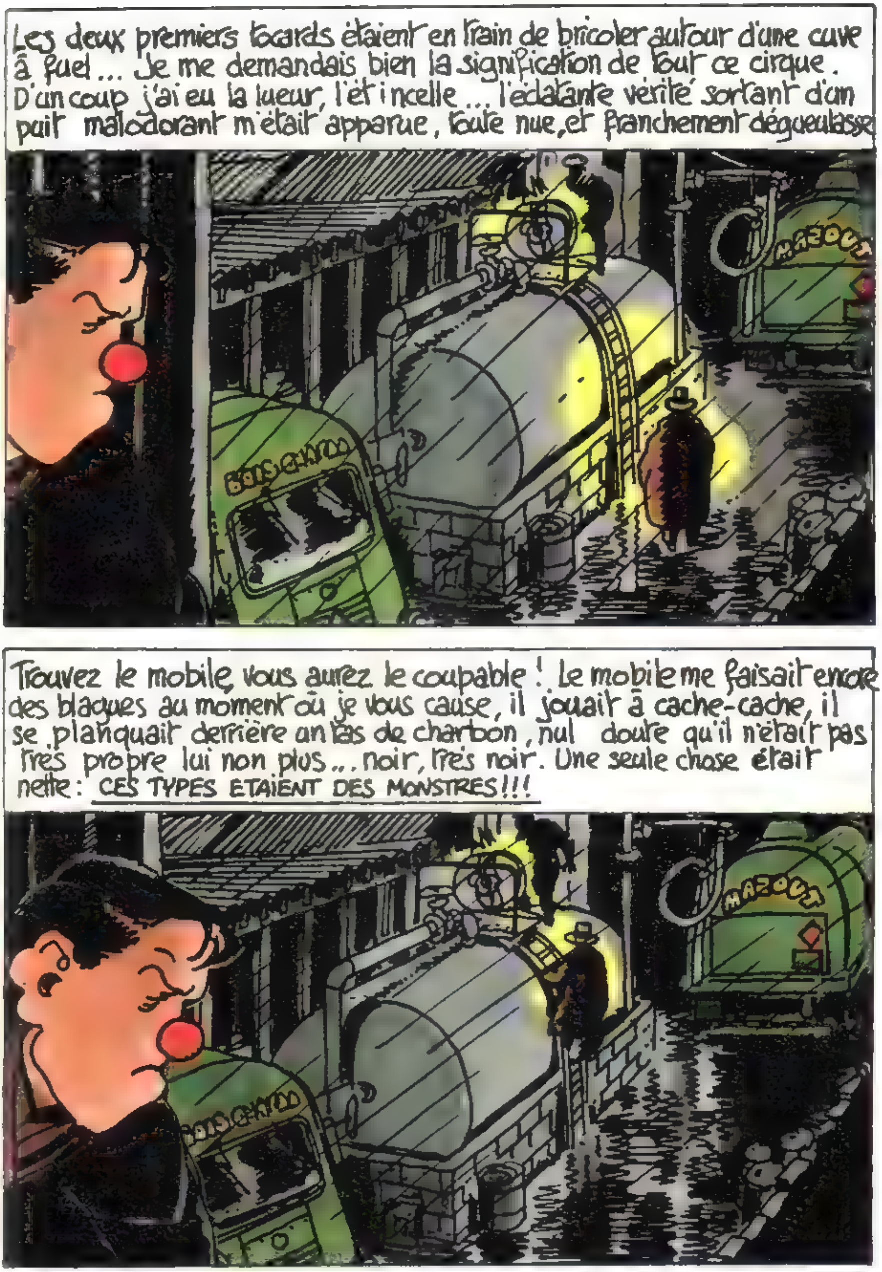
MAZOUT
BOIS
CHARBONS
FUEL
LA
POMPE
18
Fermé !
L'idée d'escalader encore les murs à mon âge, me collait franchement la nausée... mais il me fallait absolument pénétrer chez le mazout... quitte à passer par derrière...

Pauvre Mauricette! Finir dans un merdier pareil... allons voir un peu vers ce merdeux hangar ..
DE FUMER
?
Tiens !? Qu'est-ce que c'est que ça ?

AH... AH... AH...
AH! AH!
A
HA!
CHARBONS
MAZOUT

Je les avais bien reconnus les deux oiseaux... sale tronche et un des deux types qui était au zinc, hier chez l'auguste...
Tout ça semblait prendre corps... un peu trop facilement d'ailleurs, mais je n'allais pas me plaindre...

Et puis, j'ai entendu un léger bruit venant de l'autre côté du hangar... du côté du portail d'où étaient arrivés les deux crétins...
?
Un troisième type venait de faire son apparition chez le mazout... un gars qui avait les clefs sans aucun doute.
Qu'est-ce que c'est que ça encore ?


Les deux premiers tocards étaient en train de bricoler autour d'une cuve à fuel... Je me demandais bien la signification de tout ce cirque. D'un coup j'ai eu la lueur, l'étincelle... l'éclatante vérité sortant d'un puit malodorant m'était apparue, toute nue, et franchement dégueulasse
MAZOUT
Trouvez le mobile, vous aurez le coupable ! Le mobile me faisait encore des blagues au moment où je vous cause, il jouait à cache-cache, il se planquait derrière un tas de charbon, nul doute qu'il n'était pas très propre lui non plus... noir, très noir. Une seule chose était nette : CES TYPES ETAIENT DES MONSTRES !!!
MAZOUT

Le troisième, celui qui avait les clefs, s'était pointé, et ça ne semblait pas les enthousiasmer plus que ça, les bricoleurs de la cuve, ça leur faisait plutôt un effet de surprise... comme lorsqu'on est pris en train de se sortir des morves du nez, en plein repas de première communion...
!
!!
HÉ!

A
A
PAN
PAN
Ça, on pouvait dire qu'il n'y allait pas de main morte, l'enflure !
Et voilà qu'il repartait tout à fait peinard, comme si de rien n'était, l'artiste... Moi, à sa place, je ne serais pas allé de ce côté là... Il fallait absolument que je lui pose une ou deux questions au tireur d'élite !

!
Dites-donc vous ne vous emmerdez pas, vous !
Commissaire BRÉAUT ! ... Vous êtes le dernier des cons que je m'attendais à rencontrer dans cet endroit dégueulasse !
Mon pauvre BURMA, vous avez encore bien des choses à apprendre !
PAN
Flic amateur !

DONG
Tu bouges pas ! Mon vieux, chargeait à la pelle affûtée en 14... cet insrrument n'a plus de secret pour moi.
MMMM
les deux cadavres... c'était qui ?
Un entrepreneur véreux et un flic...

Un flic qui bute un flic ! ... mais c'est la perfection même ! ... si vous pouviez tous vous exterminer mutuellement et en série... Trop beau pour être honnête !
Me fais pas le couplet : " y'en a des gentils parmi nous"... toi tu es passé à côté ... et en plus des cognes fréquentables, j'en ai jamais rencontrés !!!
Vous me faites mal..
D'abord, c'était lequel, le bourrin que tu as tué ?... celui au feutre gris, l'homme au cure-pipe ?
oui.
... et pourquoi tu l'as buté ton collègue ?
c'était une ordure...

L'entrepreneur véreux, PRUNIER, il s'appelait... petite entreprise de plomberie. L'autre, le flic, "sale tronche" VERNOUILLET, c'était, son nom...
Il ne m'avait pas brossé un portrait bien fameux de son collègue VERNOUILLET, le commissaire, ça non! VERNOUILLET, avait selon BREAUT trafiqué avec les fridolins sous l'occupation, puis s'était reconverti proxo à la libération. Trois ou quatre filles tapinaient pour sa pomme. Il avait aussi magouillé dans le fourgage de coco - comme on disait à l'époque. Bref, il devait faire pire que moche dans le paysage déjà pas très riant.
...Il a fini par se faire virer de la police.
Dis-donc, ça devait pas être une perte pour la profession. ...Pourtant, je croyais qu'un poulaga pouvait tout se permettre : tirer dans le dos, passage à tabac, ratonnade ...tranquille, assermenté.

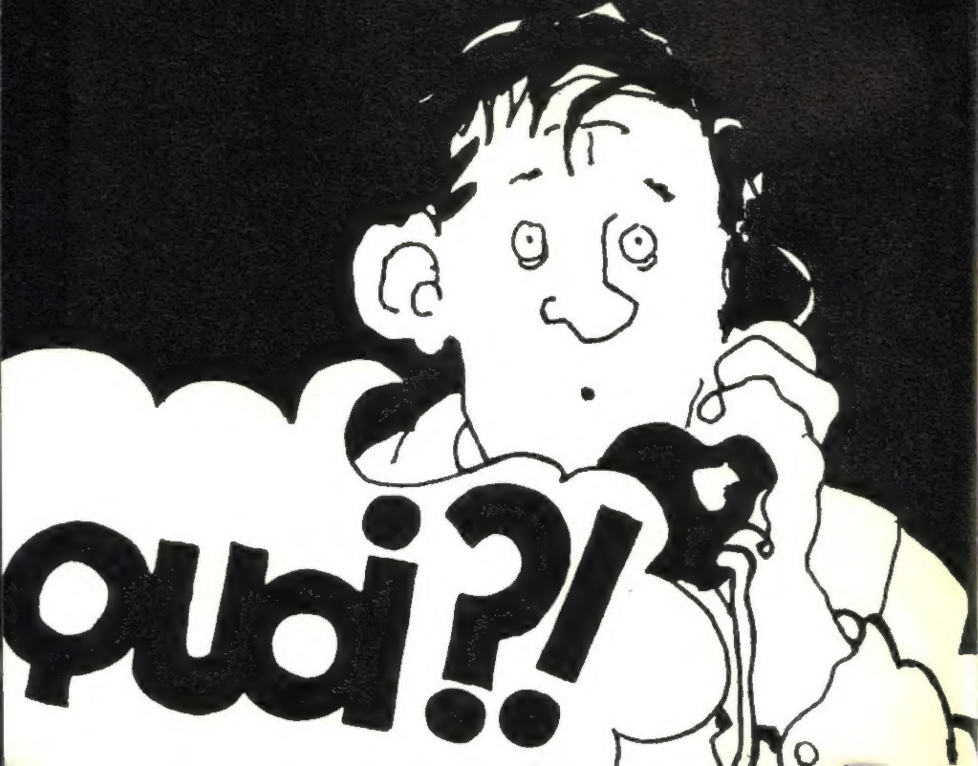
Y'a des limites, même pour un flic.
Tu me fais rire.
Vous aussi vous m'amusez BURMA ... surtout avec ce truc que vous avez sur le nez, vous êtes marrant ... il pourrait s'éclairer votre blair avec écrit dessus : DÉTECTIVE PRIVÉ !
Au fait où est-il passé celui-là, l'auguste ?
J'en sais rien. C'était un pochard, forcément avec son métier...
Tiens-donc ! Un alcoolo ! J'ai comme l'impression qu'il cuve, l'auguste et pas loin d'ici ... mais pas du pinard, quelque chose de plus lourd à digérer.

Je sors ce truc, uniquement pour que tu ne me fasses pas d'entour-loupes
j'ai une question qui me tracasse : pourquoi, est-ce que tu allais vers la sortie ? Moi, à ta place, je ne serais pas allé de ce côté...
Et puis une autre idée m'est arrivée brutalement en plein dans le cigare, juste au mauvais moment pour me faire perdre le fil... un doute ...une faiblesse... je me suis dit : ... Et si BREAUT n'était pas le mauvais bougre?
Tu m'as dit que VERNOUILLET était un pourri, qu'il relevait les compteurs rue St Denis... Mauricette ?
Non! c'est autre chose. Puis-je vous faire remarquer que je ne vous tutoie pas, sale petit con!

IL reprenait du poil de la bête, le commissaire. Je savais maintenant que j'avais fait fausse route... tout à l'heure, il m'aurait tué, comme les autres.
A ce moment précis je me suis senti assez crétin. IL me manquait quelqu'un à l'appel... je le savais pourtant. ILs étaient trois au zinc !!!
Je l'avais senti arriver dans mon dos en douce, le troisième... Voilà pourquoi BREAUT avait gagné du temps à causer, à dégueuler sur son camarade VERNOUILLET. Voilà pourquoi il était reparti vers le portail... on l'attendait.
?!
Bonsoir Ducon !

Fini la rigolade, BURMA!
Détective de choc de mes deux!
PAN
A
Puisque tout le monde m'insultait il ne me restait qu'à foutre le camp!
PAN
PAN
PAN

Avec ce type qui canardait à tout va, il y avait intérêt à se mettre à l'abri... difficile de lui adresser la parole... y'a des gens comme ça...
Connard!
ET BOUM!!
Ce coup-là, je ne l'avais pas prévu!
?
TARDI


Quoi?!

LES NOUVEAUX MYSTÈRES DE PARIS
LEO MALET
Couvertures de TARDI
Moi, ceux-là je les collectionne!
23F
FIÈVRE AU MARAIS
LEO MALET
LE SAPIN POUSSE DANS LES CAVES
LEO MALET
PRESSES DE LA CITÉ